



# Argonne 14-18

## 3<sup>ème</sup> D.I.

### JOURNAL DE MARCHES ET DES OPERATIONS

13 SEPTEMBRE 1914 AU 15 JANVIER 1915

Source : SHAT

#### 13 septembre 1914

Continuation de la poursuite. Voir Ordre Général n°30 (pièce 425) et Ordre Général d'Opérations (pièce croix bleue sur papier bulle).

8h35 : ordre de marche de la 3<sup>ème</sup> D.I. Coloniale : 1<sup>ère</sup> Brigade aile droite : Saint-Jean devant Possesse, Possesse, Saint Mars le Mont, Noirlieu, Dommartin-sur-Yèvre, Dampierre-le-Château, Voilemont, Dampierre-sur-Auve.

9h30 : Une reconnaissance poussée au nord de la Neuville-aux-Bois n'a rencontré que des éléments de cavalerie en désordre. De grosses unités d'Infanterie ont quitté Givry à 5h marchant vers Sainte-Ménéhould.

10h30 : Une section et une compagnie sont mises à la disposition du 19<sup>ème</sup> Chasseurs.

10h30 : la 5<sup>ème</sup> Brigade se trouve sur la route de Saint Mars-le-Mont à Givry, la tête à 300 mètres du chemin de fer, constituée dans l'ordre : 72<sup>ème</sup>, Artillerie, 128<sup>ème</sup>, T.G.

11h15 : Le Bataillon MAYER du 51<sup>ème</sup> est à Epense, en liaison avec la Division Coloniale qui, venant de Noirlieu, s'écoule vers Dampierre-le-Château.

Au cours de sa marche, la 3<sup>ème</sup> D.I. a canonné un Régiment de cavalerie ennemie protégeant la retraite.

Vers 19H les T.R. arriveront à Dancourt, et 6000 rations d vivres de réserve seront à 18h à Sainte-Ménéhould à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. pour les éléments les plus avancés.

A 14h, le 19<sup>ème</sup> Chasseurs, l'Escadron Divisionnaire, tirent sur une colonne qui défile par Sainte-Ménéhould vers Braux. Violente riposte de Batteries allemandes qui empêchent de continuer la marche sur Sainte-Ménéhould. Notre Artillerie entre en action (3 batteries). Nous faisons occuper Verrières.

A notre gauche, les coloniaux appuyés à Elise ont eu un engagement de même nature.

17h30 : Ordre de stationnement : 51<sup>ème</sup>, Verrières, Sainte Ménéhould, Elise, Daucourt, Braux Saint Rémy (avec un groupe d'artillerie et compagnie du Génie). Brigade TOULORGE : Sivry, le Vieil-Dampierre. Q.G. 3<sup>ème</sup> D.I. : Daucourt. 19<sup>ème</sup> Chasseurs : Verrières. Etat-major 5<sup>ème</sup> Brigade : Sivry-sur-Ante. Etat-major et 2 groupe AD3 : Vieil-Dampierre. Escadron divisionnaire : Daucourt. T.G. de la Division à Vieil-Dampierre. Avant-postes autour des points occupés par les éléments avancés ; 87<sup>ème</sup> et 2 groupe A.C. en flanc garde à Villers-en-Argonne.

A 17h30 autre ordre de stationnement, il n'y aura qu'un Bataillon à Sainte-Ménéhould.

## 14 septembre 1914

Voir Ordre Général n°32 (pièce 442). Continuation de la poursuite. Ordre Général n°32 avec ordre préparatoire (2 pièces autocopie).

A 1h, quelques cavaliers ennemis sont signalés Vienne-la-Ville .

L'heure tardive de l'arrivée de l'ordre du C.A. a obligé à retarder de une heure le passage des éléments au P.I.

9h20 : La tête du gros de la 4<sup>ème</sup> D.I. a atteint la sortie sud de Sainte-Ménéhould.

9h50 : Le 19<sup>ème</sup> Chasseurs se heurte à un barrage à hauteur de Vienne-la-Ville cote 174 avec des mitrailleuses. Le Bataillon d'avant-garde est arrêté en arrière au nord de Moiremont.

10h30 : Rien à signaler de la flanc-garde de la 6<sup>ème</sup> Brigade.

Renseignements des habitants sur l'ennemi : 2 escadrons ont quitté les Islettes à 23h allant vers Sainte-Ménéhould. Dans ce village, d'hier après-midi à 2h du matin, de nombreuses troupes d'artillerie et infanterie revenant de Triaucourt se sont dirigées vers la Chalade et Clermont-en-Argonne. Le Kronprinz aurait séjournée à Varennes ces jours derniers.

Le Général Commandant l'Armée insiste pour qu'on atteigne Grandpré.

11h15 : L'ordre est donné à une Batterie du 17<sup>ème</sup> de se mettre en batterie pour tirer sur Saint-Thomas si l'ordre en est donné.

11h35 : L'A.C. reçoit l'ordre suivant : canonner violemment avec les Batteries postées au nord de Ville-sur-Tourbe un parc très important de voitures allemandes à environ 200 mètres de la lisière sud-est de Virginy.

11h40 : De la cavalerie et une section de mitrailleuses ennemis sont signalées à la cote 172 ouest de Vienne-la-Ville. Marche sur Saint-Thomas, lenteur du mouvement du 128<sup>ème</sup> de Vienne-la-Ville sur Saint-Thomas. Le 72<sup>ème</sup> relève en tête le 128<sup>ème</sup> dont le Commandement est passé au Commandant SOUTY.

13h : Depuis 12h, la D.I. Coloniale attaque les positions au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe qui paraissent fortement occupées par l'Artillerie ennemie.

14h55 : Après avoir repoussé les forces ennemis, un bataillon à Saint-Thomas, la 3<sup>ème</sup> D.I. continue sa marche de Saint-Thomas par Servon et de Vienne-la-Ville par Servon sur Autry.

15h30 : Servon est occupé par la 3<sup>ème</sup> D.I.

A droite, au Four-de-Paris, engagement d'un bataillon du 51<sup>ème</sup> Régiment avec une compagnie d'infanterie et des forces de cavalerie allemandes.

16h30 : Des ordres de l'ennemis interceptés font connaître qu'il occupe des positions fortifiées jalonnées par la Justice (2km de Cernay) cotes 147 et 148, hauteurs 140 entre Servon et le bois de Cernay.

Ordre de stationnement :

- Q.G. et E.M. 5<sup>ème</sup> Brigade : Saint-Thomas
- 72<sup>ème</sup> : 1 bataillon à Servon, 1 bataillon à Saint-Thomas, 2 compagnies Vienne-le-Château, 2 compagnies Pavillon et cote 116
- 128<sup>ème</sup> : 1 bataillon Servon, et le reste à Vienne-la-Ville
- E.M. 6<sup>ème</sup> Brigade : Vienne-le-Château
- 87<sup>ème</sup> : Vienne-le-Château

- 51<sup>ème</sup> : la Placardelle, le Rondchamp, le Four-de-Paris
- AD3 E.M. : la Renarde ; 1 groupe la Renarde, 1 groupe Vienne-la-Ville, 1 groupe Vienne-le-Château
- Escadron divisionnaire : Saint-Thomas
- Génie : Servon
- T.C. : Vienne-la-Ville

Avants postes fournis par les éléments cantonnés à Servon, cote 176, le Pavillon, la Rosée, le Four-de-Paris  
 Secteur 5<sup>ème</sup> Brigade de Servon jusqu'à cote 176, Pavillon (inclus)  
 Secteur 6<sup>ème</sup> Brigade cote 176 jusqu'au Four-de-Paris

Un bataillon du 51<sup>ème</sup> a été engagé vers le Four-de-Paris.  
 Le Commandant CHARDOILLET prendra le commandement du 128<sup>ème</sup>.

## 15 septembre 1914

Voir Ordre Général n°34 (pièce 302bis) et Ordre Général n°34 (feuille bulle polycopiée)

5h10 : Deux compagnies occupent la crête en arrière de la cote 166. Deux autres sont en soutien. La route Servon-cote 166-Pavillon est constamment battue par les schrapnells.

7h45 : Servon est tenu par des éléments du 72<sup>ème</sup> et du 128<sup>ème</sup>. Une batterie allemande tire par-dessus Servon entre 148 et le bois de Ville.

8h15 : La 5<sup>ème</sup> Brigade se porte vers le ravin boisé qui est au nord de la cote 183 (1km nord de Saint-Thomas)

9h : Situation de la 3<sup>ème</sup> D.I. : Servon à gauche, la cote 176 (3km est de Servon) jalonnent son front. Liaison avec la Division Coloniale au point sur l'Aisne vers la ferme de la Chapelle. 4 groupes de Batteries entre Servon et le Pavillon dans le voisinage de la route qui, de Servon, rejoint la route Binarville – Vienne-le-Château.

Les projectiles ennemis tombent sur le secteur occupé par la 3<sup>ème</sup> D.I. Les Allemands tiennent la cote 140, ils ont des tranchées sur la ligne de hauteurs entre le ruisseau de la vallée Moreau et la Mare-aux-Bœufs. Le bois de la Gruerie paraît inoccupé.

Vers 10h, un mouvement offensif du 147<sup>ème</sup> suivant une préparation d'artillerie cherchera à déborder Binarville par les bois.

10h15 : Canonnade des obusiers de 15 sur le Pavillon. La 4<sup>ème</sup> D.I. avance sous bois vers Binarville avec l'aide de l'AD4. La 5<sup>ème</sup> Brigade, avec l'AD3 et un ou deux groupes d'A.C. a pour objectif la mare-aux-Bœufs et la cote 140 (nord-ouest de Servon).

La 6<sup>ème</sup> Brigade reste en réserve à Vienne-le-Château et au Four-de-Paris.

10h30 : Arrivent des renseignements sur la situation de l'ennemi à gauche. Hier à 15h, Montblainville et Varennes étaient occupés par de l'Infanterie allemande, Boureuil a été évacué vers la même heure. Une forte colonne de toutes armes remonte de Clermont vers Grandpré.

12h45. Les troupes de la 5<sup>ème</sup> Brigade ont débouché sur la Mare-aux-Bœufs, ayant d'abord progressé, elles ont été repoussées par une violente attaque d'infanterie allemande secondée par un feu d'artillerie de 15 et de 77 sur Servon et l'est et le sud de Servon. Le bataillon du 72<sup>ème</sup> qui était en 2<sup>ème</sup> ligne s'engage pour soutenir la résistance.

15h35. La Brigade MANGIN a un bataillon engagé vers la partie sud de Binarville qui est occupée. L'artillerie ennemie bat la lisière nord du bois de la Gruerie.

16h. Servon est attaqué ; l'attaque allemande est appuyée par son artillerie, la nôtre n'intervient presque pas. Le 72<sup>ème</sup> lutte avec acharnement dans Servon, le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs pousse sur Servon le long de l'Aisne, il est combattu par des mitrailleuses que notre artillerie cherche à atteindre.

On annonce la chute de Servon. Le Capitaine DERESSE est chargé d'aller reconnaître si Servon est à nous ou aux Allemands. Le 9<sup>ème</sup> Bataillon est envoyé sur Servon pour participer à la défense ou faire une contre-attaque. Il fait passer 4 compagnies malgré un barrage d'artillerie ennemie.

Un obus blesse le Général CORDONNIER et un officier d'Etat-major et tue le Commandant de l'Artillerie.

Arrivée du renseignement du Capitaine DERESSE qui a été blessé. Servon est aux Allemands. Une attaque ennemie débouche sur 166. Notre artillerie peut la contre battre et un bataillon du 87<sup>ème</sup> peut soutenir les troupes de 1<sup>ère</sup> ligne. Les pertes sont assez fortes et les routes sur Saint-Thomas sont encombrées.

Note du 2<sup>ème</sup> C.A. (voir pièce annexe provenant du Poste de Commandement à 2km nord de Moiremont – 17h) prescrivant de reprendre Servon même par une attaque de nuit.

17h. le 120<sup>ème</sup> attaque Binarville en partant de la lisière sud 212 et de celle à l'est de 212. Il a devant lui de l'infanterie et des mitrailleuses. L'attaque au sud de 212 est battue par des obusiers de 15.

Une batterie est envoyée à la 6<sup>ème</sup> Brigade, à la cote 188 ; deux groupes AD4 sont à la cote 174 (est de Vienne-la-Ville), deux groupes A.C. à la cote 172 (ouest de Vienne-la-Ville).

17h05. Le Général CARE prend le commandement.

17h25. Les compagnies du 120<sup>ème</sup> qui attaquent Binarville ne sont plus soutenues à gauche à cause du repliement d'une compagnie du 147<sup>ème</sup>. Elles demandent du renfort.

17h35. Les crêtes boisées au sud de 166 (1500 mètres sud-est de Servon) sont occupées par un bataillon du 87<sup>ème</sup>.

17h40. Les troupes de Servon ont commencé leur repli. Trois compagnies sont engagées l'une près de la route Servon –Saint-Thomas au sud-ouest de 183, l'autre à la cote 174 (est de Saint-Thomas), la 3<sup>ème</sup> à 500 mètres de 174. La fusillade est très intense entre 183 et Servon.

17h45. 6 compagnies du 51<sup>ème</sup> sont sur la crête entre 163 et 188. Le Bataillon MAYER est porté en arrière de cette crête.

17h45. Situation du 87<sup>ème</sup> : à droite, 9<sup>ème</sup> Compagnie (la gauche au chemin de terre de 163) ; 12<sup>ème</sup> Compagnie à la gauche de la 9<sup>ème</sup> (la gauche au boqueteau 400m sud de la cote 163) ; 10<sup>ème</sup> Compagnie à la gauche de la 12<sup>ème</sup>, moitié entre le boqueteau et la bande boisée au nord de l'S de Saint-Thomas, moitié sur la route Saint-Thomas à Servon. En 2<sup>ème</sup> ligne, la 11<sup>ème</sup> Compagnie ayant la section de mitrailleuses à sa droite est établie à 600 mètres sud de la 1<sup>ère</sup>. Les tranchées sont commencées.

18h15. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : Devant Servon le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs se maintient et approche du village. Il a en arrière et à droite le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> qui est à son tour appuyé par le Bataillon ELIE du 128<sup>ème</sup>. En arrière un bataillon du 87<sup>ème</sup> organise une ligne de défense avec le Génie. Les bataillons du 128<sup>ème</sup> et du 72<sup>ème</sup> qui ont lutté dans Servon et ont été éprouvés se reconstituent dans Saint-Thomas.

18h15. Ordre Général n°35 (pièce 460)

18h30. Par suite de la blessure privant le Général CORDONNIER de la faculté d'exercer son commandement le Général CARE Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade reçoit le Commandement définitif de la 3<sup>ème</sup> D.I. La 6<sup>ème</sup> Brigade sera commandée par le Colonel DE GUITANT (du 19<sup>ème</sup> Chasseurs à Cheval) et le 19<sup>ème</sup> Chasseurs sera sous les ordres du Lieutenant-colonel DE GIMEL.

18h30. Les fractions reformées du 72<sup>ème</sup> vont occuper des tranchées sur les pentes nord de Saint-Thomas. Le Bataillon HUMBEL du 87<sup>ème</sup> a terminé son installation à 163.

Le mouvement de repli est arrêté et notre ligne de combat se maintient entre Servon et Saint-Thomas.

## 16 septembre 1914

L'ennemi semble vouloir accepter une nouvelle bataille.

Voir Ordre Général n°36 (pièce n°457).

Vers 3 heures quelques coups de feu ennemis sur le front, nuit calme.

La 3<sup>ème</sup> D.I. est autorisée à disposer du 87<sup>ème</sup> ; le 147<sup>ème</sup> devra tenir sur ses positions le long de la route de Binarville. Le 51<sup>ème</sup> dit rester à la Harazée disponible.

9h40. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : le 72<sup>ème</sup> Régiment est affaibli par de nombreuses pertes (effectifs à ce jour : 1<sup>er</sup> Bataillon 230 hommes, 2<sup>ème</sup> Bataillon 365 hommes, 3<sup>ème</sup> Bataillon 317 hommes).

Le 128<sup>ème</sup> comprend : 1<sup>er</sup> Bataillon 500 hommes, 2<sup>ème</sup> Bataillon 400 hommes, 3<sup>ème</sup> Bataillon 300 hommes. Un bataillon du 72<sup>ème</sup> et deux du 128<sup>ème</sup> restent autour de Saint-Thomas, un autre bataillon du 72<sup>ème</sup> est sur la hauteur

176. Aucune modification sur le front, quelques fusillades vers Servon. Saint-Thomas reçoit des obus de 15 qui viennent d'allumer un incendie.

11h50. Communication de la 4<sup>ème</sup> D.I. concernant un ordre du 2<sup>ème</sup> C.A. à 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> D.I. (voir pièce n°463). La 5<sup>ème</sup> Brigade passe aux ordres du Général RABIER et se reconstitue entre la Placardelle et Vienne-la-Ville. Le reste est mis à la disposition du Général CARE. Ordre de tenir au nord de Saint-Thomas.

12h10. Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade. La lisière nord du bois cote 163 et cote 168 était occupée jusqu'à maintenant par une compagnie du 87<sup>ème</sup> prélevée sur le Bataillon LEDAVEY de la cote 188. Elle est renforcée maintenant par deux compagnies du 51<sup>ème</sup>.

Un Officier de liaison du 8<sup>ème</sup> Chasseurs annonce que Varennes est occupé par le 5<sup>ème</sup> Corps qui y subit un bombardement de 15. Montfaucon est occupé par la 10<sup>ème</sup> D.I.

Des obus de 15 tombent près du groupe de l'Etat-major et blessent le Capitaine PATOUX, officier de l'Etat-major, le Commandant de l'Escadron Divisionnaire, 3 agents de liaison du Commandant de l'AD3 et tuent le Commandant de l'Escorte et le Porte-fanion.

13h. Situation identique pour la 87<sup>ème</sup> Brigade. L'ennemi a toujours de l'artillerie à la cote 212 (1km est de Binarville) ; une attaque d'infanterie dirigée sur la lisière des bois cote 176 vient d'échouer.

14h. Ordre particulier du 2<sup>ème</sup> C.A. (voir pièce n°464) prescrivant au 2<sup>ème</sup> C.A. de tenir le bois d'Hauzy.

14h15. La situation du 147<sup>ème</sup> au carrefour du Pavillon est sans changement. Toutes les demi-heures environ, violente canonnade de 15 pendant 10 à 15 minutes. L'ennemi établit, avec une 2<sup>ème</sup> ligne de combattants, des tranchées sur la croupe 182 (1500 mètres sud-ouest de Binarville).

14h30. La situation devant la 5<sup>ème</sup> Brigade est sans changement. La Brigade se reporte en arrière suivant ordre, laissant sur place le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et le 87<sup>ème</sup> Régiment.

15h35. Le 2<sup>ème</sup> groupe de l'AD3 arrive à la Placardelle et se met en batterie contre les bois au nord de la lisière 163/188. Le 3<sup>ème</sup> groupe y arrivera à 17h. Le 1<sup>er</sup> groupe reste en positions à 163.

16h10. La cote 191 (1km au nord de Massiges) vient de subir une violente attaque repoussée par le Corps Colonial. La cote 199 est toujours occupée par l'ennemi.

17h. ordre de stationnement (voir pièce 468).

18h15. Situation de la 87<sup>ème</sup> Brigade stationnaire, des éléments poussés vers la cote 198 (2500 mètres au nord-est de Binarville) signalent l'occupation du moulin de Charleaux par l'ennemi.

20h. Sur le front du 120<sup>ème</sup> (bois de la Gruerie cote 198 à lisière nord de ce bois face à Binarville) aucune attaque sauf quelques projectiles des batteries ennemis installées à 212 (est de Binarville) mais d'assez forts détachements d'infanterie étant retranchés auprès de ces batteries, le tout pourrait être utilement bombardé par notre artillerie. La lisière nord du bois de la Gruerie est tenue par un bataillon du 147<sup>ème</sup>.

20h30. Deux compagnies du 51<sup>ème</sup> sont dirigées vers la cote 176 pour relever le bataillon HOUSSAYE.

## 17 septembre 1914

Ordre général d'Opérations n°37 (voir pièce n°470).

Le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. a prescrit à la 3<sup>ème</sup> D.I. de pousser vigoureusement sur Servon. Le 51<sup>ème</sup> Régiment occupe les emplacements suivants : Bataillon MAYER au Four-de-Paris, Bataillon LAPRUN à la Harazée, Bataillon HAYOT à Vienne-le-Château.

8h. Devant le front du 147<sup>ème</sup> se trouvent à l'est de Binarville une batterie enterrée (à 212), à sa droite deux tranchées pour une compagnie, à sa gauche des mitrailleuses.

Cette position, très forte, est à environ 400 mètre nord de la lisière de forêt occupée par le 147<sup>ème</sup>. Echange de coups de feu, peu sérieux, mais dès que nous commençons une attaque, elle se trouve arrêtée par le canon et les mitrailleuses ennemis.

Sur la face ouest des bois de la Gruerie, le 147<sup>ème</sup> occupe les crêtes et lisières de boqueteaux entre le ruisseau de la Noue Dieusson et le chemin allant du bois à Servon (800 mètres au nord de 176).

Liaison à gauche avec le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied. 3 compagnies sont en réserve au carrefour du Pavillon. La tranchée ennemie à 1 km environ au nord-ouest de 176 ne paraît plus occupée. Une autre tranchée occupe la croupe 170.

Rassemblement (vers 7h) d'un groupe de cavalerie ou d'échelons d'artillerie vers la cote 170.

11h30. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : 72<sup>ème</sup> en réserve du C.A. à la Fontaine de Charmeresse, 128<sup>ème</sup> en position de repli sur la hauteur sud de la Renarde, depuis Vienne-la-Ville jusqu'au Rondchamp. Ces deux régiments se sont réorganisés. Le 72<sup>ème</sup> compte 2065 hommes répartis en 3 bataillons de 3 compagnies. Le 128<sup>ème</sup> aura ce soir 1800 hommes environ répartis en 3 bataillons.

12h. Pour préparer le mouvement offensif à reprendre au moment opportun, le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. prescrit :

- 1- De compléter l'organisation des positions d'appui du mamelon 163 (nord de Saint-Thomas), de la croupe 188 (nord de Vienne-le-Château) et le carrefour du Pavillon
- 2- De pousser énergiquement sur Servon.

13h25. Ordre d'opérations concernant la 3<sup>ème</sup> D.I. (voir pièce 304) en exécution de l'ordre ci-dessus.

15h50. Le Colonel Commandant le 87<sup>ème</sup> commence l'attaque de Servon dans les conditions prescrites.

20h20. Arrive un compte-rendu. Le Bataillon de Chasseurs a prononcé l'attaque directe et le Bataillon POINTURIER a cherché à déborder Servon par l'est. L'attaque qui devait être prononcée à 16h45 a été retardée jusqu'à 17h20 en raison de la difficulté éprouvée pour établir la liaison entre l'artillerie et les bataillons d'attaque. L'attaque qui avait progressé tout d'abord sans difficulté s'est heurtée à une position solidement fortifiée, flanquée par des tranchées pourvues de mitrailleuses. Des feux très violents de front et de flanc ont arrêté son mouvement et une brume très intense suivie de l'obscurité a obligé nos bataillons à se replier et à réoccuper leurs tranchées. Le Commandant POINTURIER a été blessé.

22h15. Le Capitaine MAUPOIL, remplaçant le Commandant POINTURIER au Commandement du 1<sup>er</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup> réorganisera au jour ce bataillon désorganisé à la suite de l'engagement de l'après-midi.

Ordre du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. à 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> D.I. (voir pièce n°471) pour la relève des Bataillons de Chasseurs devant Servon et celle du 147<sup>ème</sup> sur la route de Binarville.

## 18 septembre 1914

Ordre Général d'Opérations n°39 (voir pièce 534).

6h. la relève du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs par le 51<sup>ème</sup> s'est faite sans incident.

8h20. Résultat des reconnaissances faites par le 51<sup>ème</sup> dans la direction de Servon :

- Tranchées ennemis occupées le long de la route de la Ferme de la Chapelle – Servon – Pavillon
- Mitrailleuses vers la partie ouest de Servon
- La Briquerie, nord-ouest de Servon, occupée
- Tranchées à l'est de la route Saint-Thomas – Servon fortement tenues

Le groupe d'artillerie MONTLEBERT est réparti ainsi : une batterie corne sud du bois entre cotes 183 et 188, une batterie au nord de Saint-Thomas à la bifurcation (600 mètres au nord du village) ; une batterie à 600 mètres au sud de la cote 183. Ces batteries peuvent battre efficacement les positions ennemis.

Le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est vers la cote 174 (est de Saint-Thomas). Le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs a 3 compagnies en 1<sup>ère</sup> ligne (au nord de la cote 188) et 3 compagnies en réserve au nord de Vienne-le-Château.

9h35. Communiqué du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. au Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. (voir pièce 331 bis).

10h15. Un mouvement du groupe AD3 en avant s'exécute dans le but de tirer sur l'artillerie ennemie de la cote 140. La compagnie du Génie fortifie la 2<sup>ème</sup> ligne vers Saint-Thomas. L'escadron divisionnaire est à Vienne-le-Château avec un peloton à Vienne-le-Château. Le Commandant d'un escadron de cavalerie déclare que Melzicourt n'est plus occupé par les Allemands.

10h40. Saint-Thomas vient de subir un violent bombardement par des 15. Le Sous-lieutenant SINET du 51<sup>ème</sup> est tué, le Lieutenant LATTY grièvement blessé, plusieurs soldats tués et blessés.

11h45. Varennes était bombardé par l'Artillerie lourde ennemie à 10h. Le mouvement offensif du 5<sup>ème</sup> Corps est arrêté.

13h. Pour l'attaque d'Apremont et Montblainville le 5<sup>ème</sup> C.A. envoie une compagnie à la Viergette et 3 autres vers Apremont. La 5<sup>ème</sup> Brigade pour seconder cette offensive se mettra en liaison avec ces troupes à la Viergette et les aidera pour couper la route Apremont-Binarville et pour essayer de progresser vers le nord.

13h45. La 5<sup>ème</sup> Brigade a relevé entre 9h30 et 11h30 les unités du 120<sup>ème</sup> et du 147<sup>ème</sup>.

14h15. La ferme de la Chapelle est toujours occupée. L'Artillerie allemande bombarde Melzicourt d'où est sortie une patrouille d'Infanterie française. Une tranchée allemande d'assez fort relief s'étend du passage en dessous à 1200 mètres au nord du bois de Ville et vers l'ouest (direction générale cote 148). Cette défense de 200 mètres de long comporte aux ailes deux ouvrages de fort relief. La lisière sud du bois de Cernay paraît complètement occupée. Des cavaliers font la navette entre Servon et la cote 148.

14h30. Melzicourt est en feu. Les fractions du 272<sup>ème</sup> qui l'occupaient se replient poursuivies par les feux de l'Infanterie et de l'Artillerie ennemis. Des salves de 77 alternent avec les 15.

16h40. Sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade, rien à signaler. Quelques coups de fusil. Le 128<sup>ème</sup> recherche la liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps à la Viergette.

17h30. Ordre de stationnement (voir pièce 473 / 333 bis et feuille sur bulle autocopié). Les unités de 1<sup>ère</sup> ligne stationnent sur leurs positions. Q.G. 3<sup>ème</sup> D.I. à Moiremont. Poste de Commandement : Vienne-le-Château.

18h. L'ennemi occupe toujours les tranchées de Servon. Il creuse de nouveaux retranchements face à l'est sur la croupe 212 (renseignement fourni par des patrouilles).

19h. Saint-Thomas vient de subir un bombardement intense de 15 destiné plutôt à la batterie de gauche qui a d'ailleurs été atteinte. 5 tués et 13 blessés dans Saint-Thomas et à la batterie.

## 19 septembre 1914

Ordre Général d'Opérations (voir pièce 474)

5h30. Relève du 87<sup>ème</sup> faite sans incident. Quelques escarmouches dans la nuit, reconnaissance de notre front par les projecteurs allemands de Binarville. A 4h30 fusillade avec mitrailleuses et canons allemands vers Binarville. Le Génie doit renforcer de plus en plus nos ouvrages défensifs.

7h40. Un Bataillon colonial occupe le bois de Ville. La Ferme la Chapelle est toujours à l'ennemi. Un poste allemand se trouve sur la route de Ville-sur-Tourbe à Servon à 500 mètres en avant de la ferme. La station de chemin de fer au sud de bois de Ville est bombardée par l'ennemi.

8h15. Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade : tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne (Bataillon MAYER 51<sup>ème</sup>), à hauteur de Melzicourt, une compagnie à l'ouest de la route s'appuyant à l'Aisne, une compagnie à l'est, les deux autres compagnies à 400 mètres en arrière dans les tranchées. Les tranchées de droite sont occupées par deux compagnies (Capitaine HAYOT) ; l'AC installée à l'ouest de Vienne-la-Ville est en liaison avec la 6<sup>ème</sup> Brigade.

8h30. Une compagnie du 72<sup>ème</sup> occupe des tranchées couvertes à Melzicourt. Cette compagnie est battue par un violent feu d'artillerie venant de la Noue de Beaumont. L'artillerie ennemi tire également sur la lisière est du bois de Ville et sur la lisière nord du bois d'Hauzy. Servon ne semble que faiblement occupé.

8h30. Ordre à la 5<sup>ème</sup> Brigade : rendre la lisière du bois absolument inviolable et organiser une forte position d'attente.

9h30. Depuis hier soir 20h les efforts tentés pour être en liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps à la Viergette sont sans résultat. Sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade, à 4h, attaque d'infanterie allemande appuyée par l'artillerie ; contre-attaque par le Bataillon CAUMEL (727me) de la corne nord-ouest du bois –face à 212) au chemin nord-sud de à la Harazée. La liaison est établie avec le 31<sup>ème</sup> au Four-de-Paris.

10h. Le 120<sup>ème</sup> qui n'avait pu rejoindre la Placardelle hier soir à cause des feux d'artillerie s'y est rendu ce matin à 3h30. Le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs a quitté à 8h les abords de Saint-Thomas et organise une position à la cote 174 (1km est de Vienne-la-Ville).

12h10. En recherchant sa liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps, une compagnie du 128<sup>ème</sup> qui avait poussé des 4 chênes jusqu'à la Viergette a pris contact dans la nuit (vers 3h30), à 500 mètres des 4 chênes, avec un petit poste allemand qu'elle a anéanti, mais rencontrant des forces allemandes plus importantes après une marche en avant, elle a dû se replier ayant 1 mort et 3 blessés, jusqu'aux 4 chênes tenus par une autre fraction du 128<sup>ème</sup>.

13h15. En vue de couper la route Binarville – Apremont, un nouveau coup de main sur la Viergette est nécessaire, mais il est impossible si l'on n'y met pas deux compagnies. Le Général CARE prescrit de laisser seulement une compagnie dans cette direction

17h30. Les tranchées allemandes de Servon sont toujours occupées.  
Ordre de stationnement (voir pièce 477 / 339bis)

18h45. La 9<sup>ème</sup> D.I. à la droite du 5<sup>ème</sup> Corps ne peut déboucher de Montblainville, elle tient ce village et la cote 263 (bois au sud-ouest de Montblainville). L'ennemi est très fortement retranché sur sa position. A la gauche de la 3<sup>ème</sup> D.I. le bois de Cernay est occupé par l'ennemi.

## 20 septembre 1914

Voir Ordre Général (pièce 673) et Ordre Général n°68 (pièce 335/3)

6h55. A Melzicourt, une compagnie du 272<sup>ème</sup> est bombardée vigoureusement. Saint-Thomas a été brûlé à la suite du bombardement.

7h20. Ville-sur-Tourbe, occupé par la Division Coloniale, est bombardé par l'Artillerie allemande.

8h. Situation du Corps Colonial : 3<sup>ème</sup> D.I. lisières du bois d'Hauzy, ferme Montplaisir, bois de Ville, tranchées orientées au nord à 1200 mètres de la route Ville-sur-Tourbe, Servon. 2<sup>ème</sup> D.I. tranchées à la Briqueterie, 1km nord de Massiges, cote 180 et ferme Beauséjour.

L'ennemi est à 1200 mètres au nord du bois de Ville. Son artillerie tire à l'ouest de ce bois entre Ville-sur-Tourbe et Bois la Ville.

9h15. Des mouvements de convois ont été entendus sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade vers Cernay et Autry. Les 4 chênes sont toujours occupés. Vers 198 l'ennemi manifeste une certaine activité.

16h10. Le Corps Colonial attaque les tranchées au nord de 180 (2km est de Beauséjour) par le ravin du ruisseau de l'Etang.

16h30. Situation stationnaire sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade.

17h15. Ordre de stationnement (pièce 481 / 350 bis)

## 21 Septembre 1914

Ordre Général n°21 (voir pièce croix verte).

Ordre à 5<sup>ème</sup> Brigade : tenir énergiquement les lisières nord du bois de la Gruerie vers le Moulin de l'Homme Mort.

Ordre à la 6<sup>ème</sup> Brigade : Prononcer le mouvement en avant (le 72<sup>ème</sup> y participera). Laisser les six compagnies qui sont devant Servon et la compagnie de la cote 176 et avec le reste des forces déboucher de la lisière ouest du bois de la Gruerie ; direction du centre : cote 140 (1800 mètres nord-ouest de Servon). La gauche n'a pas à attaquer Servon. La droite se gardera d'une attaque venant du nord. A 10h un bataillon du 91<sup>ème</sup> sera à la disposition de la 6<sup>ème</sup> Brigade

au Pavillon (600 mètres au nord de la cote 188). Les deux autres bataillons du 91<sup>ème</sup> restent en réserve à Vienne-le-Château.

6h30. Compte-rendu d'une attaque de nuit sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade. Entre 21h (20 septembre) et 0h05 la 9<sup>ème</sup> et la 11<sup>ème</sup> Compagnies du 72<sup>ème</sup> ont été attaquées par l'Infanterie allemande secondée de son artillerie sans que les positions s'en soient trouvées modifiées.

8h45. L'offensive prescrite aux deux brigades sera préparée par le 29<sup>ème</sup> et le 17<sup>ème</sup> Régiments d'Artillerie. A 10h30, le 29<sup>ème</sup> commencera le feu sur Servon (secteur sud de la lisière exclu) et la croupe 140/172 moins le mamelon 140 que battrà le 17<sup>ème</sup>. Lorsque l'attaque de l'infanterie se déclenchera le 17<sup>ème</sup> prendra sous son feu la direction de la cote 172 que le 29<sup>ème</sup> abandonnera.

9h. Une section du 128<sup>ème</sup> poussée des 4 Chênes à la voie romaine y est arrêtée par une vive fusillade. Elle se maintient sur sa position.

11h40. Deux compagnies du Bataillon HOUSSAIS marchent sur la cote 170 en couvrant l'attaque de la 6<sup>ème</sup> Brigade. Des tranchées allemandes sont établies sur les pentes sud de la Vallée Moreau au nord de la cote 172 flanquant la Vallée Moreau face à l'est.

12h30. A 11h35 le 51<sup>ème</sup> a commencé son mouvement en aiguillant ses éléments de 1<sup>ère</sup> ligne sur les deux bois carrés au sud de la route Servon – cote 172, nord de la cote 146. Le mouvement du 87<sup>ème</sup> a commencé à 11h15.

14h15. Le 87<sup>ème</sup> s'est avancé jusqu'à 1000 mètres environ et trouve devant lui une forte résistance. La résistance est encore plus forte du côté de la progression du 51<sup>ème</sup>.

14h40. La 2<sup>ème</sup> Division Coloniale occupe la Maison de Champagne.

15h. L'artillerie ennemie établie vers Binarville empêche par un feu de flanc la progression de la 6<sup>ème</sup> Brigade sur Servon. Tout le versant sud de la croupe 182-170 est fortement défendu par l'ennemi qui s'y est retranché. La compagnie du Génie Divisionnaire est à la disposition de la 6<sup>ème</sup> Brigade pour organiser le terrain conquis vers le Pavillon. Les mitrailleuses allemandes qui sont à la corne nord-ouest du bois de la Gruerie sont toujours en position. Aucun autre changement de situation sur le front.

15h15. Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade : les éléments du 51<sup>ème</sup> et du 87<sup>ème</sup> occupent la lisière ouest du boqueteau à 600 mètres au nord-ouest de la cote 176 et le ravin de la Vallée Moreau à 500 mètres environ à l'ouest de la route Binarville – Vienne-le-Château. Deux compagnies du 91<sup>ème</sup> renforcent la compagnie qui marche de 176 sur la Scierie. Le feu d'artillerie a été très violent aux abords de 176. La progression de nos troupes est lente à cause des feux croisés qu'elle subit. Une batterie allemande est établie sur la cote 170 nord de la Noue-de-Beaumont.

16h20. La cote 212 garnie visiblement d'artillerie, de mitrailleuses et d'infanterie est devenue une position formidable : fortes tranchées, palissades précédées d'abatis, de réseaux de fil de fer ; une longue préparation par l'artillerie est nécessaire.

16h40. La progression est suspendue mais le terrain conquis doit être solidement fortifié. L'artillerie aidera par son feu à conserver ces positions.

Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade :

- Colonne de droite : Les éléments du 87<sup>ème</sup>, poussés sur le revers sud de la Vallée Moreau sont dans une situation intenable, pris de face et de flanc (feux d'enfilade d'artillerie).
- Colonne du centre : Les Bataillons HAYOT et LAPRUN sont solidement établis dans le bois carré au nord-ouest de 176.
- Colonne de gauche : Le maintien de la compagnie de gauche est indispensable dans les tranchées que construit le Génie. Comme conséquences de cet état de choses, le Colonel Commandant la Brigade prend les dispositions suivantes : occupation par le 87<sup>ème</sup> des tranchées construites à la lisière du bois par le 72<sup>ème</sup>. Les autres compagnies au repos et reprenant leurs emplacements avant l'aube. Les deux bataillons du 51<sup>ème</sup> restent sur place. Les deux bataillons du 31<sup>ème</sup> bivouaquent aux abords de Pavillon.

19h40. Ordres de stationnement (voir deux feuilles Croix Rouge et pièce n°482)

## 22 septembre 1914

Ordre d'Opérations (voir pièce 483).

Rapport du Colonel Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade à Général Commandant 3<sup>ème</sup> D.I. (voir pièce 490)

La présence de tranchées allemandes vers la cote 166 rendra difficile la progression de la 6<sup>ème</sup> Brigade, de même qu'une attaque partielle de Servon semble d'une réalisation douteuse à cause des positions ennemis.

8h15. La D.I. Coloniale tient toujours en avant de Ville-sur-Tourbe au sud de l'Etang, au sud de la cote 130, lisière nord-ouest, nord-est du bois de Villes.

8h30. Le terrain conquis à l'ouest du bois de la Gruerie a été conservé. A 7h des compagnies qui avaient atteint le boqueteau à 200 mètres nord de la Noue Dieusson essayent de progresser.

8h40. Le Corps Colonial a échoué dans son attaque de Maison-de-Champagne.

9h. Situation du Bataillon MALMASSON (91<sup>ème</sup> Régiment) : 3 compagnies en 1<sup>ère</sup> ligne dans les tranchées entre cotes 188 et 183 ; une compagnie réserve à 200 mètres nord des dernières maisons de Vienne-le-Château. Cette compagnie avait dû se reporter plus au nord à 5h30 en raison du bombardement de Vienne-le-Château par l'artillerie ennemie.

11h. Ordre d'Opérations pour la journée (voir pièce croix rouge)

12h45. Sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade, attaque ennemie (régiment 38 présumé) sur le Bataillon CAUMEL. L'A.G. ennemie a percé entre deux tranchées. Le Capitaine GENDRY est tué. Une tranchée a cédé. Une compagnie du 128<sup>ème</sup> cherche à la reprendre. Violente canonnade du côté du 5<sup>ème</sup> Corps.

14h05. Situation du 91<sup>ème</sup> Régiment : 1 bataillon dans les tranchées au nord de Vienne-le-Château vers Saint-Thomas, un bataillon au Pavillon en réserve ; un bataillon participant à l'attaque de Servon. Ce dernier a une progression difficile. La chapelle de Servon, le Verger sont occupés par l'ennemi. Le ravin de la Noue est battu du Verger et des hauteurs sud-est de Servon. Toute la crête, de la route du Pavillon à Binarville est sur 800 mètres à l'ouest est battue par les obus ennemis.

14h45. Le Bataillon CAUMEL (5<sup>ème</sup> Brigade) a réoccupé la tranchée abandonnée après un engagement assez violent. Le détachement des 4 Chênes vient d'être attaqué et se maintient mal il n'est pas encore relié au 5<sup>ème</sup> Corps. Une compagnie du 72<sup>ème</sup> vient de subir une attaque à la corne nord-ouest du bois vers Binarville.

16h. La fusillade continue aux 4 Chênes et la liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps n'a pas encore pu avoir lieu.

17h. Renseignement d'avion sur les batteries allemandes : une section derrière la Ferme Ivoy, une section au sud de la Ferme Ivoy devant la boucle de la rivière, une section à l'ouest de la Mare-aux-Bœufs dans la boucle de la route Mare-aux-Bœufs – Condé-les-Autry.

L'infanterie ennemie continuant son infiltration dans le bois de la Gruerie vient d'attaquer le poste avancé de Bagatelle Pavillon.

18h. Ordre stationnement (pièce n°486)

19h30. Sur le front de la 5<sup>ème</sup> Brigade, l'ennemi est contenu partout.

22h. Une section du 87<sup>ème</sup> a atteint un bois à 500 mètres à l'ouest du bois Carré près de la cote 172.

## 23 septembre 1914

Ordre d'Opérations (voir pièce n°822)

Sur le front de la 5<sup>ème</sup> brigade, nuit calme. Situation inchangée au Corps Colonial. Offensive partielle.

7h30. Situation du 87<sup>ème</sup> : 6<sup>ème</sup> Compagnie boqueteau cote 172 ; 5<sup>ème</sup> Compagnie à l'ouest du bois Carré ; 8<sup>ème</sup> Compagnie et mitrailleuses au bois Carré ; 7<sup>ème</sup> Compagnie entre le bois Carré et la route de Binarville ; Bataillon HUMBEL : une compagnie sur la crête à 400 mètres ouest de la route de Binarville ; deux compagnies en réserve à 300 mètres est de 176. Le Bataillon MAUPAOIL qui est au sud-est de la cote 166 a été attaqué cette nuit par infanterie et mitrailleuses. Combat de 3/4 d'heure.

12h40. Les Allemands attaquent par bonds successifs dans la direction du bois Carré, venant de la vallée ; l'artillerie ennemie participe à l'action.

14h30. Le Bataillon HOUSSAIS (isière ouest du bois de la Gruerie) a été violemment canonné. Le Commandant HOUSSAIS est blessé. Notre artillerie a empêché la progression ennemie.

15h. L'ennemi garnit les crêtes nord bois Carré – cote 172. Il vient d'attaquer le Bataillon LE DAVAY et charger avec deux escadrons. Son infanterie marche dans la direction nord-ouest – sud-est. L'attaque a été arrêtée.

A 16h40 le feu de notre artillerie empêchait toute tentative de progression.

18h. Ordre de stationnement (pièce 490 / 372bis)

19h30. Sur le front de la 6<sup>ème</sup> Brigade, situation stationnaire, les attaques ont été repoussées. Ses pertes sont de 4 à 5 morts et 51 blessés. Voir compte-rendu des opérations du 87<sup>ème</sup> pour la journée (pièce feuilles calepin n°82) Le 5<sup>ème</sup> C.A. s'est retiré de Varennes. Le 91<sup>ème</sup> sera en liaison avec ce corps au Four-de-Paris.

## 24 septembre 1914

Ordre d'Opérations (pièce n°900). Par suite de la situation du 5<sup>ème</sup> C.A., l'ordre se trouve ainsi modifié : le 147<sup>ème</sup> portera à la cote 190 2 bataillons, un bataillon avec une section de mitrailleuses.

5h40. Situation calme cette nuit sur le front de la 6<sup>ème</sup> Brigade. Fusillade ce matin au nord du bois Carré.

6h05. L'ennemi occupe la crête au nord du bois de la cote 172 et du bois Carré. Le Bataillon LE DAVAY (87<sup>ème</sup>) est toujours sur les mêmes positions. A la 5<sup>ème</sup> Compagnie de ce régiment, 6 ou 8 hommes ont été tués par des balles explosives.

8h10. Reconnaissance du Capitaine ALAVOINE : une batterie ennemie est à 200 mètres dans la corne sud-est du bois qui est au sud de la cote 171.

9h40. Une compagnie du 72<sup>ème</sup> s'étant repliée devant une attaque venant de la Vallée Moreau a découvert la droite du 87<sup>ème</sup>. Des unités du 51<sup>ème</sup> viennent renforcer ce point.

10h30. Situation calme à la 5<sup>ème</sup> Brigade.

10h40. Répartition des tranchées et batteries (voir deux croquis croix rouge).

11h00. Ordre particulier (relève de la 3<sup>ème</sup> D.I. par la 4<sup>ème</sup> D.I. ). Voir pièce annexe. Ordre de stationnement (pièce n°495 / 377bis)

15h. Note de service du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. (pièce n°494 / 376bis)

15h40. Un bataillon ennemi et mitrailleuses venant de Servon, a attaqué le Bataillon MAUPOIL (87<sup>ème</sup>). Ce bataillon s'est mis en liaison avec le 51<sup>ème</sup> et l'artillerie. Le combat dure depuis 3 heures. Une batterie ennemie placée au nord de la route Servon-Pavillon dans la vallée à hauteur du bois à l'est de Scierie tire constamment dans la direction de Vienne-le-Château. L'attaque est repoussée avec de grosses pertes ennemis.

17h30. Depuis ce matin 8h30 les troupes du 51<sup>ème</sup> sont sous le feu de l'artillerie ennemie. A 17h, de petits groupes d'infanterie ennemis s'avancent pour filtrer entre l'Aisne et les tranchées du 51<sup>ème</sup> ; le feu de notre infanterie arrête ce mouvement.

A 19h, la relève de la 5<sup>ème</sup> Brigade est terminée et les nouvelles troupes sont en position, celle de la 6<sup>ème</sup> brigade commence.

## **25 septembre 1914**

Ordre d'Opérations (pièce n°496).

La 3<sup>ème</sup> D.I. est en 2<sup>ème</sup> ligne.

Situation de l'AD4 (destinée à occuper en cas d'alerte, défendre la ligne de repli bois de la Coinche – cote 132) : 1<sup>er</sup> Groupe cote 177 (1km ouest de Naviaux) ; 3<sup>ème</sup> Groupe près de la Ferme de la Noue ; 2<sup>ème</sup> Groupe croupe au sud du bois de la Coinche près de la route de Moiremont à Vienne-la-Ville.

11h. En raison d'une offensive générale possible des armées allemandes, la 3<sup>ème</sup> D.I. devra se tenir prête à prendre les armes.

Situation de la 3<sup>ème</sup> D.I. :

- 5<sup>ème</sup> Brigade, Etat-major : Vienne-la-Ville
  - 72<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie
    - Un bataillon à la Placardelle
    - Un bataillon et Etat-major à Rondchamp
    - Un bataillon à la Renarde, la Seigneurie
  - 128<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie :
    - Un bataillon à la Harazée
    - Etat-major et un bataillon à Vienne-la-Ville
    - Un bataillon à la Noue

6<sup>ème</sup> Brigade : Moiremont

- Etat-major et deux bataillons : Moiremont
- 87<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie
- Etat-major et deux bataillons : Moiremont

16h45. Ordre de stationnement (voir pièce 503 / 388bis)

## **26 septembre 1914**

Ordre d'Opérations (voir pièce 502 / 390bis)

7h. Situation sans changement pour la 5<sup>ème</sup> Brigade. Quelques obus sur la Placardelle.

7h30. Un bataillon du 87<sup>ème</sup> va établir un point d'appui à la cote 211 et au bois au nord-ouest de cette cote, pour battre le Four-de-Paris, la Harazée et prolonger la défense de la Placardelle. Le 3<sup>ème</sup> Bataillon va se diriger sur Florent.

12h40. Les 3 bataillons du 51<sup>ème</sup> sont en position et organisent leurs retranchements.

12h. Le Général LEFEBVRE (au bois d'Hauzy) lance une attaque pour reprendre Melzicourt qu'il avait perdu le matin. Il envoie un premier convoi de 38 prisonniers.

17h. Ordre de stationnement (pièce 507 / 400bis)

## **27 septembre 1914**

Ordre Général d'Opérations (pièce 508 / 85)

6h45. Renseignements fournis par la 4<sup>ème</sup> D.I. sur les opérations du 26 : 7<sup>ème</sup> Brigade attaquée violemment à la cote 176. Sur le front Servon, 3 attaques à 4H, 14h, 16h30. La dernière attaque a provoqué l'abandon de la cote 176. Pertes sérieuses de la 7<sup>ème</sup> Brigade. 3 compagnies du 91<sup>ème</sup> se sont repliées à la lisière du bois. Attaque repoussée à Bagatelle. Attaque repoussée au Four-de-Paris. Reprise par notre infanterie de la Barricade.

Compte-rendu des dispositions prises par le Département RAUSCHER (pièces annexes : 1 compte-rendu, un croquis). Compte-rendu des dispositions du 51<sup>ème</sup> (un croquis). Compte-rendu des dispositions de la 5<sup>ème</sup> brigade (pièce 8).

17h. Ordre de stationnement (pièce 510 / 408bis)

17h30. Deux compagnies du 128<sup>ème</sup> prises à Vienne-la-Ville, partent à la disposition du Lieutenant-colonel LEFEBVRE au bois d'Hauzy pour maintenir un retour offensif à craindre de la part de l'ennemi.

## 28 septembre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 511 / 162)

7h30. La compagnie du Génie de Corps se rend à Vienne-la-Ville. Le Génie D3 est réparti entre les groupements RAUSCHER et DE GUITAUT.

14h30. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade sans modification.

15h30. Ordre Général n°84

17h. Ordre de stationnement (pièce 313 / 425bis)

## 29 septembre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 206). Ordre Général pour l'organisation défensive dans la zone du 2<sup>ème</sup> C.A. (pièce 514 / 428bis)

Répartition de troupes de renfort : 42<sup>ème</sup> d'Artillerie (2 Officiers, 80 hommes, 2 chevaux) ; 17<sup>ème</sup> d'Artillerie (3 Officiers, 203 hommes, 3 chevaux) ; 72<sup>ème</sup> d'Infanterie (9 Officiers, 637 hommes) ; 128<sup>ème</sup> d'Infanterie (1 Officier, 627 hommes) ; 29<sup>ème</sup> d'Artillerie (3 Officiers, 169 hommes, 4 chevaux)

15h50. Un bataillon du 51<sup>ème</sup> quittera ses tranchées : 2 compagnies seront au repos absolu, 2 autres au repos mais prêtes à se porter à Florent.

17h45. Ordre de stationnement (pièce 446bis)

20h. Un bataillon du 72<sup>ème</sup> part en soutien du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs au Four-de-Paris.

Le Corps Colonial s'attendait à une attaque générale pour la soirée, le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade s'organise ainsi qu'il suit, à toutes fins utiles : 1 compagnie de garde à l'A.L. (ouest de Vienne-la-Ville) ; ½ compagnie garnison (ouest de Vienne-la-Ville) ; ½ compagnie rive droite de l'Aisne entre rivière et 174 ; une section au petit bois (sud de la corne sud du bois d'Hauzy) ; 1 compagnie ¾ disponible. Le bataillon de la ferme de la Noue, disponible au Moulinet.

## 30 septembre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 518/265) et suite à l'ordre d'opérations (pièce 518bis/266)

Reconnaissance aérienne pour le repérage de batteries ennemis (voir croquis n°447bis)

15h. le 272<sup>ème</sup> commence aujourd'hui l'organisation de la 2<sup>ème</sup> ligne de défense de la cote 167 inclus (en liaison avec les Coloniaux) à Vienne-la-Ville au sud du Bois d'Hauzy.

Le 128<sup>ème</sup> achève les ouvrages autour de la Noue. Le 1<sup>er</sup> octobre au matin, le 272<sup>ème</sup> (6 compagnies) complètera la position Ferme Moulinet et ferme de la Charmeresse et le 128<sup>ème</sup> sera affecté aux positions de 2<sup>ème</sup> ligne de la cote 167. Situation du 87<sup>ème</sup> au cours de la journée. Mission : débarrasser la croupe 225/285 du bois de la Chalade dont il doit assurer la défense, pousser un détachement sur « la Fille Morte » et sur Barricade Pavillon.

5h30. Le Bataillon LE DAVAY et deux compagnies se portent vers la croupe 225-285 entre le ravin des Courtes-Chausses et celui des 7 fontaines. Ils sont en place à 8h ; une fraction se porte sur la route de Paris. Le Bataillon progresse vers l'ouest, prend contact avec l'ennemi (2 bataillons et 1 compagnie de mitrailleuses) et poursuit le combat vers l'est de 225 jusque dans le ravin des Courtes-Chausses avec l'aide du 18<sup>ème</sup> Chasseurs.

A 11h30, la cote 225 est prise, l'ennemi abandonne une cinquantaine de blessés, 5 voitures de mitrailleuses, 3 attelages, des chevaux, bicyclettes, armes et effets. Une compagnie du 18<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs occupe 225. Le Bataillon LE DAVAY s'établit en cantonnement d'alerte à La Chalade. La 2<sup>e</sup> Compagnie du 87<sup>e</sup> tient les tranchées à l'est du village. Pertes du 87<sup>e</sup> : 3 Officiers blessés, 1 mortellement, 41 soldats tués, 85 blessés, 83 disparus. 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons : même situation que la veille.

## 1er octobre 1914

Ordre du C.A. (n°13 – pièce 320). Ordre d'Opérations (pièce 527/326). Ordre Complémentaire (pièce 6). Rapport du Général Commandant la 5<sup>e</sup> Brigade au Général Commandant le 2<sup>e</sup> C.A. (pièce 7).

8h40. La 5<sup>e</sup> Brigade est en 1<sup>re</sup> ligne : 6 compagnies tiennent le retranchement de la Placardelle ; 2 compagnies tiennent les positions entourant la Renarde face à Saint-Thomas. Le 128<sup>e</sup> est à la Seigneurie et à Rondchamp en 2<sup>e</sup> ligne. Une de ses compagnies tient Saint-Roch – Cimetière reliée au 72<sup>e</sup> et à Vienne-le-Château. Le 72<sup>e</sup> est relié à droite au 87<sup>e</sup> (300m est de la Placardelle), au nord à la Harazée, à l'ouest à Vienne-le-Château. Il a des fractions qui font face à la Biesme et à la route de la Vallée, en avant de la Placardelle.

14h. Ordre de relève du 17<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie par le 42<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie.

17h15. Ordre de stationnement (pièce n°532).

17h15. Ordre du Général Commandant le 2<sup>e</sup> C.A. à Général Commandant 3<sup>e</sup> D.I. En prévision d'une forte attaque sur la 7<sup>e</sup> Brigade et la cote 120, les deux bataillons du 128<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> Bataillon du 72<sup>e</sup> seront au repos et prêts à marcher. En cas de repos ces bataillons seront au bivouac au nord de Rondchamp, prêts à occuper les retranchements Chapelle Saint-Roch – 211.

19h. la compagnie du génie D3 cantonnera ce soir à Florent. Une section organisera le point d'appui Florent demain, les autres travailleront dans le secteur de la Croix-Gentin, établiront des tranchées vers la Vallée de la Biesme pour le 1<sup>er</sup> Bataillon du 87<sup>e</sup>.

Opérations du 87<sup>e</sup> : Tenir la Chalade et la cote 225 avec une petite fraction. Porter le reste vers 211 à 4h et se mettre sous les ordres du Général Commandant la 4<sup>e</sup> D.I.

A 3h30, le Bataillon LE DAVAY est au Four de Paris.

A 5h15, une compagnie restant au Four-de-Paris, les 3 autres se dirigent vers la Barricade Pavillon.

7h. A 800 mètres au nord-est du Four-de-Aris, elles essuient des feux de flanc et se retranchent. A 12h bon de 300 mètres en avant, nouveau feu de fractions allemandes retranchées. Les 3 compagnies s'organisent face à l'est et face au nord-ouest.

A 14h sous un feu violent de l'ennemi, les 3 compagnies font retour aux premières tranchées.

Bataillon MAUPOIL : Une compagnie reste à la Croix-Gentin, le reste se rend la Harazée pour attaquer Saint-Hubert Pavillon avec 3 compagnies du 72<sup>e</sup>, une compagnie du 9<sup>e</sup> Chasseurs, 3 compagnies du 91<sup>e</sup>. L'attaque commence à 8h ; à 9h30 le bataillon se heurte au nord-ouest de la Fontaine de la Mitte à de forts retranchements. Notre artillerie participant à l'attaque, deux puis trois tranchées (cette dernière à la baïonnette) sont enlevées à l'ennemi.

1 tué, 13 blessés, 14 disparus.

Bataillon HUMBEL et une compagnie : sans changement.

## 2 octobre 1914

Ordre d'Opérations (pièce 533 / 365). Ordre particulier (pièce 535 / 503 bis). Ordre de stationnement (pièce 536 / 513bis).

Opérations du 87<sup>ème</sup>. Ordre. Le Régiment regroupé occupera la cote 211, la Chalade et la rive gauche de la Biesme. L'exécution en est impossible. Le Bataillon LE DAVAY, à 250 mètres des tranchées allemandes, se fortifie ; le Bataillon MAUPOIL bivouaque à Saint-Hubert Pavillon ; Bataillon HUMBEL situation sans changement.

### 3 octobre 1914

Ordre d'opérations (pièce 537 / 432)

9h. Les deux compagnies territoriales de Sainte-Ménéhould seront dirigées : une à Florent, l'autre à Moiremont pour la relève des compagnies du 51<sup>ème</sup>.

13h25. La batterie d'artillerie de montagne se dirige sur Florent, où elle recevra ses instructions du Commandant de la 4<sup>ème</sup> D.I. Une section de cette batterie est destinée au Général TOULORGE et une autre au Colonel MANGIN.

13h40. Dès hier matin, les deux bataillons du 51<sup>ème</sup> qui étaient à Rondchamp ont occupé les tranchées entre la cote 211 et la Renarde, au moment de leur évacuation par les troupes de la 5<sup>ème</sup> Brigade.

La position du 51<sup>ème</sup> est la suivante : 2 compagnies à La Chalade ; une compagnie à Florent ; une compagnie à Moiremont ; 2 bataillons dans les tranchées, cote 211, la Renarde ; Etat-Major : la Placardelle.

16h. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : 72<sup>ème</sup>, Etat-major, Bataillon CAUMEL et deux compagnies de réservistes en réserve de Brigade à la Harazée ; Bataillon MARTEL est affecté au détachement du Commandant BRAUCOURT à Saint-Hubert, 3 km nord-est de la Harazée ; Bataillon DE CHANGY à la Harazée (ce bataillon a perdu 200 hommes). 128<sup>ème</sup> d'Infanterie : 2 bataillons prononcent une attaque sur la droite allemande, direction Barricade Pavillon ; 3<sup>ème</sup> bataillon partagé entre Fontaine-aux-Charmes et la Harazée.

Opérations du 87<sup>ème</sup>. Reconstitution du 87<sup>ème</sup> sur la position 211 à la Chalade ; Bataillon MAUPOIL arrive et cantonne à la Chalade ; Bataillon LE DAVAY continue ses retranchements ; Bataillon HUMEML, même situation que la veille.

Ordre de stationnement (pièce 538 / 536bis)

### 4 octobre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 539 / 496)

10h. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : une attaque se prépare et va être déclenchée dans peu de temps sur Barricade pour couper la route entre ce point et le Four-de-Paris.

Sur tous les autres points, les attaques allemandes ont été repoussées.

17h45. Ordre de stationnement (pièce 543 / 550bis)

### 5 octobre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 544 / 554)

8h30. Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : les troupes sont sur les mêmes positions. Hier de 11 à 17 heures, l'ennemi a canonné Saint-Hubert qu'il a attaqué à 21h. Le bataillon du 72<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne a beaucoup de blessés. L'ennemi a été repoussé et la position est fortement tenue.

A 6h30, le 128<sup>ème</sup> a attaqué Barricade Pavillon avec la coopération du détachement du Four-de-Paris et de l'artillerie. La liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps est faite au Four-aux-Moines par la 17<sup>ème</sup> Brigade.

9h15. L'attaque violente continue sur Barricade Pavillon et elle progresse très lentement.

11h30. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 31<sup>ème</sup> (5<sup>ème</sup> Corps) occupe toujours la Chalade. Les travaux de défense de la lisière nord-est du village sont achevés.

19h. Les postes tenant la croupe de la cote 225 au nord-ouest de la Chalade sont attaqués. Une vive fusillade se fait entendre. A 19h50 la fusillade ayant cessé fait supposer une simple escarmouche de patrouilles.

Communication du Général RAUSCHER sur ses opérations (voir pièce 8)  
Ordre de stationnement (pièce 545)

## 6 octobre 1914

Voir Ordre Général d'Opérations (pièce 546 / 642).

Arrivée d'un détachement de 600 hommes (encadrés d'un Chef de Bataillon et 4 Officiers) du 51<sup>ème</sup> et du 251<sup>ème</sup> pour renforcer les effectifs du 51<sup>ème</sup>.

Situation de la 5<sup>ème</sup> Brigade : la Harazée.

Situation générale inchangée.

Dans l'après-midi du 6, à Saint-Hubert la canonnade a fait éprouver des pertes sérieuses au 72<sup>ème</sup> Régiment.

Dans la nuit, attaques assez molles d'Infanterie ennemie repoussées sur le front du 128<sup>ème</sup> (nord-ouest de Barricade Pavillon).

16h. Devant le front du 87<sup>ème</sup> à la Chalade canonnade de 11 à 16h sans aucun résultat.

16h20. Ordre particulier : relève de la 7<sup>ème</sup> Brigade par la 6<sup>ème</sup> (pièce 549/587bis)

17h20. Ordre de stationnement (pièce 550 / 588bis)

## 7 octobre 1914

Ordre Général d'Opérations (pièce 551)

10h45. 5<sup>ème</sup> Brigade : situation inchangée. Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup> est à la Chalade depuis 4 heures. Postes du Clalon : quelques projectiles de 15 ont tombés ce matin aux abords de la mairie. Le 313<sup>ème</sup> a subi quelques pertes.

Vers Saint-Hubert Pavillon, canonnade sans résultat s'étendant jusqu'à la Harazée. Vers Barricade Pavillon l'attaque du 128<sup>ème</sup> a été arrêtée à 400 mètres de la route Four-de-Paris – Barricade. Ce régiment organise le terrain conquis.

Au Four-de-Paris, le 72<sup>ème</sup> a relevé le 87<sup>ème</sup> sous le feu de l'artillerie ennemie. Le Commandant CHALON du 72<sup>ème</sup> a été tué.

Les compagnies disponibles du 9<sup>ème</sup> Chasseurs ont relevé le 313<sup>ème</sup>.

12h30. Pas d'attaque. Le 128<sup>ème</sup> relève le 76<sup>ème</sup> au Four-de-Paris.

15h30. Situation calme sur tout le front. La relève du 91<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup> s'est faite dans les conditions prescrites.

17h45. Ordre de stationnement (pièce 552 / 603bis)

19h15. Compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> Brigade (pièce 15)

20h45. A la suite du bombardement sur le Four-de-Paris quelques blessés dans les unités.

## 8 octobre 1914

Voir Ordre d'Opérations (pièce 553 / 726). Ordre particulier (pièce 604)

8h30. Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade, nuit du 7 au 8 : sur le front du 51<sup>ème</sup> 5 ou 6 blessés dans les tranchées ; 87<sup>ème</sup> rien à signaler. Vienne-le-Château : bombardement le 7 à 19h et le 8 à 2h.

La 5<sup>ème</sup> Brigade n'a pas été attaquée pendant la nuit. Deux compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs sont arrivées la nuit à la Harazée. Au Four-de-Paris se trouve maintenant le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, avec un bataillon du 72<sup>ème</sup>. Deux demi-compagnies du génie travaillent depuis 5h30.

13h35. Une section de 31 Chasseurs forestiers arrive à la Harazée ; la moitié est mise à la disposition du Colonel MANGIN.

Le Commandant GUEDENEY au Four-de-Paris assure la liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps.

17h. Compte-rendu de la 5<sup>ème</sup> Brigade : situation générale non modifiée, pas d'attaque.

17h15. Ordre de stationnement : mêmes dispositions que pour la veille.

## 9 octobre 1914

Ordre d'Opérations : même mission pour le 2<sup>ème</sup> C.A.

Le Général TOULORGE, avec une demi-compagnie du Génie, réalisera le programme de ses travaux pour rendre son front inviolable et établir la liaison avec le 5<sup>ème</sup> C.A. (pièce 785a. En outre le Colonel MANGIN disposera d'une demi-compagnie du Génie, le Colonel DE GUITAUT d'une section, le Commandant BLANLEUIL du reste. A la 5<sup>ème</sup> Brigade situation sans changement, l'organisation défensive continue.

9h50. Nuit calme au 87<sup>ème</sup>, rien à signaler

10h. Le Colonel Commandant le 51<sup>ème</sup> rend compte qu'il a eu 5 tués et 5 ou 6 blessés sur l'ensemble des deux bataillons et que le détachement de renfort (600 hommes) est peu solide comme personnel et médiocre comme matériel.

11h15. Le Colonel de GUITAUT Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade insiste sur la nécessité d'avoir une liaison entre le Lieutenant-Colonel AGEL et l'artillerie de la cote 188.

Note du Capitaine CHAPUIS (21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale) indiquant l'emplacement de batteries lourdes allemandes.

Le Général TOULORGE signale qu'en fin de journée la situation de sa Brigade est inchangée.

17h. Ordre de stationnement : mêmes dispositions que pour le 8.

## 10 octobre 1914

Ordre d'Opérations : l'ennemi paraissant dégarnir peu à peu son front, il y a lieu pour les patrouilles de redoubler d'activité et de tenter sur divers points de petites démonstrations de nuit pour ne pas perdre le contact, mais avec prudence afin de ne pas tomber dans les embuscades. Le Général TOULORGE terminera ses travaux et assurera la liaison avec le 5<sup>ème</sup> C.A. pour être relevé dans la nuit du 11 au 12 par la 4<sup>ème</sup> D.I. La défense et l'organisation des Hauts-Bâtiés seront poursuivies par les Chasseurs Forestiers.

Le Colonel de GUITAUT rend compte qu'il n'a rien à signaler qu'une vive fusillade devant le 1<sup>er</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> vers 22h.

Le Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade signale que la nuit a été assez calme, sauf une attaque vers 22h sur le 72<sup>ème</sup>, et une fusillade intermittente sur le Four-de-Paris ; la canonnade (gros calibre) sur la Harazée est restée sans effet.

14h45. A la 5<sup>ème</sup> Brigade, situation générale sans changement ; une batterie a ouvert le feu sur mitrailleuse à 300 mètres nord-est de Bagatelle Pavillon.

16h50. Ordre de stationnement. Mêmes disposition que pour la veille, sauf modifications résultant de la relève des troupes du bois de la Gruerie dans la nuit du 10 au 11.

Un ordre complémentaire répartit les forces dans la zone du 2<sup>ème</sup> C.A. : le 51<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne ; 2 bataillons du 87<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne et un bataillon à la disposition du Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. ; deux bataillons du 72<sup>ème</sup> au Rondchamp et un bataillon à Moiremont ; 2 bataillons du 128<sup>ème</sup> aux Fermes Saint-Martin, la Noue, Naviaux, Chanvieille et un bataillon à la Ferme Venise.

Le 42<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie cantonnera : le 1<sup>er</sup> groupe à Saint-Thomas, le 2<sup>ème</sup> Groupe à Vienne-la-Ville, le 3<sup>ème</sup> Groupe bivouaquera à 800 mètres au nord de Vienne-le-Château.

L'Ordre Général 646bis répartit l'ensemble défensif du C.A. en 2 secteurs : le secteur de droite comprenant en 1<sup>ère</sup> ligne du ravin de Courte-Chausse (liaison avec le 5<sup>ème</sup> C.A.) jusqu'à la lisière ouest du bois de la Gruerie au nord de la cote 176 et en 2<sup>ème</sup> ligne du pont de La Chalade (liaison avec le 5<sup>ème</sup> C.A.) jusqu'à la Chapelle Saint-Roch exclue ; le secteur de gauche sous les ordres du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. comprenant en 1<sup>ère</sup> ligne depuis la lisière ouest du bois de la Gruerie au nord de la cote 176, jusqu'à l'Aisne vers le gué au sud de Servon, en 2<sup>ème</sup> ligne, depuis la Chapelle Saint-Roch jusqu'à Vienne-la-Ville inclus.

## 11 octobre 1914

L'Ordre Général 713 prescrit les mêmes ordres que la veille pour tous les éléments de la 3<sup>ème</sup> D.I., notamment le perfectionnement des différentes positions défensives et l'organisation des Hauts-Bâtis.

17h30. Le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade rend compte que la situation générale sur le front est sans changement, après légère fusillade intermittente, aucune attaque ; canonnade sans gravité. Il a donné ses ordres pour la relève.

Le Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade rend compte que les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons du 87<sup>ème</sup> sont dans la même disposition que la veille et que le 2<sup>ème</sup> (Bataillon LE DAVAY) est mis à la disposition du Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. et occupe les bois à 800 mètres au nord-est du Four-de-Paris face au nord et à l'est.

Le Capitaine BARTHELEMY (Etat-major de la 6<sup>ème</sup> Brigade) rend compte au Colonel DE GUITAUT qu'au cours d'une reconnaissance qu'il a exécuté entre 176 et la gauche de la 87<sup>ème</sup> Brigade, il a constaté que le carrefour du Pavillon était repéré et battu par l'artillerie et l'infanterie allemandes.

L'ordre pour le stationnement prescrit les mêmes dispositions que pour la veille, sauf pour les unités touchées par la relève de la 5<sup>ème</sup> Brigade.

## 12 octobre 1914

L'Ordre Général 725 donne au 2<sup>ème</sup> C.A. la même mission. La Brigade TOULORGE s'établira en 2<sup>ème</sup> ligne du secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. ; le 328<sup>ème</sup> relevé par le 128<sup>ème</sup> vers Naviaux ira cantonner à Moiremont. Continuation des travaux d'organisation des Hauts-Bâtis par la compagnie des Chasseurs forestiers.

8h. L'ordre 726 prescrit au bataillon du 105<sup>ème</sup> Territorial de cantonner tout entier à Moiremont ; modifiant les ordres déjà donnés, il répartit le cantonnement du 328<sup>ème</sup> à Moiremont et à Florent.

17h30. 5<sup>ème</sup> Brigade. La relève du 128<sup>ème</sup> par le 272<sup>ème</sup> s'est effectuée de 6h30 à 11h30 sans incident sérieux. Le 72<sup>ème</sup> est rentré dans ses cantonnements entre 6 et 7h ; le 128<sup>ème</sup> à 14h.

6<sup>ème</sup> Brigade. Rien de nouveau sur le front du 51<sup>ème</sup> ; le Colonel Commandant le 87<sup>ème</sup> signale qu'il y aurait intérêt à faire prendre par les Coloniaux de Sébastopol, un troupeau de 40 bêtes de bétail que les Allemands cherchent à capturer à la Ferme de Melzicourt.

17h30. L'ordre de stationnement 728 modifie un peu le dispositif de l'ordre précédent pour une compagnie de sapeurs forestiers à Moiremont ; le 105<sup>ème</sup> territorial (1 bataillon à la Neuville-au-Pont, 1 bataillon à Moiremont, 1 bataillon de Sainte-Ménéhould à Daucourt ; le 328<sup>ème</sup> d'Infanterie (1 bataillon à Moiremont, 1 bataillon à Florent).

## 13 octobre 1914

L'Ordre Général indique les mêmes missions, le même dispositif sans modification.

6h. 6<sup>ème</sup> Brigade : le 51<sup>ème</sup> a eu une nuit tranquille ; quelques coups de feu isolés ; au 87<sup>ème</sup> rien à signaler.

6h. 5<sup>ème</sup> Brigade : rien à signaler pour la nuit du 12 au 13

18h. Situation de la 6<sup>ème</sup> Brigade : au 51<sup>ème</sup> sans changement pour la journée au nord-ouest de 176. Entre 176 et la route du Pavillon de Servon à 15h, feu efficace contre mitrailleuses allemandes à 200 mètres au bord de la route Servon-Pavillon.

Riposte sans résultats de l'Artillerie et de l'Infanterie allemande. Sur la route de Binarville, vers midi une colonne par quatre de deux compagnies allemandes a pris le bois à l'est de la route. L'artillerie a ouvert sur elle un feu qui a paru efficace. Au 87<sup>ème</sup> canonnade à peu près continue sur les tranchées MAUPOIL à l'ouest de 176.

## 14 octobre 1914

L'Ordre Général 576 prescrit mêmes dispositions que la veille et recommande en outre de tenter de nuit des coups de main bien préparés, pour harceler l'ennemi sans répit, mais ces tentatives devront n'être que de petite envergure et ne pas nous entraîner trop loin. Tirer de préférence obus ordinaires pour ces petites opérations nocturnes.

6h. 5<sup>ème</sup> Brigade : rien à signaler pour la nuit. 6<sup>ème</sup> Brigade : fusillade légère mais continue, jet considérable de bombes sur les tranchées des deux compagnies éclairées au magnésium.

Le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade adresse au Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. un croquis représentant les travaux exécutés autour de Moiremont.

Le Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade annonce qu'il va tenter la nuit prochaine de prendre ou tout au moins détruire une mitrailleuse allemande au sud-est de Servon, dans une attaque par le feu exécutée par les sections de 1<sup>ère</sup> ligne de la compagnie de droite du Bataillon HUMBEL (9<sup>ème</sup> Compagnie du 87<sup>ème</sup>), appuyée par canonnade dirigée de Saint-Thomas et Sébastopol.

6h. 6<sup>ème</sup> Brigade : rien à signaler pour la journée au 87<sup>ème</sup>. Au 51<sup>ème</sup> : coups de feu, bombes, obus par intermittences tombés sur les saillants face à la vallée Moreau et au bois Carré.

5<sup>ème</sup> Brigade : rien à signaler.

Le Général Cordonnier rentre et reprend le Commandement de la 3<sup>ème</sup> D.I. ; le Général CARE celui de la 6<sup>ème</sup> Brigade ; le Colonel DE GUITAUT celui du 19<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval.

## 15 octobre 1914

L'Ordre Général 578 n'apporte aucune modification aux missions des différents éléments du Corps d'Armée.

6h20. Le Colonel RAUSCHER du 87<sup>ème</sup> rend compte que l'opération prescrite pour le Bataillon HUMBEL et les batteries de Saint-Thomas et de Sébastopol et exécutée vers 5h du matin n'a donné aucun résultat ; il en conclut que le secteur occupé par les Allemands face au 3<sup>ème</sup> Bataillon est très solidement fortifié et que l'ennemi paraît vouloir se maintenir dans ses tranchées.

La 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale que quelques coups de feu n'ayant donné aucun résultat.

Une note datée du 15 octobre 17h, du 2<sup>ème</sup> Corps au Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. approuve les propositions pour les emplacements des baraquements provisoires destinés aux troupes de 2<sup>ème</sup> ligne, à condition qu'on n'y groupe que des effectifs peu importants (1 bataillon ou 1 groupe). La main-d'œuvre civile pourra être utilisée à condition que toutes les précautions soient prises, pour que les travailleurs civils ne fassent pas connaître les emplacements des baraquements.

6<sup>ème</sup> Brigade : Compte-rendu de la journée :

- Secteur de droite (51<sup>ème</sup>) : coups de feu intermittents et lancements de bombes par les Allemands ; tir par l'artillerie française sur des obusiers ennemis dont l'emplacement a été déterminé.
- Secteur de gauche (87<sup>ème</sup>) : dans la journée, aucun incident à signaler depuis l'opérations exécutée à 5h du matin.

5<sup>ème</sup> Brigade : aucun incident pour la journée.

Le Général CORDONNIER a été nommé Officier de la Légion d'Honneur. Ordre de stationnement inchangé

## 16 octobre 1914

Même Ordre Général d'Opérations n°584 que pour le 15 octobre.

L'ordre de relève répartit ainsi les troupes : Saint-Hubert 6 compagnies du 91<sup>ème</sup> ; la Harazée 2 compagnies du 91 en réserve ; Four-de-Paris 4 compagnies du 18<sup>ème</sup> Chasseurs et 4 compagnies du 87<sup>ème</sup> ; liaison entre Saint-Hubert et le Four-de-Paris 8 compagnies du 272<sup>ème</sup> ; la relève aura lieu à Saint-Hubert, la Harazée et au Four-de-Paris cette nuit, et celle des troupes de liaison dans la journée du 17. Le secteur de la Gruerie sera sous les ordres du Colonel du 147<sup>ème</sup> ; le secteur du Four-de-Paris et de la Harazée sous ceux du Colonel BLONDIN. Les Commandants du 91<sup>ème</sup>, du 18<sup>ème</sup> Chasseurs et du 272<sup>ème</sup> recevront du Général TOULORGE leurs points et heures de rendez-vous.

5<sup>ème</sup> Brigade : Aucun événement particulier à signaler pour la nuit du 15 au 16 octobre.

6<sup>ème</sup> Brigade : 51<sup>ème</sup>. Rien à signaler au 51<sup>ème</sup>, qu'une fusillade continue pendant toute la nuit, aucune perte, le 51<sup>ème</sup> a riposté par quelques feux de salve. 87<sup>ème</sup> : rien de nouveau ; au 3<sup>ème</sup> Bataillon un poste d'écoute commandé par le

Sergent DESELLE et placé près du gué de l'Aisne à 1800 mètres au sud de Servon a reçu vers 23h de nombreux coups de fusil venant de la rive opposée, direction de Melzicourt ; un blessé. Une patrouille envoyée au petit jour sur le lieu de l'engagement y trouva : 3 cadavres d'Allemands du 38<sup>ème</sup> d'Infanterie (VI<sup>ème</sup> Corps), 6 fusils allemands et quelques effets d'équipement.

9h40. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. demande au Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade de faire terminer les abris dont la construction est commencée au nord-est et à l'ouest de Vienne-le-Château et de faire ensuite construire et aménager d'autres abris semblables pour 4 compagnies au sud de Saint-Thomas au bas de la pente.

9h50. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. ayant demandé au Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. de faire évacuer par le 29<sup>ème</sup> et le 42<sup>ème</sup> d'Artillerie les deux rives du ruisseau des Etangs prie le Colonel de l'AD3 de commencer avec l'aide d'hommes des 29<sup>ème</sup> et 42<sup>ème</sup> des abris de bivouac pour deux groupes au sud de ce ruisseau près de la route de Vienne-la-Ville et, si possible, pour un 3<sup>ème</sup> groupe à 1500 mètres à l'est de cette route, les groupes devant être aussi éloignés que possible l'un de l'autre, et le terrain au nord du ruisseau des Etangs devant être réservé pour un camp d'Infanterie à installer ultérieurement.

10h. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. demande au Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade de faire établir des camps de baraquement vers le Pavillon de Plaisance et au bord de l'ancien chemin de la Chalade à 600 mètres est de la cote 194 et des abris souterrains confortables, consolidés par des boisages auprès des caves de Vienne-la-Ville pour une compagnie, dans le ravin entre 170 et 174 pour deux compagnies et dans les pentes de la colline devant Naviaux pour deux compagnies.

En fin de journée, le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade rend compte qu'aucun événement important n'est survenu et que la situation n'a subi aucun changement.

Au 87<sup>ème</sup> (sous-secteur au nord de Saint-Thomas), rien à signaler pour la journée, sinon un bombardement violent subi par le 1<sup>er</sup> Bataillon à 15h30.

Au 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord de Vienne-le-Château) une patrouille est parvenue ce matin à des tranchées allemandes en construction mais inoccupées, au saillant nord, sur la route de Binardville, mais n'a pu avancer plus loin ; pendant la journée l'ennemi envoie quelques coups de feu isolés, bombes et projectiles d'artillerie sur nos tranchées. Notre artillerie a tiré cet après midi sur les lanceurs de bombes et mitrailleuses au sud du bois Carré, contre battu une batterie d'obusiers à la Mare-aux-Bœufs et une batterie de 77 à la cote 170 et va balayer la route de Binardville vers la cote 182, où règne à certains moments une circulation active !

## 17 octobre 1914

L'Ordre Général n°588 prescrit au 2<sup>ème</sup> C.A. la même mission sauf modifications suivantes : le 321<sup>ème</sup> restera au repos pour relever ultérieurement le 272<sup>ème</sup> ; les travaux de la 2<sup>ème</sup> ligne seront achevés par deux compagnies de la 3<sup>ème</sup> D.I. et deux compagnies de la 4<sup>ème</sup> D.I. La 2/2 et la 2/3 du Génie seront mises au repos à Moiremont ; la 24/1 stationnera à la Harazée pour achever travaux en cours à Four-de-Paris, Saint-Hubert et Bagatelle Pavillon ; la 2/1 stationnera à Vienne-le-Château pour achever travaux en cours à 176, 188 puis 183.

Le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien pour la nuit du 16 au 17 ; à la 6<sup>ème</sup> Brigade fusillade intermittente sur le front du 87<sup>ème</sup> et sur divers points du front du 51<sup>ème</sup> une fusillade appuyée par des fusées éclairantes.

Le soir, la 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien ; la 6<sup>ème</sup> Brigade indique une journée calme ; l'artillerie du secteur n'a pas tiré.

## 18 octobre 1914

L'Ordre Général d'Opérations n°502 n'indique pas de changement.

Ordres particuliers pour la relève : un bataillon du 105<sup>ème</sup> d'Infanterie territoriale à Moiremont pour les travaux des Hauts-Bâts, un bataillon à Florent pour travaux de 2<sup>ème</sup> ligne, un bataillon à Sainte-Ménéhould (une compagnie) et à la Neuville-au-Pont (3 compagnies). Après la relève, le 272<sup>ème</sup> cantonnera à la Neuville-au-Pont.

7h30. La 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien pour la nuit du 17 au 18.

La 6<sup>ème</sup> Brigade ne signale aucun événement survenu dans la nuit du 17 au 18 devant le 87<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie ; pour le 51<sup>ème</sup>, la veille au soir vers 20h, fusillade des Allemands devant le secteur du 1<sup>er</sup> Bataillon. Nos patrouilles ont été éventées, éclairées constamment par les fusées au magnésium de l'ennemi.

18h30. En fin de journée, le 51<sup>ème</sup> ne signale rien de particulier. Notre artillerie a tiré ce matin, d'après les indications du 87<sup>ème</sup> sur de nouvelles tranchées ennemis établies sur la route Servon Pavillon à l'est de 166, cet après-midi sur la route de Binarville dans les bois entre la tête de la Vallée Moreau et la cote 182, et enfin sur les bombardes et mitrailleuses dans les tranchées au sud du bois Carré. Le 87<sup>ème</sup> signale que du côté de Servon quelques salves ont été exécutées sur des petits groupes allemands sortis de leurs tranchées (3 Allemands sont tombés).

## 19 octobre 1914

L'Ordre Général n°595 prescrit au bataillon du 72<sup>ème</sup> de Moiremont de relever le bataillon du 87<sup>ème</sup> au Four-de-Paris, lequel viendra cantonner ensuite le 20 au matin à Moiremont.

Le 328<sup>ème</sup> relèvera le 20 au matin entre Saint-Hubert et Four-de-Paris le 272<sup>ème</sup> qui viendra ensuite cantonner à la Neuville-au-Pont. Pas de modifications pour les autres troupes du C.A.

La 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien de particulier pour la nuit du 19 au 20. A la 6<sup>ème</sup> Brigade : le 51<sup>ème</sup> signale une nuit particulièrement calme ; au 87<sup>ème</sup> bombardement des tranchées des 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons entre 0h et 0h45, travaux de renforcement des tranchées et des communications défilées entre les fractions de droite en 1<sup>ère</sup> ligne et l'emplacement des réserves. Le poste d'écoute de la route de Servon a été renforcé. A 5h20 une patrouille coloniale s'est dirigée sur Melzicourt : quelques coups de feu ont été entendus.

En fin de journée la 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale pas de changement ; le détachement de 200 hommes est arrivé au 72<sup>ème</sup>. A la 6<sup>ème</sup> Brigade, rien de particulier au point de vue des opérations ou incidents de la journée. En face des tranchées du 51<sup>ème</sup> à l'ouest de Binarville et au sud-est du bois Carré face à la cote 176, les Allemands avancent par sapes parallèles reliées entre elles par des tranchées, qui semblent devoir constituer des places de rassemblement pour hommes ou des abris pour mitrailleuses ou bombardes.

## 20 octobre 1914

L'Ordre Général n°538 prescrit la relève du 51<sup>ème</sup> Régiment en 1<sup>ère</sup> ligne par le 128<sup>ème</sup>, dans la nuit du 21 au 22, des deux bataillons du 87<sup>ème</sup> par deux bataillons du 72<sup>ème</sup> au Rondchamp dans la nuit du 22 au 23. Les bataillons du 51<sup>ème</sup> et du 87<sup>ème</sup> assureront les missions confiées au 128<sup>ème</sup> et au 72<sup>ème</sup> par l'Ordre Général n°562 du 10 octobre et l'ordre complémentaire de la Division. Les cantonnements de la 6<sup>ème</sup> Brigade seront alors : Etat-major Moiremont ; 51<sup>ème</sup> Régiment : une compagnie à Vienne-la-Ville, 7 compagnies à Naviaux et la Noue, un bataillon à Venise ; 87<sup>ème</sup> : 2 bataillons au Rondchamp, un bataillon à Moiremont.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit aux Généraux des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Brigades de munir chacune des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne ou chaque groupe de tranchées, d'une salle d'attente.

Il définit le rôle actuel de la 3<sup>ème</sup> D.I. comme le suivant : appuyée de quelques canons de campagne, elle devra s'efforcer d'enlever les tranchées allemandes voisines de la lisière ouest du bois de la Gruerie, puis de pousser sur Servon, en coopérant à l'offensive du Corps Colonial.

L'Ordre Général d'Opérations indique les mêmes prescriptions que pour la veille.

Nuit du 19 au 20. Nuit calme sur tout le front, rien à signaler.

Une batterie de montagne arrivée à Moiremont sera ainsi répartie (ordre n°600) : le Capitaine et une section à Florent aux ordres du Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I., une section à Moiremont aux ordres du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I., celle-ci se rendra à Vienne-le-Château et s'y mettra à la disposition du Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade.

Aucun événement n'est survenu dans la journée à la 5<sup>ème</sup> Brigade. La 6<sup>ème</sup> Brigade signale des coups de feu continuels dans le secteur du 51<sup>ème</sup> et quelques coups de canon (artillerie lourde) tirés sur les batteries à l'est de Binarville. 87<sup>ème</sup> : le centre a subi entre 10h45 et 11h30 des rafales d'artillerie venant de Binarville ; devant Servon quelques groupes ennemis ont été pris devant leurs tranchées sous le feu d'une section du 3<sup>ème</sup> Bataillon.

## 21 octobre 1914

L'Ordre Général n°601 contient les mêmes ordres que précédemment.

La 5<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien pour la nuit.

A la 6<sup>ème</sup> Brigade : le 51<sup>ème</sup> a subi une très vive fusillade de 20h à 22h30 sur tout le front nord du secteur, et à plusieurs reprises dans la suite, nos patrouilles et reconnaissances ont été plusieurs fois démasquées par des fusées éclairantes. Devant Servon, le 87<sup>ème</sup> signale que vers 19h une dizaine d'obus sont tombés près de la tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne à gauche du secteur.

En fin de journée la 6<sup>ème</sup> Brigade rend compte qu'à 11h 30 coups de 77 ont été tirés sans résultat par l'artillerie allemande à l'est de Servon contre les tranchées de gauche du 87<sup>ème</sup> et à 15h15 les tranchées de la compagnie de réserve au nord de 163.

A 12h30 la compagnie de droite du 51<sup>ème</sup> (Compagnie BOUCHARD) a deux tranchées démolies par des projectiles de gros calibre, puis conquises et fortifiées par les Allemands.

## 22 octobre 1914

Le Colonel du 128<sup>ème</sup> s'est porté la nuit sur la front du secteur et a jugé impossible de chasser les Allemands des tranchées par une attaque de nuit, et a ajourné la relève du 1<sup>er</sup> Bataillon jusqu'à la reprise des tranchées par le 51<sup>ème</sup> dans la journée du 22.

7h. Le bataillon qui avait perdu deux tranchées les réattaqua ; la relève du 51<sup>ème</sup> n'est faite que pour un bataillon, qui n'a pas été attaqué.

Le 87<sup>ème</sup> signale que quelques hommes de corvée ont été blessés.

L'Ordre Général n°603 indique les mêmes missions que précédemment.

Le Colonel du 51<sup>ème</sup> rend compte des pertes subies par la 4<sup>ème</sup> Compagnie à la suite de l'engagement de la veille. Officiers : Capitaine BOUCHARD blessé, Sous-lieutenant TABARY tué. Tués, blessés ou disparus n'ayant pas été retrouvés : Sous-officiers : 4 Sergents ; Caporaux : 7 ; soldats : 54, en tout 67 pour la 4<sup>ème</sup> Compagnie.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit aux Brigades et aux Colonels d'artillerie de faire du tir au but la règle, le tir sur zone ne devant être qu'exceptionnel actuellement.

6h30. Rien à signaler pour la journée au 87<sup>ème</sup>. Le 51<sup>ème</sup> a continué à fortifier la ligne de repli, qu'il a dû occuper après l'attaque d'hier ; quelques blessés par coups de feu et grenades ; dans l'après-midi, un poste d'observation a été organisé sur la ligne des tranchées au sud de la Vallée Moreau, en vue d'un tir à exécuter par les batteries de 75 de la cote 188 sur tranchées allemandes.

A 19h30 le 51<sup>ème</sup> a exécuté une fusillade nourrie, mais n'a pu s'emparer des tranchées occupées par l'ennemi.

## 23 octobre 1914

L'Ordre Général n°608 indique les mêmes missions que précédemment.

Comme suite à la note mentionnant la fusillade du 51<sup>ème</sup> à 19h30, le Colonel Commandant le 51<sup>ème</sup> rend compte que l'opération a été sans résultat positif, l'Artillerie de campagne ayant après un réglage pénible, ouvert un tir lent et peu intense, sans pouvoir lancer aucun obus dans les tranchées ennemis. Par contre un de nos obus éclatant prématurément a tué le Sous-lieutenant DOURLENS et blessé 3 hommes. En somme l'action s'est bornée à une fusillade violente accompagnée du côté allemand d'un envoi de bombes par mortiers et fusées éclairantes.

A 4h les Allemands ont amorcé une attaque par le feu sans résultat, qui a pris fin au jour. La relève des deux bataillons du 87<sup>ème</sup> par le 72<sup>ème</sup> est terminée sans incident à 6h40.

L'Ordre particulier n°610 prescrit que la Compagnie 2/1 du génie (Compagnie Divisionnaire) sera relevée le 24 à 7h du matin par la Compagnie 2/3 (Compagnie de Corps), qui stationnera à Vienne-le-Château, la 2/1 stationnera à la Neuville-au-Pont.

17h. Le Colonel du 51<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie rend compte que la relève du Bataillon HAYOT s'est terminée sans incidents à 16h ; une section de la 3<sup>ème</sup> Compagnie est restée sur la position (bois de sapin à l'ouest de la route) ne pouvant être relevée qu'à la nuit, ainsi que la section de mitrailleuses du Bataillon MAYER jusqu'à ce que la 3<sup>ème</sup> section du 128<sup>ème</sup> soit reconstituée en matériel.

Le 72<sup>ème</sup> ne signale rien de particulier pour la journée ; le Corps Colonial a demandé au Groupe d'Artillerie de la cote 163 d'appuyer une reconnaissance offensive sur Melzicourt à 18h ; on a accordé 30 projectiles.

Le 128<sup>ème</sup> signale la relève du 1<sup>er</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> sans incident.

Une note du Général de Division aux Généraux des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Brigades leur prescrit de faire installer à 30 ou 40 mètres derrière la 1<sup>ère</sup> tranchée qui n'a pas été organisée assez solidement une seconde tranchée pour le renfort, où les hommes seront au repos sauf la sentinelle de surveillance, un couloir laissé dans le réseau de fil de fer permettant la circulation rapide de l'arrière à l'avant, et toutes les tranchées comportant une ligne de feu et une salle d'attente réunies par une allée couverte ; il faudra ensuite créer des auvents contre les éclats d'obus et des embrasures pour les fusils. Enfin le Général de Division recommande de n'employer le 75 que pour frapper à une certaine distance devant nos tranchées, de n'employer le canon de montagne que protégé par un ouvrage bien soigné, d'apprendre à mieux se servir des bombes, des pétards et des sapes, avec l'aide de quelques soldats du génie.

Un rapport du Lieutenant-colonel du 42<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie au Général de la 5<sup>ème</sup> Brigade signale les conditions très bonnes où se trouvent ses 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> groupes, et la situation défavorable du 3<sup>ème</sup> groupe, d'abord par le fait qu'une partie de son secteur est dans les bois et échappe, par suite, à toute observation sérieuse, et ensuite parce qu'en cette partie du front, les tranchées françaises sont très rapprochées des tranchées ennemis, en certains points à 40 mètres seulement. Il demande enfin deux postes téléphoniques du modèle du Génie et 4 kilomètres de fil pour perfectionner le réseau d'observation du 2<sup>ème</sup> groupe.

Le Général TOULORGE Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade rend compte au Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I., le 23 octobre à 18h, que la relève du 51<sup>ème</sup> par le 128<sup>ème</sup> s'est terminée sans incident à 16h. Le bataillon du 128<sup>ème</sup> qui est en réserve de Brigade a deux compagnies travaillant à leurs abris sur les pentes sud de Saint-Thomas et deux autres compagnies occupant les abris au nord-est de Vienne-le-Château, et continuent leurs ouvrages sur le plateau de Saint-Thomas.

A 19h, la liaison entre les secteurs, est absolue (coude à coude), du 128<sup>ème</sup> et du 120<sup>ème</sup> ; en outre il a été trouvé deux emplacements plus favorables pour l'artillerie de montagne.

Le Capitaine breveté COSTIER, affecté à l'Etat-major de la 3<sup>ème</sup> D.I. en remplacement de l'officier d'administration BEAUMONT est aujourd'hui à Moiremont.

## 24 octobre 1914

La mission de la 3<sup>ème</sup> D.I. n'est pas modifiée par l'Ordre Général n°612.

La 6<sup>ème</sup> Brigade ne signale pas d'événements particuliers pour la nuit du 23 au 24 ; de même pour la 5<sup>ème</sup> Brigade.

Départ du Général CORDONNIER évacué.

13h30. A la date du 25 octobre, le Général TOULORGE prendra le commandement provisoire de la 3<sup>ème</sup> D.I. ; le Colonel RAUSCHER celui de la 5<sup>ème</sup> Brigade ; le Chef de Bataillon MAYER Samuel, celui du 87<sup>ème</sup> ; le Lieutenant-colonel JOURNEL celui du 29<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie.

En fin de journée, le 72<sup>ème</sup> et le 128<sup>ème</sup> ne signalent rien de particulier ; de même pour la 6<sup>ème</sup> Brigade.

Ce matin Vienne-le-Château a été bombardé par l'artillerie ennemie de 5h20 à 6h.

## 25 octobre 1914

Ordre Général n°614 : L'ennemi montrant partout une grande activité, le 2<sup>ème</sup> Corps doit tenir à tout prix, et lui prendre ses tranchées si possible ; il est recommandé de veiller attentivement cette nuit. L'Artillerie activera les travaux prescrits pour le placement de ma deuxième batterie de 90.

Pendant la nuit un éclat d'obus a tué un homme du 72<sup>ème</sup> et en a blessé deux. Au 128<sup>ème</sup> rien à signaler pour la nuit. Une compagnie coloniale a réoccupé Melzicourt et s'y fortifie.

8h. Le Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade présente et appuie une note du Lieutenant-colonel Commandant le 128<sup>ème</sup> demandant une légère rectification de la ligne des tranchées existantes, qui offrirait l'avantage :

- 1- De renforcer le saillant de jonction des lignes du 128<sup>ème</sup> et du 120<sup>ème</sup>
- 2- De constituer une fraction de réserve
- 3- De préparer dans l'élément avancé de tranchée un traquenard à l'ennemi par le placement d'une ligne de pétards de mélinité, qui serait allumée par un sapeur établi dans un fossé de la Caponnière.

16h20. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. approuve ces propositions à condition qu'il ne sera pas abandonné de terrain et que la modification aura le but offensif de reprendre la tranchée perdue si l'ennemi attaquait la tranchée qui lui a été reprise.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. modifie ainsi qu'il suit la répartition de ses troupes :

- 1- Au sud de la ligne Vienne-la-Ville – Vienne-le-Château, les secteurs du 87<sup>ème</sup> et du 51<sup>ème</sup> seront limités par le ravin entre 170 et 174 ;
- 2- Les tranchées de 170 seront gardées et occupées par le 87<sup>ème</sup> qui fournira le soutien de l'Artillerie lourde
- 3- Les tranchées de 174, par le 51<sup>ème</sup> qui fournira le soutien du 29<sup>ème</sup> d'Artillerie
- 4- Une compagnie du 51<sup>ème</sup> va cantonner immédiatement à Vienne-la-Ville
- 5- Pendant la nuit chaque soutien sera d'une section
- 6- Demain à 8h une compagnie du 87<sup>ème</sup> relèvera entre 170 et 174 la compagnie du 51<sup>ème</sup> qui cantonne
- 7- Les Chefs de Corps arrêteront immédiatement les conditions d'occupation de leurs sous-secteurs, pour qu'en cas d'alerte toutes unités se portent sur les emplacements à occuper.

Les deux groupes du 29<sup>ème</sup> d'Artillerie sont établis, l'un au sud de la route Vienne-la-Ville - Courtémont, l'autre à 174. Les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Brigades ne signalent rien de particulier dans leur compte-rendu des événements de la journée du 25.

## 26 octobre 1914

La mission fixée par l'Ordre Général 618 reste la même que précédemment avec la prescription formelle de tenir à tout prix, sans perdre une tranchée. Le bataillon du 87<sup>ème</sup> de Moiremont se rendra à 20h à la Harazée et le bataillon du 72<sup>ème</sup> du Four-de-Paris rentrera à Moiremont. Le Général Commandant le 3<sup>ème</sup> D.I. adressera des propositions pour la relève de l'AD4 par l'AD3.

Dans la nuit du 25 au 26, Vienne-le-Château a été bombardé par l'artillerie lourde de 22h30 à minuit ; quelques blessés. Rien à signaler comme opérations du 72<sup>ème</sup>, du 128<sup>ème</sup>, du 51<sup>ème</sup> et du 87<sup>ème</sup>.

En fin de journée la 6<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien de particulier non plus que la 5<sup>ème</sup> Brigade, sinon que son Poste de Commandement a dû être transporté au nord-ouest de Vienne-le-Château à l'embranchement de la route de Binarville et du chemin de Saint-Thomas.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit la relève de l'AD4 par l'AD3 de la façon suivante : la relève aura lieu dans la nuit du 28 au 29 après reconnaissance des emplacements de première ligne par les Commandants des groupes et batteries de l'AD3 dans l'après-midi du 28 ; les Commandants de groupes et de batteries du 42<sup>ème</sup> resteront auprès des Commandants de groupes et de batteries du 17<sup>ème</sup> le 29 jusqu'à 8h pour les conseiller s'il y avait un tir à exécuter de bonne heure. Le Poste de Commandement du 17<sup>ème</sup> sera à Vienne-la-Ville. Une liaison téléphonique sera installée entre Vienne-la-Ville et la Ferme Sébastopol qui est déjà reliée d'une part aux Coloniaux et d'autre part aux groupes d'artillerie de Saint-Thomas et de la cote 188.

## 27 octobre 1914

L'Ordre Général 620 n'apporte aucune modification aux ordres précédents.

A minuit (nuit du 26 au 27) le 128<sup>ème</sup> a subi une violente canonnade dans le secteur ouest sans résultat ; un projecteur fonctionnant mal et un autre ne donnant qu'un faisceau lumineux insuffisant ont rendu impossible de diriger un feu efficace de mitrailleuses. Vienne-le-Château a reçu une dizaine de projectiles d'artillerie lourde au début de la nuit. Rien à signaler devant les secteurs des autres régiments de la Division.

Le 28 octobre la Compagnie 2/1 du Génie relèvera la 2/3 à Vienne-le-Château à 7h.

En cas d'alerte, les deux bataillons laissés à la disposition du Colonel Commandant le 51<sup>ème</sup> Régiment occuperont les tranchées de 172. Le 51<sup>ème</sup> assurera la liaison avec les Coloniaux vers 167 et assurera en outre l'entretien des tranchées construites sur la rive droite de la Bionne sans les occuper.

A la fin de la journée, le Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade signale que l'essai de l'utilisation du canon de montagne n'a guère produit de résultats, les coups portant trop loin avec la hausse minimum de 250m. les travaux de sape par les pionniers sont en bonne voie.

Le Lieutenant commandant la section d'artillerie de montagne rend compte que ses deux pièces ont battu l'une le bois Carré, l'autre les tranchées en face du secteur du Capitaine CORDIER, hier soir et aujourd'hui. Ces tirs continueront sur l'ordre du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit à sa Division une attitude nettement offensive, en harcelant l'adversaire et le tenant constamment sous la menace d'un acte agressif, notamment par le tir du canon d'artillerie de montagne et par l'envoi de patrouilles. En outre les travaux de sape seront poursuivis avec activité.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. propose au Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. que la relève de la 5<sup>ème</sup> Brigade par la 6<sup>ème</sup> Brigade se fasse sans mettre un 6<sup>ème</sup> Bataillon à la disposition du Général de Brigade en première ligne, mais en plaçant une compagnie du Régiment de droite de la 2<sup>ème</sup> ligne à Vienne-le-Château pour tenir cette localité et défendre les avancées de cette ligne devant Chapelle Saint-Roch – la Renarde.

L'Ordre Général pour la relève de la 5<sup>ème</sup> Brigade par la 6<sup>ème</sup> Brigade prescrit que le 72<sup>ème</sup> sera relevé dans la nuit du 29 au 30 octobre par les deux bataillons du 87<sup>ème</sup> établis au Rondchamp, puis ira cantonner au Rondchamp (5 compagnies), Vienne-le-Château (1 compagnie) et la Renarde (2 compagnies) ; le 128<sup>ème</sup> sera relevé par le 51<sup>ème</sup> dans la nuit du 30 au 31, puis ira cantonner à Vienne-la-Ville (1 compagnie), dans les abris entre 170 et 174 (1 compagnie), la Noue et Naviaux (6 compagnies), Venise et Pont de l'Isle (1 bataillon).

## 28 octobre 1914

Pendant la nuit du 27 au 28, le 128<sup>ème</sup> a dirigé à la nuit tombante un feu à répétition sur un convoi allemand et sur un groupe de cavaliers allant en arrière des tranchées ennemis sur Servon ; le 72<sup>ème</sup> signale le bombardement intermittent de Vienne-le-Château vers 23h par l'artillerie allemande.

La relève de la Compagnie 2/3 du Génie s'est faite ce matin à 7h.

L'Ordre Général 626 ne modifie pas les ordres précédents, demande un redoublement de vigilance, approuve les propositions du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. pour la relève d'Infanterie et l'AD4 par l'AD3.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. désire que les comptes-rendus du matin et du soir mentionnent tous les faits importants survenus sur le front et en particulier ce qui a été fait pour harceler l'ennemi et garder l'offensive : reconnaissance faites pendant la nuit, tirs d'artillerie de montagne et de campagne, de l'infanterie, résultats obtenus sur les objectifs.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit au Colonel du 87<sup>ème</sup> de se relier téléphoniquement avec le Poste de Commandement du Général de Division et avec le Poste de Commandement du général de la 5<sup>ème</sup> Brigade à Vienne-le-Château. A la relève par le 72<sup>ème</sup>, le 87<sup>ème</sup> enlèvera ses appareils, mais laissera le fil sur place.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. demande pour le 29 le compte-rendu des mesures prises pour la relève, avec les heures où les relèves des différents groupes ou bataillons aura commencé et celles où ils auront été libérés.

Le Colonel Commandant le 72<sup>ème</sup> rend compte que l'ennemi a tiré quelques obus de 77 entre 9h et 10h30 et quelques coups de fusil sur la 2<sup>ème</sup> Compagnie.

Le 128<sup>ème</sup> signale que ce matin vers 7h une violente canonnade a été dirigée par l'ennemi sur les tranchées prolongeant la tranchée prise au 51<sup>ème</sup>, que les Allemands en grand nombre se sont précipités dans ces tranchées vers

10h, les ont dépassés, puis ont été repoussés par une charge à la baïonnette de la compagnie de réserve du 1<sup>er</sup> Bataillon et la compagnie de réserve du Colonel, qui n'ont pu les en déloger.

A 13h un nouveau bombardement a démolî l'extrémité des tranchées de la 3<sup>ème</sup> Compagnie qui a été envahie par l'Infanterie ennemie après qu'un sapeur y eut fait sauter un fourneau de mine. En conséquence les tranchées de la 1<sup>ère</sup> Compagnie et la tranchée de gauche de la 4<sup>ème</sup> Compagnie sont entre les mains des Allemands, tous les efforts tentés pour reprendre ces tranchées ont échoué. A 17h, avec l'aide de l'Artillerie, il sera tenté une attaque de front.

Le 90 a commencé à tirer vers 14h.

Au nord-ouest de Saint-Thomas, la compagnie de gauche (10<sup>ème</sup>) construira un ouvrage devant sa ligne actuelle pour se mettre à hauteur des tranchées de gauche ; les compagnies du centre commenceront une sape offensive jusqu'à la route Servon Pavillon. Au sud de Servon le 3<sup>ème</sup> Bataillon enverra reconnaître les tranchées ennemis entre Servon et l'Aisne.

A 17h45, le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit formellement au Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade de reprendre les tranchées perdues et même de gagner du terrain ; un compte-rendu détaillé des événements sera fourni. La 6<sup>ème</sup> Brigade ne signale rien de particulier au 51<sup>ème</sup> et au 87<sup>ème</sup>.

A 22h20 le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. rend compte au Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. que l'attaque menée à 17h par 3 compagnies du bataillon du 128<sup>ème</sup> n'a pu déloger les Allemands des tranchées, mais qu'une autre attaque va se déclencher entre 22h45 et 23h, conduite également par le Lieutenant-colonel CHARDOILLET avec trois compagnies du 51<sup>ème</sup> et du 128<sup>ème</sup>, suivies de la compagnie du Génie.

## 29 octobre 1914

L'Ordre Général 631 indique mêmes missions que précédemment et prescrit un redoublement d'activité aux patrouilles.

Le 17<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie ne signale aucun incident pour la nuit passée. De la 6<sup>ème</sup> Brigade, un bataillon du 87<sup>ème</sup> s'est porté du Rondchamp sur Vienne-le-Château pour former une réserve à la disposition du Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade.

La 5<sup>ème</sup> Brigade rend compte que l'attaque de nuit du 128<sup>ème</sup> a échoué, avec des pertes considérables ; une nouvelle ligne de tranchées sera établie. La contre-attaque du 128<sup>ème</sup> a été appuyée par la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup> ; une patrouille de la 1<sup>ère</sup> Compagnie partie à 1h est rentrée à 2h30 et n'a pu s'approcher que jusqu'à 150 mètres des tranchées ennemis. Elle a établi un réseau de fil de fer à cheval sur la route de Servon. L'artillerie de montagne a tiré surtout de 21h30 à 22h30. Les rafales allemandes ont empêché les patrouilles de la 2<sup>ème</sup> Compagnie de sortir, et les travaux de sape offensive d'être exécutés. Devant Servon une reconnaissance partie à 2h sur la route de Saint-Thomas à Servon est rentrée à 4h45 ayant trouvé inoccupées des tranchées ennemis qu'elle avait comme objectif.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit au 51<sup>ème</sup> de ne pas relever le 128<sup>ème</sup> sans nouvel ordre.

Le Lieutenant-colonel Commandant le 17<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie rend compte que l'AD4 a été relevée par l'AD3 le 28 entre 19h et 20h et que les 3 groupes du 17<sup>ème</sup> ont été en position entre 19h35 et 20h30.

Le Général RAUSCHER Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade demande qu'une artillerie lourde, de préférence du 90, intervienne contre l'artillerie lourde allemande établie vers Binarville et soit reliée téléphoniquement avec le Commandant des troupes de 1<sup>ère</sup> ligne du secteur nord.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. rappelle que l'Ordre du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. est de s'emparer du terrain perdu et de le conserver à tout prix.

15h30. Deux compagnies du 87<sup>ème</sup> se rendent à La Chapelle Saint-Roch pour se porter sur Vienne-le-Château si l'ordre leur en est donné.

Le 17<sup>ème</sup> d'artillerie a préparé l'attaque des tranchées à reprendre de la façon suivante :

De 15h à 15h25, le groupe Montlebert (cote 188) a tiré 400 coups sur la tranchée à l'est de la route de Binarville vers le ravin Moreau et sur les tranchées au nord-ouest et au nord de 176, puis au-delà de la tranchée attaquée. Le groupe Lallemand (Saint-Thomas) a contre-battu la Batterie de 170 et la Batterie au sud du petit bois (800 mètres est de 170). Le groupe Blanchet (Sébastopol) a tiré sur la Batterie de la cote 172 à 1500 mètres est de Servon et sur les pentes de la vallée Moreau à droite du bois carré. L'A.C. a tiré contre les Batteries avoisinant Servon. L'A.L. a tiré 20 à 30 coups contre les Batteries près de Binarville.

A 15h25, l'infanterie a commencé son attaque : 6 compagnies du 128<sup>ème</sup>, 3 compagnies du 51<sup>ème</sup>, une compagnie du 87<sup>ème</sup> gardant Vienne-le-Château. La Compagnie 2/3 du Génie et une section de pionniers ont suivi les troupes d'attaque pour organiser le terrain conquis. A 17h le Lieutenant-colonel CHARDOUILLET se porte à la droite de sa ligne et pousse en avant une compagnie du 51<sup>ème</sup> à gauche la perte de 7 Officiers rend difficile tout progrès avec un petit nombre d'hommes.

18h : la plupart des compagnies sans cadres sont désorganisées. Le Génie a organisé une 2<sup>ème</sup> ligne.

## 30 octobre 1914

Mêmes missions que précédemment.

Après réception du compte-rendu de la soirée et de l'ordre du Général de Division, le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade enjoint au Lieutenant-colonel Commandant le 128<sup>ème</sup>, de reconstituer immédiatement ses unités et de prononcer une attaque de nuit sur les tranchées à reprendre, et à la compagnie du Génie de rester sur le terrain pour assurer la conservation du terrain déjà conquis et à conquérir. En conséquence l'attaque a été reprise par le secteur de droite du 128<sup>ème</sup>, appuyée par l'artillerie de 188 tirant en arrière des tranchées pour empêcher l'action des réserves ; notre attaque est arrêtée par les réseaux de fil de fer fortement organisés par l'ennemi devant les tranchées qu'il nous a prises. Le Bataillon a subi de grosses pertes surtout en cadres (4 Officiers tués, 9 blessés)

A 1h30 le secteur de droite du Bataillon de gauche du 128<sup>ème</sup> subit une attaque allemande partant du Bois Carré sur les tranchées vers 176 ; elle est dévoilée par nos projecteurs et repoussée par le feu de nos tranchées, de nos mitrailleuses et de l'artillerie de 188 avec grosses pertes pour l'ennemi. A 8h nos éléments d'infanterie n'ayant pu pénétrer dans les tranchées ennemis se sont retirés dans les tranchées organisées la veille ; le Génie est les pionniers renforcent la 1<sup>ère</sup> ligne des tranchées de la route de Binarville à la gauche du 147<sup>ème</sup> ; une 2<sup>ème</sup> ligne est prête sur 400m de longueur.

Le Lieutenant-colonel du 17<sup>ème</sup> d'artillerie rend compte à 16h que ses 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> groupes n'ont pas tiré dans la journée du 30 mais que le 1<sup>er</sup> groupe (Vienne-le-Château) a tiré ce matin sur les mortiers de tranchées dont 3 ont été réduits au silence, et sur une batterie de 105 (Batterie des Pommiers) ; il essaye de repérer une batterie signalée par le 128<sup>ème</sup>.

Le 128<sup>ème</sup> a perdu approximativement dans les combats livrés depuis avant-hier : 3 Officiers tués, 6 Officiers blessés, 350 hommes tués ou blessés ; le 51<sup>ème</sup> : 1 Officier tué, 2 Officiers blessés, 60 hommes tués ou blessés.

La relève de la 5<sup>ème</sup> Brigade par le 6<sup>ème</sup> Brigade se fera de la façon suivante : le 51<sup>ème</sup> relèvera le 128<sup>ème</sup> à 2h30 dans la nuit du 30 au 31 ; la compagnie du 51<sup>ème</sup> cantonnée au Rondchamp se portera à l'entrée est de Vienne-la-Ville pour fournir les soutiens de l'artillerie de corps à 174 et 172, et pour garder les tranchées au nord de Vienne-la-Ville. Le 87<sup>ème</sup> relèvera le 72<sup>ème</sup> dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre. Chaque unité sera placée autant que possible dans le secteur et les tranchées qu'elle occupait précédemment.

## 31 octobre 1914

L'Ordre Général n°646 indique les mêmes missions, prescrit le renforcement des tranchées, dont il faut garder les abords par du fil de fer. Des Officiers d'Etat-major iront chaque jour vérifier l'état des travaux.

Le 17<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie rend compte que dans la nuit du 30 au 31 son 1<sup>er</sup> groupe (Vienne-le-Château) a tiré 2 fois 20 obus explosifs dans la direction des tranchées à reprendre. Rien à signaler en 2<sup>ème</sup> ligne par la 6<sup>ème</sup> Brigade.

La relève du 128<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup> a commencé à 3h sans difficulté ; à 5h, 1 bataillon était relevé. Le bataillon de droite du 72<sup>ème</sup> a occupé pendant la nuit le petit bois devant son secteur et y a retrouvé une patrouille perdue la veille. A 3h30 une patrouille de 12 hommes est partie fouiller le ravin au nord de la position et n'est pas de retour.

Le Bataillon HAYOT a effectué sa relève de 2h50 à 10h30 ; le Bataillon LAPRUN, de 3h15 à 7h. Les 4 compagnies du Bataillon HAYOT sont à droite et ont chacune 3 sections aux tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et 1 section en soutien à 50

mètres derrière, une compagnie du 3<sup>ème</sup> Bataillon est en réserve à la disposition du Chef de Bataillon. Les 4 compagnies du Bataillon LAPRUN sont à gauche et ont la même disposition.

La note n°652 place la section d'artillerie de montagne et le groupe chargé de servir les mortiers sous l'autorité du Lieutenant-colonel Commandant l'AD3.

En fin de journée le 72<sup>ème</sup> Régiment, secteur de droite, rend compte qu'il a créé des tranchées pour tireur debout et pour 40 hommes dans le boqueteau à l'est de la droite de la 2<sup>ème</sup> Compagnie et un sentier d'accès ; la 1<sup>ère</sup> Compagnie a travaillé à ses 2 tranchées, qui ont actuellement 12 à 15 mètres de long et 0m60 de profondeur. La patrouille envoyée au point du jour par le secteur de gauche n'a pu faire de prisonniers.

L'artillerie de campagne de la cote 188 a tiré à 8h sur les tranchées allemandes en construction ; à 13h elle a placé 4 obus dans les tranchées ; à 15h sur une bombarde en avant du Bois Carré.

## 1er novembre 1914

L'Ordre Général 654 indique les mêmes missions. Le Bataillon du 72<sup>ème</sup> de Moiremont relèvera demain à 18h à la Croix Gentin le Bataillon du 87<sup>ème</sup>, qui se rendra, après la relève, à Moiremont.

Secteur de gauche : la relève du 72<sup>ème</sup> par le 87<sup>ème</sup> s'est terminée à 4h15 sans incident.

Secteur de droite : nuit calme, des patrouilles ont déterminé l'emplacement de 2 petits postes ; amélioration des tranchées, installation de fourneaux de mine.

17<sup>ème</sup> d'Artillerie : le 1<sup>er</sup> groupe a tiré avec succès quelques obus sur les tranchées allemandes. Hier Vienne-le-Château a été bombardé deux fois vers 17h ; un abri à l'est de la route Vienne-le-Château – Pavillon a été atteint ; d'autres abris vont être construits dans une autre région non repérée.

La compagnie cantonnée à Vienne-le-Château défendra le village et le pont sur la Biesme à 400 mètres est de Vienne. Le Général de Division prescrit à l'artillerie de faire de faire sa relève en deux fois la nuit ou le soir ; une partie du groupe restant toujours en état de tirer sur un but indiqué.

Le 17<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie rend compte que le groupe de Vienne-le-Château a tiré ce matin sur une tranchée en avant et à droite du Bois Carré et sur une batterie de 105 vers la cote 172, dont le personnel, poursuivi par le tir de l'artillerie, a quitté ses pièces pour se réfugier dans ses gourbis.

La 6<sup>ème</sup> Brigade signale quelques coups de feu tirés sans résultat par l'ennemi sur le front de la 1<sup>ère</sup> ligne du 87<sup>ème</sup> devant Servon et des tirailles assez vives sur le centre. Deux patrouilles seront envoyées cette nuit l'une vers les tranchées au nord et à l'ouest de la route de Saint-Thomas, à environ 700 mètres en avant, l'autre pour tendre une embuscade aux patrouilles ennemis. Des patrouilles envoyées par le 51<sup>ème</sup> ont constaté que les Allemands occupaient et aménageaient nos dernières tranchées.

Depuis 16h15 Vienne-le-Château est bombardé.

## 2 novembre 1914

L'Ordre Général 662 prescrit les mêmes missions. Hier à la tombée de la nuit une patrouille ennemie qui s'avancait le long de la route Servon – Saint-Thomas a été mise en fuite par une fraction du 87<sup>ème</sup> ; un homme de cette patrouille grièvement blessé est fait prisonnier.

La Compagnie de droite au nord et contre le chemin Servon –Vienne-le-Château a amorcé en avant de sa section de gauche une tranchée de 20 à 50 mètres en avant du front.

Le Général de Division prescrit plus d'activité sans l'exécution des travaux de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ligne et des abris de cantonnement, chaque Corps devant mener à bonne fin les ouvrages commencés par lui.

En fin de journée le 87<sup>ème</sup> rend compte que devant Servon la compagnie de gauche s'occupe de se porter à hauteur des Coloniaux ; une reconnaissance sera faite la nuit vers 166. Le Bataillon de droite du 51<sup>ème</sup> a été bombardé de 7h à

8h, puis attaqué par l'Infanterie allemande jusqu'à 10h30. L'ennemi a été repoussé ; la riposte a été appuyée par notre artillerie, qui a tiré sur les tranchées allemandes et la partie de la Vallée Moreau à l'est de la route de Binarville entre 8h15 et 9h45, puis à 13h45.

### 3 novembre 1914

L'Ordre Général n°666 prescrit les mêmes missions que précédemment et plus d'activité dans les travaux de tranchées.

L'Artillerie ne signale rien pour la nuit, non plus que les 87<sup>ème</sup> et 51<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie.

En fin de journée, la 6<sup>ème</sup> Brigade signale un bombardement assez intense sur les tranchées en avant de la cote 176 ; le 51<sup>ème</sup> organise cette partie du secteur.

17<sup>ème</sup> d'Artillerie : l'artillerie de montagne a tiré à 8h sur des travailleurs dans les tranchées ; le groupe de 188 a tiré pour déterminer les éléments de son tir en vue d'une contre-attaque ; à 8h30 le groupe de Saint-Thomas a repéré son tir sur des tranchées au nord de Servon.

### 4 novembre 1914

Les missions prescrites par l'Ordre Général 673 restent les mêmes.

Pendant la nuit, l'ennemi a tiré par intermittences et lancé des bombes sans résultat. Hier à 16h, l'Artillerie de montagne a réduit une bombarde au silence. La relève allemande au Bois Carré, hier après-midi, a été faite par des hommes en tenue bleue. Des balles D. et M. trouvées dans nos parapets indiquent que l'ennemi se sert de nos fusils.

En fin de journée l'Artillerie signale que la Batterie de montagne a tiré 67 projectiles sur les tranchées, rassemblements et bombardes. D'une façon générale le tir de l'ennemi paraît moins intense.

### 5 novembre 1914

Rien de nouveau dans l'ordre général 681.

Devant Servon une patrouille du 87<sup>ème</sup> a provoqué pendant la nuit une vive fusillade de l'ennemi a été obligé de se replier. Au nord de 176 une patrouille du 51<sup>ème</sup> a déterminé l'emplacement d'une mitrailleuse ennemie, devant la compagnie d'extrême droite du 51<sup>ème</sup>.

Pendant la journée le tir de l'artillerie de montagne a fait cessé le travail sur la ligne ennemie dans les tranchées partant du Bois Carré vers 176, et près des bombardes vers a croupe au nord-est de ce bois. Vers Servon, une mitrailleuse du 87<sup>ème</sup> a tiré sur des travailleurs, qui ne se sont plus montrés de la journée.

L'Ordre Général 684 prescrit que le 51<sup>ème</sup> sera relevé en 1<sup>ère</sup> ligne par le 128<sup>ème</sup> dans la nuit du 6 au 7 ; le 87<sup>ème</sup> par les 2 bataillons du 72<sup>ème</sup> cantonnés au Rondchamp dans la nuit du 7 au 8. Les travailleurs de la cote 174 ayant subi pour la 2<sup>ème</sup> fois le feu de l'artillerie ennemie, le Commandant de notre artillerie établie vers cette cote a interdit tout travail à ce détachement du 128<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie ; ces travaux seront poursuivis de nuit au retour du 128<sup>ème</sup>, 2<sup>ème</sup> ligne.

### 6 novembre 1914

L'ordre 686 prescrit à la 3<sup>ème</sup> D.I. les mêmes missions que précédemment.

Pendant la nuit, le secteur de droite du 51<sup>ème</sup> a subi une vive fusillade vers 22h30 et un jet de bombes sur une partie d'une tranchée ; dans le secteur de gauche, une section du 87<sup>ème</sup> a tiré sur une fraction allemande vers Servon.

L'artillerie de montagne dans le secteur de gauche a tiré sur un boyau de communication au nord de la route Servon-Pavillon.

Le Général Commandant la Division ordonne d'exécuter d'urgence des travaux d'amélioration aux ouvrages de 188, pour approfondir les boyaux de communication, assurer l'écoulement des eaux, perfectionner les abris dans les boyaux de communication.

Le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. prescrit que le Bataillon du 72<sup>ème</sup> mis à la disposition de la 3<sup>ème</sup> D.I. sera relevé cette nuit et que le Bataillon du 87<sup>ème</sup> ne sera envoyé dans les tranchées que demain.

En fin de journée, l'artillerie de montagne signale qu'elle a tiré avec succès sur des tranchées et bombardes. 26 projectiles à balles de 75 ont été tirés pour vérification des hausses sur des objectifs qui se sont montrés dans des régions non encore repérées et qui ont disparu avant la fin du réglage.

## 7 novembre 1914

L'Ordre Général 689 prescrit les mêmes missions que précédemment.

Pendant la nuit, le 128<sup>ème</sup> a effectué la relève du 51<sup>ème</sup> qui s'est terminée à 6h et continué les travaux de sape et d'amélioration des tranchées.

A 11h30 des batteries allemandes de 105 battent la route Binarville – Vienne-le-Château et les tranchées à l'ouest.

A 12h, un bataillon attaque et enfonce la 8<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup> qui tenait la tranchée au nord-ouest du Bois au sud-ouest de 176 ; la 5<sup>ème</sup> Compagnie perd également une tranchée. Une compagnie de réserve soutient la 8<sup>ème</sup> Compagnie et enraye l'attaque allemande. Les compagnies tiennent la lisière du bois à l'ouest de 176.

Le Colonel RAUSCHER avait pris à 13h la direction du combat et appelé deux compagnies de réserve de Brigade.

A 14h une seconde attaque allemande se produit au saillant nord-ouest de ce sous-secteur sur la lisière du bois de la Gruerie, sur une compagnie qui a perdu un bout de tranchant ; cette attaque est enrayée et ne s'étend pas plus à l'est. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. fait venir du Rondchamp à Vienne-le-Château, deux compagnies du 72<sup>ème</sup> à 13h50 et une compagnie à 14h10 ; un bataillon du 51<sup>ème</sup> a reçu à 14h l'ordre de se porter de Venise à Vienne-la-Ville à la disposition du Général Commandant le 3<sup>ème</sup> D.I.

A 15h30, deux compagnies du 72<sup>ème</sup> se portent de Vienne-le-Château au Pavillon (1200m au nord de Vienne-le-Château)

A 16h, deux contre-attaques sont préparées pour reprendre les tranchées perdues. Dans le sous-secteur ouest, le 87<sup>ème</sup> a répondu à une fusillade et à des feux de mitrailleuses, mais n'a pas été attaqué ; sur sa droite, quelques tranchées ont été prises sous le feu de l'artillerie ennemie.

Artillerie : à partir de midi, l'artillerie de montagne et le groupe du 17<sup>ème</sup> au nord de Vienne-le-Château ont tiré sur les attaques ennemis et sur la route de Binarville.

Le groupe du 17 au nord de Saint-Thomas a tiré sur le Bois Carré et jusqu'à la cote 172. L'artillerie lourde et les pièces de 90 ont tiré sur les batteries ennemis près de Binarville et de la Mare-aux-Bœufs.

A 20h45, il est rendu compte que la contre-attaque sur les tranchées perdues au bois sud-ouest de 176 a été arrêtée par les mitrailleuses et l'infanterie allemande ; l'ennemi a attaqué sans résultat la compagnie de gauche du 128<sup>ème</sup> à 100 mètres au nord du chemin Pavillon Servon. La contre-attaque dirigée sur le saillant nord-ouest (150 mètres au nord du petit bois de sapins perdu par nous) a gagné peu de terrain. Le Colonel RAUSCHER a engagé une compagnie du 72<sup>ème</sup>, les autres restants en réserve ; le Bataillon du 51<sup>ème</sup> cantonne dans les abris de Vienne-le-Château. Les deux compagnies du Génie travaillent sur le plateau, l'une en arrière de 176, l'autre derrière la face nord du sous-secteur.

A 21h15, au bataillon de gauche (2<sup>ème</sup> Bataillon), le front part de la droite de la 6<sup>ème</sup> Compagnie qui tient toujours ses tranchées et rejoint la route de Binarville à 300 mètres en avant du poste du Commandant de ce Bataillon ; la droite de ce Bataillon a donc perdu 300 mètres. Bataillon du centre (1<sup>er</sup> Bataillon). A droite, la 2<sup>ème</sup> Compagnie occupe toujours ses tranchées face au nord. Au centre la compagnie LEDUC de renfort a repris la ligne des tranchées des mitrailleuses ; la Compagnie COQUET occupe les tranchées du pare-balles lisière sud de la clairière. Une compagnie du 87<sup>ème</sup> fait la liaison entre les deux bataillons (1 et 2) à l'est de la route de Binarville.

Le Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> brigade prescrit au Commandant du 1<sup>er</sup> Bataillon de reprendre le terrain perdu jusqu'à la route de Binarville et surtout le saillant nord-ouest. Dans le secteur du 1<sup>er</sup> Bataillon, deux sections de la Compagnie 2/1 du génie et la 12<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup> sont à la disposition du Commandant du Bataillon.

Dans le secteur du 2<sup>ème</sup> Bataillon, le Lieutenant-colonel du 128<sup>ème</sup> ordonne de reprendre les tranchées perdues par la 8<sup>ème</sup> Compagnie et de se relier à la gauche du 1<sup>er</sup> Bataillon. La compagnie 2/3 du Génie et une section de la 2/1 ainsi qu'une compagnie du 72<sup>ème</sup> (9<sup>ème</sup>) sont à la disposition du Colonel Commandant le 128<sup>ème</sup>.

## 8 novembre 1914

L'Ordre Général 694 prescrit les mêmes missions ; un Bataillon du 72<sup>ème</sup> se rendra dans l'après-midi de Moiremont à La Neuville ; un Bataillon du 87<sup>ème</sup> se rendra de Moiremont à la Harazée à 21h.

Situation à 5h – Secteur de gauche : la 6<sup>ème</sup> Compagnie et deux sections de la 5<sup>ème</sup> sont dans leurs anciennes tranchées ; les débris des deux autres sections de la 5<sup>ème</sup> et la 8<sup>ème</sup> Compagnie se rattachent à la 5<sup>ème</sup> Compagnie et à la route de Binarville à 300 mètres environ au sud de la 1<sup>ère</sup> position. Secteur du centre : les 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> Compagnies sont rejetées au sud de la clairière. Secteur de droite : les compagnies occupent leurs anciennes positions. Une nouvelle ligne relie le secteur du centre à celui de gauche et de droite par des tranchées à 200m environ à l'est de la route de Binarville.

Dans le secteur de gauche se trouve une compagnie du 87<sup>ème</sup> étayant la 1<sup>ère</sup> ligne et une compagnie du 72<sup>ème</sup> en réserve couvrant la route Binarville – Vienne-le-Château.

Le secteur du centre a reçu deux compagnies du 72<sup>ème</sup> ; le secteur de droite n'a plus de réserve. Le Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade lui a prescrit d'en prélever une sur la 12<sup>ème</sup> Compagnie. Le Lieutenant-colonel du 128<sup>ème</sup> estime que l'occupation de cette position par ses effectifs réduits est des plus délicates en raison du développement de son front et de l'état des tranchées. De violentes attaques ennemis se sont produites sur tout le front sauf sur le 3<sup>ème</sup> Bataillon, à 22h30, 2h15 3h30 et 5h15. L'Artillerie de la cote 188 est intervenue utilement. Le Corps dispose des compagnies du génie 2/1 et 2/3 ; une compagnie du 72<sup>ème</sup> et une section de mitrailleuses sont en réserve au Pavillon. Une attaque a été faite sur la cote 176 pour reprendre les tranchées perdues ; l'attaque soutenue et préparée par les 3 groupes du 17<sup>ème</sup>, la section de montagne, la section de 90 et la Batterie de 120, a été faite à 15h55 par le Bataillon LAPRUN du 51<sup>ème</sup> Régiment ; le groupe de 75 au nord de Vienne-le-Château avait tiré sur une batterie de 105 qui tirait sur nos tranchées, la section de montagne, sur nos anciennes tranchées. A 15h30 le Commandant HAYOT reçoit l'ordre de porter son Bataillon dans le ravin à 500m est de la Renarde près de la grille du par cet l'a exécuté à 16h20 ; il a échelonné le Bataillon entre la cote 172 et la Renarde, prêt à se porter sur Vienne-le-Château au reçu de l'ordre qui lui en sera donné.

## 9 novembre 1914

L'ordre 697 ne modifie pas les missions précédentes. L'attaque faite hier sur 176 a donné les résultats suivants :

- Colonne de gauche : 2 compagnies se sont emparées d'une des deux tranchées perdues par la 5<sup>ème</sup> Compagnie (Sud-ouest de 176)

- Colonne de droite : 2 compagnies dirigées sur les tranchées perdues par la 8<sup>ème</sup> Compagnie (ouest de 176) n'a pu franchir la route de Binarville sous le feu des mitrailleuses établies au sud du bois de sapins et sur le chemin Pavillon-Servon.

Vers 20h une attaque allemande dirigée sur les tranchées de la 6<sup>ème</sup> Compagnie (compagnie de gauche du 128<sup>ème</sup>) a été repoussée avec le concours de la compagnie de droite du 87<sup>ème</sup>. Vers 2h du matin, l'Artillerie a tiré sur les tranchées perdues avant-hier et non reprises. 62 hommes blessés du 51<sup>ème</sup> sont déjà arrivés au poste de secours. Quelques pertes également au 87<sup>ème</sup>. Ordre est donné au Colonel Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade de ne laisser en ligne dans le secteur de droite que le 128<sup>ème</sup>, le bataillon du 72<sup>ème</sup> fournissant les compagnies de réserve, et de faire travailler aux tranchées, à un masque déjà commencé permettant de traverser sans danger la route de Binarville. Le 51<sup>ème</sup> a organisé la tranchée reprise par lui ; on lui porte des chevaux de frise à jeter en avant de cette tranchée.

Compte-rendu de la journée jusqu'à 17h :

Sous-secteur de gauche : Le bataillon devant Servon a tiré quelques salves sur des travailleurs ennemis, qui ont ensuite disparu. Le bataillon de droite a continué ses travaux, mais a dû parfois rentrer dans les abris à cause de la fusillade ennemie.

Sous-secteur de droite : A 13h45, une attaque sur le front nord a été contre battue par l'Artillerie N de Vienne-le-Château et repoussée. A 14h15, une attaque sur le front nord-ouest (1 bataillon) a été contre battue par l'Artillerie et repoussée. A 15h, légère attaque sur le saillant nord-ouest du 2<sup>ème</sup> Bataillon (partie sud de ce sous-secteur), également repoussée. Dans la journée les unités de la 5<sup>ème</sup> Brigade ont été remises en ordre ; les fractions du 72<sup>ème</sup>, soutiens du 128<sup>ème</sup>, ont été reconstituées et employées comme réserve. La 51<sup>ème</sup> a maintenant 1 bataillon au Rondchamp, 1 bataillon sur le Plateau, le 3<sup>ème</sup> à Vienne-le-Château. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> est au Rondchamp.

Artillerie : Deux pièces du groupe N de Vienne-le-Château ont tiré sur 176. Une batterie du groupe N de Saint-Thomas a tiré sur les tranchées perdues de 176 et au nord, ainsi que la section de montagne. Le 120 long a tiré sur la Vallée Moreau puis sur le Bois Carré. Le 90 a tiré sur Binarville et sur la partie nord du Bois de la Gruerie ; à 16h sur la Mare-aux-Bœufs, puis sur la Batterie 170 ; à 17h30 sur la route de Servon, à la Mare-aux-Bœufs près de cette localité.

A 19h40, le Commandant GIRARDON du 51<sup>ème</sup> envoie une compagnie de son bataillon sur le Pavillon, à 1200m au nord-est de Binarville et de Servon. A 23h, le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit au Commandant GIRARDON de se trouver le lendemain à 6h avec ses deux compagnies du Rondchamp à la bifurcation des chemins de Servon et de Binarville.

A 23h30 il est prescrit à la 3<sup>ème</sup> D.I. d'attaquer et de reprendre le lendemain les tranchées perdues au sud-ouest et au nord de 176, sous la direction du Colonel RAUSCHER Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade, avec le 128<sup>ème</sup>, 2 bataillons du 87<sup>ème</sup>, le 51<sup>ème</sup>, 1 bataillon du 72<sup>ème</sup> et 4 sections du Génie. L'attaque sera déclenchée vers 7h30 après préparation faite par l'Artillerie : 3 groupes de l'AD3, 2 groupes de l'AC2 à 172 et 174, une section de 90 au nord de Saint-Thomas (200 coups), une batterie de 120L près du Lavoir (nord-est de Vienne-la-Ville) (200 coups), une section de montagne.

## 10 novembre 1914

L'Ordre Général 701 indique les mêmes missions, avec redoublement de vigilance par les patrouilles.

Pendant la nuit, le sous-secteur de droite a signalé vers 17h30 qu'après une attaque légère sur le front du bataillon de gauche du 128<sup>ème</sup>, la nuit a été calme, les compagnies du Génie et deux compagnies d'Infanterie ont travaillé à construire une 2<sup>ème</sup> ligne allant jusqu'à la route de Servon.

Des patrouilles envoyées devant le centre du secteur de gauche ont provoqué une fusillade.

L'Artillerie a exécuté toute la nuit des tirs sur les bois au sud-ouest de 176 et sur les tranchées ennemis au nord.

A 7h, le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit au Colonel Commandant le 72<sup>ème</sup> Régiment de diriger sur Vienne-le-Château son 1<sup>er</sup> Bataillon, dont une demi-compagnie gardera les tranchées.

Attaque de la cote 176 : à 7h, préparation de l'attaque par l'Artillerie. Les troupes d'attaque se placent face à l'objectif, à la lisière est de la clairière à cheval sur la tranchée pareballes.

Troupes d'attaque : 2 bataillons du 51<sup>ème</sup>, 2 compagnies du 72<sup>ème</sup>, 51<sup>ème</sup> à gauche, par bataillons successifs, le bataillon de 1<sup>re</sup> ligne ayant ses 4 compagnies en ligne, les compagnies en ligne sections par 2 ou par 4. La compagnie de droite prenant pour direction le petit bois de sapins, celle de gauche la cote 176. Objectif 176. Le bataillon de 2<sup>ème</sup> ligne de pareballes prêt à appuyer le premier. 72<sup>ème</sup> à droite par compagnies successives, la compagnie de tête ayant ses 4 sections en ligne, chaque section en colonne par 1 ou par 2. Objectif : les tranchées allemandes le long de la route de Binarville au nord du bois de sapins jusqu'à la lisière nord de la clairière.

Déclenchement de l'attaque à 8h30

A 11h30, la situation est la suivante : dans la clairière, le 51<sup>ème</sup> est arrêté à une quarantaine de mètres des tranchées allemandes en avant de la route de Binarville. Dans la partie au sud de la tranchée pareballes, l'attaque s'est arrêtée à la route de Binarville qu'elle ne peut atteindre. Les deux compagnies du 72<sup>ème</sup> sont également immobilisées sur la droite.

Le Lieutenant-colonel Commandant le 51<sup>ème</sup> est blessé, le Commandant CAUMEL du 72<sup>ème</sup> est gravement blessé. L'Artillerie continue son tir sur 176. A 11h30, attaque sur les tranchées des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnies du 128<sup>ème</sup>, qui reçoivent des obus de 15, les Commandants des deux compagnies sont tués.

L'attaque est immobilisée par les feux des tranchées que l'Artillerie n'a pu efficacement contre battre et le tir de mitrailleuses ennemis flanquant au nord et au sud le front d'attaque. Les pertes des unités engagées sont considérables, particulièrement en cadres officiers. Deux compagnies du bataillon de réserve engagées se sont heurtées aux mêmes résistances. Dans ces conditions, l'opération est arrêtée et les unités engagées se replient sur les tranchées de la 1<sup>re</sup> ligne.

A 15h10, le bataillon du 72<sup>ème</sup> de La Neuville est remis à la disposition du Général TOULORGE, dont la mission reste la même.

Le 51<sup>ème</sup> Régiment, remplacé en 2<sup>ème</sup> ligne, occupera ; le Bataillon GIRARDON le Rondchamp, le Bataillon HAYOT la Noue.

Le Bataillon HAYOT relèvera la compagnie de Vienne-la-Ville pour reconstituer le Bataillon GIRARDON, le Bataillon GIRARDON maintiendra une compagnie à Vienne-le-Château comme garnison ainsi que la section de pionniers du Régiment, le 87<sup>ème</sup> continuera à tenir le secteur de gauche de la 1<sup>re</sup> ligne.

## 11 novembre 1914

Les missions fixées par l'Ordre Général 705 restent les mêmes. Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. rend compte à 0h10 qu'il ne peut recommencer ce matin 11 novembre l'attaque de la hauteur 176 :

- 1- Parce que notre Artillerie n'a pu écraser l'adversaire la veille,
- 2- Parce que nos cadres ont subi de fortes pertes
- 3- Parce qu'il faut régler à nouveau le tir de l'Artillerie, réglage difficile par le brouillard
- 4- Parce que la section de montagne n'a plus de munitions
- 5- Parce que l'adversaire attaque sur plusieurs parties du front, où il faut lui faire face.

Pendant la nuit, une vive fusillade sur le front de la compagnie de droite du 3<sup>ème</sup> Bataillon occupant le front nord liaison avec la 4<sup>ème</sup> D.I.. Devant le 1<sup>er</sup> Bataillon dans la clairière à l'est de 176, les Allemands lancent des bombes de leurs tranchées, à l'est de la route de Binarville. Fusillade pendant presque toute la nuit sur la partie ouest du front du 2<sup>ème</sup> Bataillon à l'ouest de la route de Binarville au sud-ouest de 176. La route et le ravin, à l'est ont été fouillés par des fusées éclairantes. L'Artillerie a tiré sur la cote 176 pour empêcher le travail de l'ennemi sur ce point.

Au secteur de gauche une violente canonnade est tirée à partir de 12h sur les deux compagnies de droite du Régiment, abîmant des ouvrages d'une compagnie. Une batterie ennemie signalée vers l'est de Servon a tiré sans résultat quelques salves sur les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne du bataillon de gauche. Au secteur d'droite, une attaque allemande prononcée à 10h dans la clairière à l'est de 176 et de la route de Binarville, a été arrêtée par l'Artillerie de Saint-Thomas et par la mousqueterie. Une violente fusillade venant du bois au nord du chemin de Servon (15h) n'a pas été suivie d'attaque.

A 15h30 le Lieutenant-colonel Commandant le 17<sup>ème</sup> d'Artillerie rend compte qu'il a pu régler le tir du 3<sup>ème</sup> groupe (Saint-Thomas) sur les tranchées allemandes à l'est de la route de Binarville ; la Batterie Z de 90 au lavoir allait régler le sien quand une attaque allemande s'est prononcée vers la clairière, le groupe de Saint-Thomas a repris aussitôt un tir d'efficacité. Le réglage du 90 n'a donc pu être effectué. Le fil reliant l'observateur de la clairière à Saint-Thomas a été coupé vers 14h et est en cours de réparation, d'où l'impossibilité de régler le 90.

Une compagnie du groupe de Saint-Thomas a commencé son réglage sur les tranchées allemandes devant la gauche du 128<sup>ème</sup>.

## 12 novembre 1914

L'ennemi manifestant une certaine activité, l'Ordre Général 712 prescrit la plus grande vigilance sur tout le front pour parer à toute attaque de nuit.

Pendant la nuit du 11 au 12, à 17h30 la 6<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup> et les deux sections voisines du 87<sup>ème</sup> à sa gauche ont essuyé une attaque, qui a été repoussée par l'Infanterie et l'Artillerie de 188. Fusillade presque continue sur le 3<sup>ème</sup> Bataillon (Bataillon de droite) et sur le 2<sup>ème</sup> Bataillon (Bataillon de gauche) ; à 18h30 et à 22h des obus sont tombés en arrière de ce 2<sup>ème</sup> Bataillon. L'Artillerie du groupe 188 a tiré à 20h, 22h et 2h30 quelques obus pour s'opposer aux préparatifs d'attaque partant de tranchées allemandes et dirigées contre le 128<sup>ème</sup>. Le groupe de Saint-Thomas a tiré sur des travailleurs à 176 et les tranchées à l'est de la route de Binarville.

Le canon de montagne a tiré quelques coups sur le Bois Carré.

La journée du 12 a été relativement calme et employée au réglage du tir de l'Artillerie, à l'amélioration des tranchées et à des travaux de sape. Au sous-secteur de gauche devant Servon, canonnade ennemie à partir de 13h30, à droite une salve d'Artillerie n'a produit aucun effet. Au sous-secteur de droite, à 13h45 des bombes ont été lancées sur les tranchées de droite du 128<sup>ème</sup> et obstrué un boyau actuellement rétabli.

L'Artillerie a fait cesser sur ce point le jet des bombes allemandes. Une patrouille de la 11<sup>ème</sup> Compagnie a mis en fuite une patrouille allemande qui a abandonné deux fusils. Les tranchées au centre et à la droite de ce sous-secteur ont reçu quelques bombes. Le groupe de 65 de montagne a tiré à 10H à l'est du Bois Carré, puis à la corne d'un bois situé devant la droite du 87<sup>ème</sup> ; le groupe de 75 au nord de Vienne-le-Château a tiré sur des fantassins allemands devant la droite du 128<sup>ème</sup> ; le groupe de Saint-Thomas a tiré vers 14h et 16h sur des travailleurs près des tranchées à l'est de la route de Binarville.

## 13 novembre 1914

Les missions indiquées par l'Ordre Général pour le 13 novembre restent les mêmes.

Pendant la nuit, devant le bataillon de gauche sud de 176, violente fusillade et lancement de nombreuses fusées éclairantes ennemis. Le bataillon du Nord a échangé des coups de fusil et reçu sans résultat des bombes ennemis. A intervalles réguliers, le groupe d'Artillerie de Saint-Thomas a tiré sur la cote 176 et les tranchées à l'est.

Les Compagnies 9 et 11 du 51<sup>ème</sup> du Rondchamp relèvent les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnies ; la 8<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup> relève la 10<sup>ème</sup> Compagnie qui va cantonner dans les abris de Saint-Thomas. Pendant la nuit du 13 au 14, deux compagnies du 72<sup>ème</sup> (Bataillon DAIRE) relèveront les Compagnies 5 et 8 du 51<sup>ème</sup> ; la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup> relèvera la 12<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup>, puis la 12<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup> sera relevée par la compagnie restante du Bataillon DAIRE et entrera aux abris de Vienne-le-Château.

Les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnies du 51<sup>ème</sup> relevées pendant la nuit se porteront au Pavillon, pour y être relevées, la 5<sup>ème</sup> le 14 à 7h par la 12<sup>ème</sup> Compagnie partant du Rondchamp, la 8<sup>ème</sup> par la 10<sup>ème</sup> Compagnie venue de Vienne-le-Château.

Pendant la journée du 13, au sous-secteur de droite, les tranchées de la compagnie de gauche ont été bombardées par les nouvelles bombes de 12h à 12h45, à 15h une patrouille a reconnu vers nos anciennes tranchées de 176 un poste allemand dont le feu l'a obligé à se replier. Au sous-secteur de gauche, devant Servon, nos travailleurs ont reçu des coups de fusil. La relève du 87<sup>ème</sup> et des compagnies du 51<sup>ème</sup> se fera cette nuit et la nuit prochaine. Les renforts pour les 4 régiments sont arrivés.

Les jeunes soldats des 128<sup>ème</sup>, 72<sup>ème</sup> et 87<sup>ème</sup> actuellement à Naviaux et Venise seront placés dans leurs compagnies quand elles auront été relevées.

La batterie de 90 de Saint-Thomas a tiré 50 coups à mitraille sur des convois entre Servon et la Mare-aux-Bœufs.

Le Génie a continué ses travaux.

L'Ordre d'Opérations n°712 prescrit que le 87<sup>ème</sup> sera relevé par le 72<sup>ème</sup> sur la 1<sup>ère</sup> ligne dans la nuit du 14 au 15 ; le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> occupera le secteur de gauche ; le 1<sup>er</sup> Bataillon le secteur de droite ; les pionniers du 87<sup>ème</sup> et du 72<sup>ème</sup> rentreront demain soir 14 novembre à 18h et occuperont les abris de Saint-Thomas. Après la relève, le 87<sup>ème</sup> cantonnera : 2 Bataillons à Rondchamp et Vienne-e-Château et un bataillon à Vienne-le-Château et la Renarde ; le 51<sup>ème</sup> cantonnera : les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillons à la Noue, Moulinet, Vienne-la-Ville et abris 170-174, deux compagnies du 3<sup>ème</sup> Bataillon au Rondchamp, les deux autres sur le plateau.

## 14 novembre 1914

L'Ordre Général 718 prescrit de redoubler de vigilance, d'achever les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne, de poser les fils de fer partout où c'est nécessaire, de bien recouvrir les tranchées, abris et Postes de Commandement.

Pendant la nuit à droite du sous-secteur de droite, violent fusillade vers 18h ; au centre une patrouille du 128<sup>ème</sup> a été accueillie par une vive fusillade ; canonnade et bombes sur les tranchées de 2 compagnies. Au sous-secteur de gauche, devant Servon on n'a constaté la construction d'aucun nouvel ouvrage de l'ennemi. L'Artillerie de montagne et le 17<sup>ème</sup> (Groupe au nord de Saint-Thomas et au nord de Vienne-le-Château) ont tiré à 18h pour empêcher une attaque allemande et la nuit sur les travailleurs vers 176. Un obus a été lancé sur la Renarde, aucun blessé.

A la demande du 72<sup>ème</sup>, le 51<sup>ème</sup> lui envoie d'urgence sur Vienne-le-Château : une section de mitrailleuses, une section de mitrailleuses relèvera au pavillon celle du 72<sup>ème</sup> prêtée au 128<sup>ème</sup>. Dans la nuit, le 1<sup>er</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> relèvera un bataillon du 87<sup>ème</sup> dans le sous-secteur de gauche ; deux compagnies du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> se rendront au Pavillon ; puis une compagnie du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> relèvera la compagnie du 87<sup>ème</sup> en réserve derrière le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 128<sup>ème</sup> qui rejoindra son corps, les deux autres compagnies du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> seront affectées aux travaux du Génie.

Pendant la journée du 14, l'Artillerie de montagne a tiré à 9h30 et 14h sur des tranchées et mitrailleuses ennemis. Le 17<sup>ème</sup> groupe N de Vienne-le-Château a tiré à 9h40 et 14h45 sur les tranchées perdues, à 12h55 en avant de la caponnière. Tirs de réglage par le groupe N de Saint-Thomas et le groupe de Sébastopol. Au sous-secteur de droite le bataillon de droite croit avoir constaté que des sapes sont poussées vers la caponnière N du secteur et transformées en une tranchée à 40 mètres des nôtres. Le gauche signale vers 10h le bombardement des tranchées d'une compagnie au sud de 176, à 15h quelques shrapnels éclatant au-dessus des tranchées de deux compagnies ; à 16h30 des obusiers tirent sur la compagnie de gauche.

Un ordre de l'autorité militaire interdit aux habitants de sortir de chez eux entre 16h et 7h.

## 15 novembre 1914

L'Ordre Général 723 prescrit les mêmes missions.

Pendant la nuit, au sous-secteur de droite, le bataillon de gauche a signalé des fusillades continues vers 18h, 21h et 24h sur la compagnie appuyée à la route de Binarville et à l'est de cette route.

L'ennemi a lancé des bombes de 18h à 23h sans résultat. Le 1<sup>er</sup> Groupe du 17<sup>ème</sup> d'Artillerie a tiré sur une caponnière entre 15h30 et 17h30 ; le 3<sup>ème</sup> Groupe a tiré à 19h, 20h, 24h et 5h sur les tranchées de 176 et à l'est de la route de Binarville. L'Artillerie de Montagne a fait des tirs intermittents sur des objectifs signalés par l'Infanterie.

La Compagnie du 51<sup>ème</sup> de Vienne-le-Château est relevée à midi par une compagnie du 87<sup>ème</sup>.

Pendant la journée le 3<sup>ème</sup> Bataillon (de droite) du 128<sup>ème</sup> a signalé un travail de sape actif devant tout le front et travail de mine à quelques mètres de la caponnière ; le 2<sup>ème</sup> Bataillon (de gauche) a reçu vers la direction de la compagnie de gauche des obus à intervalle irréguliers.

Le 72<sup>ème</sup> a relevé le 87<sup>ème</sup> sans incident.

Le 1<sup>er</sup> Groupe d'Artillerie de 75 a tiré efficacement sur les tranchées en face de la caponnière. Le 65 a tiré 4 coups sur un emplacement de mitrailleuses sur route.

## 16 novembre 1914

L'Ordre Général 730 indique les mêmes missions. Le 128<sup>ème</sup> signale pendant la nuit devant le 2<sup>ème</sup> Bataillon (à gauche) une fusillade intermittente, des obus de 105 et 150 tombés en arrière des deux compagnies de gauche et entre les routes de Servon à Binarville. Le 1<sup>er</sup> Groupe du 17<sup>ème</sup> d'Artillerie (cote 188) a tiré contre les tranchées devant la caponnière, extrémité nord du secteur du 128<sup>ème</sup> ; le 3<sup>ème</sup> Groupe (Saint-Thomas) sur 176 et à l'est.

A 16h les deux compagnies du 51<sup>ème</sup> employées aux travaux de Génie déposent leurs outils au Poste de Commandement à Vienne-le-Château et rentrent à la Noue ; elles seront remplacées demain par deux compagnies du 87<sup>ème</sup>.

Pendant la journée, le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 128<sup>ème</sup> a reçu quelques bombes et obus, notamment près du poste de Commandement du Chef de Bataillon ; les tranchées près de la clairière à l'est de 176 ont été bombardées de 12h à 14h. Quelques gros obus ont été envoyés à l'ouest de la route de Binarville (2<sup>ème</sup> Bataillon de droite). Artillerie : le groupe de 75 de 188 a tiré à 13h quelques coups vers la caponnière à l'extrémité nord du 128<sup>ème</sup>. Le Groupe Saint-Thomas a tiré à 15h vers la clairière est de la route de Binarville. Le 90 (Saint-Thomas) a tiré à 14h vers la Mare-aux-Bœufs. L'Artillerie de montagne a tiré à 9h45, 4 obus explosifs sur une mitrailleuse. Vers 17h15 coups de 105 sur Vienne-le-Château.

## 17 novembre 1914

L'Ordre général 738 fixe les mêmes missions que précédemment.

Pendant la nuit, devant le sous-secteur de droite, 3<sup>ème</sup> Bataillon à la caponnière, l'ennemi a réparé ses ouvrages ; un feu d'artillerie continu et des bombes ont été dirigés sur la Poste de Commandement du Commandant du 1<sup>er</sup> Bataillon. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon signale vers 17h une violente fusillade et canonnade à l'ouest de la route de Binarville, qui a nécessité l'intervention de notre artillerie.

Dans les reconnaissances poussées vers l'ennemi par le sous-secteur de gauche, 1 Caporal a été tué, 1 homme blessé. A 4h le Poste de Commandement du Chef du 1<sup>er</sup> Bataillon a été fortement bombardé.

Artillerie : le Groupe N de Vienne-le-Château et l'artillerie de montagne ont tiré entre 18 et 20h et pendant la nuit devant le bataillon de gauche du sous-secteur de droite, pour empêcher le travail de l'ennemi. Le Groupe de Saint-Thomas a tiré entre 17h30 et 20h sur les tranchées ennemis à l'est de la route de Binarville.

Pendant la journée, le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 128<sup>ème</sup> a fait sauter un fourneau de mine pour détruire une sape allemande, à 50m au sud de la caponnière. Au nord-ouest de la clairière à 10h30 de gros obus éclatent sur la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup>

Bataillon (1 sous-officier tué) et en arrière des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnies du 2<sup>ème</sup> Bataillon (1 homme tué, quelques fusils brisés). L'Artillerie de 75 (groupe 188) a tiré sur les tranchées du bois de sapins au nord de 176 et à 9h30 sur les tranchées en face de la caponnière extrémité nord du 128<sup>ème</sup>. Le groupe Sébastopol a tiré contre un observatoire allemand ; 2 pièces de la 6<sup>ème</sup> Batterie ont été mises hors de service par le tir allemand. Le groupe Saint-Thomas a tiré sur les tranchées à l'est de la route de Binarville et celles de la cote 176. Le 65 de montagne a tiré de 11h à 14h30 54 coups a détruit le barricade du Corbillard (corbillard installé sur la route de Binarville et dans lequel il doit y avoir 2 mitrailleuses). Et écrété une tranchée 100m en arrière de la barricade sur la route de Binarville.

## 18 novembre 1914

L'Ordre Général n°745 fixe les mêmes missions que précédemment.

La 10<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup> a reçu une vive fusillade vers la Caponnière et le 1<sup>er</sup> Bataillon quelques bombes dans la clairière. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon a essuyé une fusillade continue sur la droite des deux côtés de la route de Binarville ; vers 1h du matin l'ennemi a lancé quelques bombes et gros obus sans résultat sur les 5<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnies à l'ouest de la route de Binarville. Le groupe 188 d'artillerie a tiré à 20h et à 4h sur la Caponnière ; le groupe de Saint-Thomas sur 176 et les tranchées à l'est de la route de Binarville.

A 9h35 il est prescrit qu'une attaque préparée par l'AD3 et l'AL sera faite à 12h30 par le 87<sup>ème</sup> pour reprendre la cote 176 et s'y maintenir en l'organisant. A 9h40 le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. donne l'ordre au Colonel Commandant le 87<sup>ème</sup> de diriger son Régiment sur le Pavillon (nord de Vienne-le-Château) et prescrit que la relève des 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons du 128<sup>ème</sup> et d'une compagnie du 72<sup>ème</sup> à gauche du 128<sup>ème</sup>, par les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillons du 51<sup>ème</sup> n'aura lieu que demain 19 novembre à 12h30.

Opérations du 87<sup>ème</sup> contre la cote 176 :

A 13h45 commence le tir de l'Artillerie (tir n°1)

A 14h15 le Général DE GUITAUT reçoit des observateurs l'avis que le tir de 155 paraît efficace, mais que le tir de 90 est trop court, il demande à l'Artillerie d'allonger son tir de 80m. le Commandant MAYER adresse la même demande au Lieutenant-colonel DUBUSSON.

A 14h45, tir n°2 de l'Artillerie et déclenchement de l'attaque. Trois patrouilles de gauche de la 12<sup>ème</sup> Compagnie sortent par les têtes de sape, suivies par des escouades, l'ensemble sous les ordres du Sous-lieutenant GALANTE. La patrouille de gauche est arrêtée par le feu, les deux patrouilles de droite progressent jusqu'aux tranchées allemandes, qui se garnissent vite et les patrouilles sont repoussées.

A 15h, violente fusillade partant surtout du nord-ouest de la clairière sur la compagnie qui a porté en avant ses patrouilles et ses escouades de soutien.

A 15h15, le Commandant MAYER rend compte de la situation faite à la compagnie de gauche dont les patrouilles se sont repliées et du fait que la partie nord-ouest de la clairière n'a pas été battue par l'Artillerie.

A 15h45, la 3<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup>, au sud du pare-balles signale qu'un homme a été tué dans les tranchées par un obus français.

A 16h, ordre est donné au Commandant MAYER de reprendre l'attaque.

L'Artillerie reprend son tir, dont quelques coups sont signalés comme portant trop à l'est et causant des pertes à la 11<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup>.

16h35 : déclenchement de la 2<sup>ème</sup> attaque de l'Infanterie accueillie par une violente fusillade. Les 12<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> Compagnies s'engagent immédiatement. La 12<sup>ème</sup> (à gauche) : les patrouilles en avant du front gagnent 50 mètres

environ et sont rejointes par 3 sections, la 4<sup>ème</sup> protège le flanc gauche. Feu violent de mitrailleuses ennemis, de front et sur les deux flancs ; malgré cela, les deux sections de droite progressent en rampant jusqu'à 40m des tranchées. La 11<sup>ème</sup> (à droite) : 4 patrouilles sorties dès l'ordre d'attaque gagnent 50 à 80 mètres. Les 4 sections de soutien parcoururent 25 à 30 mètres sans tomber sous le feu. Les chefs des sections arrivent à hauteur des patrouilles.

16h55 : la compagnie est alors arrêtée par un feu violent des tranchées de face, de droite et des mitrailleuses au nord-ouest de la clairière.

17h15 : la 11<sup>ème</sup> Compagnie sous l'effet du feu sur sa droite ayant fait face au nord-est, un trou s'est produit entre les 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies, que le Commandant du Bataillon bouche d'abord avec une section puis avec un peloton de la 10<sup>ème</sup> Compagnie et une section de la 9<sup>ème</sup> Compagnie.

18h : les 3 compagnies engagées se maintiennent sous le feu ; il reste au Chef de bataillon une section de la 10<sup>ème</sup> et 3 sections de la 9<sup>ème</sup> dans les tranchées de la 4<sup>ème</sup> Compagnie du 128<sup>ème</sup>, près du poste téléphonique.

18h30 : les compagnies engagées ne peuvent plus progresser sans appui à droite où la liaison n'a pu être établie avec le Bataillon MAUPOIL qui n'a pu s'engager.

Une patrouille envoyée dès la 1<sup>ère</sup> attaque s'est repliée devant la fusillade. Le Commandant MAUPOIL a envoyé au Commandant MAYER 3 agents de liaison qui n'ont pu le rejoindre. Les compagnies MAUPOIL, en raison de la lenteur des communications et du manque de vue n'ont pu suivre le mouvement du Bataillon HUMBEL ni participer à la 2<sup>ème</sup> attaque. Le Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade, estimant que, dans ces conditions, l'attaque ne peut aboutir, que laisser la nuit à leurs emplacements les unités engagées c'est les exposer à ne pouvoir les retirer le lendemain, prescrit que les compagnies engagées se retirent lentement sur les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne du 128<sup>ème</sup>.

A 19h le mouvement de repli est terminé : une compagnie du Bataillon HUMBEL est maintenue dans les tranchées du 128<sup>ème</sup> (au centre) pour le renforcer et parer à une contre-attaque éventuelle ; les autres compagnies du 87<sup>ème</sup> rejoignent leur cantonnement.

## 19 novembre 1914

L'Ordre Général 745 fixe la même mission pour le Corps d'Armée.

Pendant la nuit la fusillade a été presque continue devant le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 128<sup>ème</sup>. Le 1<sup>er</sup> groupe d'artillerie a tiré quelques obus.

L'Ordre de relève n°782 prescrit que, le 20 à 8h, le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup> relèvera au Pavillon le Bataillon du 128<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> relèvera le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> qui se rendra ensuite au Pavillon.

L'ordre de répartition n°783 divise le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. en 2 sous-secteurs : à droite, entre la 4<sup>ème</sup> D.I. et 100 mètres à l'ouest de la route de Binarville (1 régiment) ; à gauche, entre ce secteur et l'Aisne (1 régiment) avec garnisons de deux sections aux ouvrages de 163 et 188.

Vers 13h et 16h45 la caponnière a été attaquée ce qui a retardé la relève d'un bataillon du 128<sup>ème</sup> par un bataillon du 51<sup>ème</sup> et les environs du Pavillon bombardés par du 105. Le fil téléphonique Pavillon-188 a été coupé. Le groupe 188 d'artillerie de 75 a contrebatu l'attaque de la Caponnière.

## 20 novembre 1914

L'Ordre Général 746 prescrit les mêmes missions que précédemment.

Pendant la nuit, fusillade légère mais continue sur le front du secteur de droite (51<sup>ème</sup>), la caponnière, endommagée par le bombardement d'hier, sera réparée aujourd'hui. Le groupe 188 d'artillerie a tiré quelques coups devant la caponnière. La relève du 128<sup>ème</sup> s'est terminé sans incident.

L'Ordre d'Opérations n°789 prescrit que le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ee</sup> Bataillon du 72<sup>ème</sup> seront relevés dans la nuit du 21 au 22 par le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> Bataillons du 87<sup>ème</sup>, puis cantonneront au Rondchamp et à la Renarde, le 2<sup>ème</sup> Bataillon cantonnera à Vienne-le-Château.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit de construire une ligne de tranchées 1bis partout en arrière des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et de constituer devant ces dernières et leurs intervalles un réseau continu de défenses accessoires.

De 6 à 7h30 l'Artillerie ennemie a battu la clairière du Pavillon, atteint deux abris, fait 10 morts et 9 blessés. L'ennemi a travaillé activement devant la caponnière, quelques Allemands ayant essayé de s'y introduire, un fourneau de mine préparé à l'avance les a fait sauter.

Le groupe 188 d'Artillerie de 75 a tiré à 4h15 au devant de la Caponnière et à 6h15 sur un convoi vu sur la route de Binarville. Le groupe Saint-Thomas, à la demande de l'Infanterie a tiré quelques coups pour repousser une attaque. Les mortiers lisses de 15 ont tiré efficacement quelques bombes dans la clairière est de 176. La Barricade Corbillard n'a pas été reconstruite.

## 21 novembre 1914

Même mission que précédemment dans chaque secteur (Ordre Général n°756)

Le Colonel Commandant le 72<sup>ème</sup> (secteur de gauche) rend compte que des travaux de sape de l'ennemi sont signalés par le Génie et le Commandant du Bataillon du 87<sup>ème</sup> tenant le secteur compris entre les routes de Binarville et de Servon, vers le saillant nord-ouest de cette ligne, au sud-ouest de 176 ; notre ligne y a été renforcée.

Pendant la journée la sape ennemie s'est rapprochée jusqu'à 2 mètres de la Caponnière. Des bombes sont tombées sur la tranchée du Bataillon du nord du 51<sup>ème</sup> et ont blessé notamment un Sous-lieutenant à la tête. Une section baïonnette au canon, placée en arrière de la Caponnière est prête à se jeter sur l'attaque allemande.

Au secteur de gauche, l'ennemi continue des sapes vers le saillant nord-ouest de la ligne du 87<sup>ème</sup> (1 bataillon) au sud de 176.

Le groupe 188 d'Artillerie de 75 a tiré quelques obus devant la Caponnière et le groupe de Saint-Thomas a tué à 11h à tiré sur un convoi de ravitaillement.

## 22 novembre 1914

L'Ordre Général 762 prescrit au Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. de compléter en avant de ses tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne l'établissement des réseaux de fil de fer et la mise en place des treillages métalliques, les travaux de sape et les fourneaux de mine aux points les plus menacés.

La 5<sup>ème</sup> et la 6<sup>ème</sup> Brigade signalent après la nuit la même situation que la veille, l'ennemi fait des travaux importants à hauteur de la cote 176.

La relève du 72<sup>ème</sup> s'est effectuée sans incidents.

De 12h à 13h la clairière du Pavillon est bombardée (2 tués, 8 blessés) ; sur la gauche du 51<sup>ème</sup> l'ennemi arrive à 30 mètres de nos tranchées ; une mitrailleuse est installée dans la sape. Quelques obus sont tombés près des tranchées de la compagnie du centre du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup>. Le groupe 188 de 75 tiré dans la journée des obus sur une attaque vers la Caponnière ; à 14h le groupe Saint-Thomas tire sur un convoi à l'est de Servon.

L'Ordre Général 809 limite le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. à gauche par une ligne orientée nord-ouest – sud-est laissant à l'est les ouvrages de la cote 188 et la tranchée à 300 mètres sud de la route Servon-Pavillon, à droite jusqu'au ravin au

sud de Bagatelle Pavillon exclu. Troupes d'infanterie à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. : 12 bataillons de la 3<sup>ème</sup> D.I., 2 bataillons d'infanterie coloniale, 2 bataillons du 272<sup>ème</sup>, soit 16 bataillons dont 8 en première ligne. Le sous-secteur de la Gruerie, sera sous les ordres du Général TOULORGE à partir du 24 novembre 8h.

Dans la nuit du 24 au 25 les deux bataillons coloniaux relèveront les deux bataillons du 87<sup>ème</sup> dans le secteur de Servon, un à Saint-Thomas, l'autre à la cote 170. Dans la matinée du 25 novembre, la 3<sup>ème</sup> D.I. évacuera pour 12h la région de La Noue et Naviaux.

## 23 novembre 1914

L'Ordre Général d'Opérations 768 fixe pour le 25 novembre la nouvelle répartition des secteurs et recommande aux Généraux commandant les anciens secteurs de redoubler de surveillance et d'activité, pour transmettre à leurs successeurs une situation parfaitement nette.

Pendant la nuit, aucune fusillade sur le front, l'ennemi continue ses sapes vers la Caponnière ; l'Artillerie n'a exécuté aucun tir.

L'ordre 813 prescrit que le 128<sup>ème</sup> sera le 24 novembre à 12h30 au pavillon (nord de Vienne-le-Château) et relèvera le 51<sup>ème</sup>, qui ira cantonner à Vienne-le-Château, La Noue, Naviaux et Venise.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit au bataillon du 272<sup>ème</sup> qui devait se rendre au Rondchamp d'aller cantonner à Vienne-le-Château et aux deux compagnies du Bataillon DAURIAT (1<sup>er</sup> Colonial) de se rendre l'une à Moiremont, l'autre à Chanvrieulle.

L'ordre 825 répartit le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. en 3 sous-secteurs :

- Sous-secteur du nord, entre le ravin au sud de Bagatelle Pavillon exclu et la limite de la 4<sup>ème</sup> D.I., avec un régiment d'infanterie (72<sup>ème</sup> ou 87<sup>ème</sup>) et bataillon colonial, Poste de Commandement : la Fontaine-aux-Charmes
- Sous-secteur de l'ouest, entre le sous-secteur du nord et la tranchée à 200 mètres à l'ouest de la route de Binarville exclue, avec un régiment d'infanterie (128<sup>ème</sup> ou 51<sup>ème</sup>), Poste de Commandement près du pare-balles.
- Sous-secteur du sud-ouest, entre ladite tranchée et une ligne orientée nord-ouest sud-est laissant l'est les ouvrages de la cote 188 et la tranchée à 300 mètres au sud de la route Servon Pavillon, avec un bataillon du 272<sup>ème</sup> et une compagnie prise sur les réserves, Poste de Commandement entre les routes de Binarville et de Servon.

L'Ordre 826 prescrit que le sous-secteur du nord sera occupé dans la nuit du 23 au 24 novembre par le 72<sup>ème</sup> et le bataillon colonial DUCARRE, le sous-secteur de l'ouest par le 128<sup>ème</sup>, le 24 novembre à 12h30, le sous-secteur du sud-ouest par le bataillon du 272<sup>ème</sup> de la Neuville, le 26 novembre à 13h.

La note 772 indique que deux compagnies du 36<sup>ème</sup> territorial seront dirigées demain 24 novembre : l'une sur Moiremont pour y arriver vers midi, l'autre sur Naviaux.

## 24 novembre 1914

L'Ordre Général n°771 prescrit aux patrouilles d'être très actives et de s'efforcer de déterminer les emplacements exacts des ouvrages ennemis.

Le 51<sup>ème</sup> signale que quelques Allemands ayant essayé de s'infiltrer dans les tranchées vers la Caponnière ont été repoussés. Aucun incident à signaler pendant la relève du 120<sup>ème</sup> par le 72<sup>ème</sup> qui n'était pas terminée à 5h30.

L'ordre n°831 indique que le 128<sup>ème</sup> occupera le 24 novembre tout le sous-secteur nouveau dit de l'ouest en remplacement du 51<sup>ème</sup> et de la compagnie de droite du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup> qui ira cantonner à Venise.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. demande que la compagnie du 36<sup>ème</sup> territorial devant arriver aujourd'hui vers midi à Moiremont, se dirige de là sur Vienne-le-Château.

Pendant la journée au sous-secteur de gauche, rafales d'artillerie ennemie (105) vers 13h sur le front de la compagnie de droite du régiment près de la route Servon – Pavillon : 4 hommes blessés ; au sous-secteur de l'ouest une dizaine de cadavres allemands ont été vus devant la caponnière ; un bouclier allemand a été pris dans la sape allemande attaquée hier. Dans l'après-midi relève du 51<sup>ème</sup> par le 128<sup>ème</sup> sans incident.

## 25 novembre 1914

L'Ordre Général 777 indique les mêmes ordres et prescrit aux patrouilles un redoublement d'activité, surtout en ce qui concerne la reconnaissance des tranchées ennemis.

Pendant la nuit au secteur N (72<sup>ème</sup>) l'ennemi a pénétré dans une partie d'une tranchée. Au secteur N de Saint-Thomas la relève du 87<sup>ème</sup> s'est effectuée sans incident. Le 1<sup>er</sup> groupe d'Artillerie a tiré 30 coups sur le front de la caponnière.

Pendant la journée au secteur du 72<sup>ème</sup> la situation n'a pas changé devant le boyau perdu par la 7<sup>ème</sup> Compagnie, malgré les efforts de cette compagnie contre l'ennemi qui a pu en outre pénétrer dans le boyau de la 8<sup>ème</sup> Compagnie, sape ennemis très rapprochées sur la gauche du bataillon de droite et la droite du bataillon de gauche. Dans le secteur ouest (128<sup>ème</sup>) entre 9 et 10 des bombes lancées sur la clairière ont tué deux hommes et blessé 3 hommes dans les tranchées de la 4<sup>ème</sup> Compagnie. Quelques obus de 77 sont tombés en arrière de la ligne Servon – Pavillon, sans effet.

Le groupe 188 de 75 a tiré quelques coups en devant de la caponnière et sur des mitrailleuses 100 mètres à l'est et 150 mètres au nord de la Caponnière. Le groupe de Saint-Thomas a tiré 9 coups sur la « Cathédrale » (tranchée fortifiée ainsi nommée par les soldats) à l'est de la route de Binarville au nord de la clairière.

A 10h l'Artillerie de 75 a tiré sur les bombardes qui avaient lancé des bombes sur la clairière et les a réduites au silence.

## 26 novembre 1914

L'Ordre Général 780 indique les mêmes ordres qu'hier.

Pendant la nuit, au sous-secteur de droite les Allemands continuent leurs travaux de sape et lancent des bombes sur la partie du sous-secteur au nord de la Fontaine-aux-Charmes. La 8<sup>ème</sup> Compagnie a réoccupé les fractions de tranchées qu'elle avait dû évacuer sous les bombes ; une section de la 7<sup>ème</sup> Compagnie a dû rétrograder un peu. Deux attaques allemandes sur la gauche du sous-secteur ont été repoussées.

Une section de mitrailleuses du 51<sup>ème</sup> se rend à la Harazée à 13h et se dirige de là sur le Poste de Commandement du Colonel du 72<sup>ème</sup>.

L'Ordre 855 pour la relève indique que le bataillon colonial DUCARRE relèvera le 27 novembre à 10h à la Fontaine-aux-Charmes le Bataillon DAURIAT qui se rendra près du Pavillon à 1200 mètres nord de Vienne-le-Château.

Ce matin au sous-secteur nord (72<sup>ème</sup>), attaque violente sur le bataillon de droite ; une section a perdu une tranchée à l'ouest du chemin de Bagatelle. Une contre-attaque faite par une compagnie coloniale a échoué, elle a dû se replier sur la 2<sup>ème</sup> ligne. Au centre la compagnie qui avait perdu une tranchée en a fait faire une autre en avant de celle qu'elle occupe. Plus à l'ouest les bombes allemandes ont écrasé le saillant réoccupé par nous ce matin. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) , le bataillon de droite a ralenti le travail d'approche de l'ennemi vers la Caponnière par des pétards ; devant le bataillon du centre, vers la clairière, l'ennemi est resté actif. Au bataillon de gauche, 1 Sous-lieutenant tué et 1 Sous-lieutenant blessé.

L'Artillerie de 65 a démolî un convoi vers Servon.

## 27 novembre 1914

L'Ordre Général 781 demande le perfectionnement des travaux dans le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I., dont le front très important doit être maintenu à tout prix.

Au sous-secteur nord (72<sup>ème</sup>), nuit sans incident ; une tranchée provisoire est entreprise en arrière de la tranchée perdue par le bataillon de droite. Le bataillon du centre a reçu des bombes et des obus de 77. Les travaux de sape de l'ennemi vers la gauche du bataillon descendant dans le ravin ont été contrebatteurs par les mitrailleuses du bataillon de gauche.

Au sous-secteur de l'ouest (128<sup>ème</sup>), nuit sans incident, courte fusillade devant la 9<sup>ème</sup> Compagnie. A 20H le groupe 188 de 75 a tiré quelques coups vers la Caponnière.

L'ordre 804 prescrit que la relève du 17<sup>ème</sup> d'Artillerie se fera dans les conditions suivantes : à Sébastopol, à la fin de la journée du 28, 2 batteries du 17<sup>ème</sup> seront relevées par 2 batteries du 42<sup>ème</sup> ; la 3<sup>ème</sup> batterie dans la matinée du 29 ; à Saint-Thomas et à 188, une section par batterie sera relevée à la fin de la journée, l'autre section le 29 au matin. Les Commandants des batteries du 17<sup>ème</sup> resteront près de leurs camarades du 42<sup>ème</sup> jusqu'au 29 novembre à 14h.

Au sous-secteur du nord (72<sup>ème</sup>) l'attaque préparée pour reprendre la tranchée perdue hier s'est déclenchée à 9h30 par les deux extrémités de la tranchée ; à droite l'attaque a progressé péniblement d'une vingtaine de mètres, à gauche, d'une quarantaine de mètres, que nous avons reperdus ensuite... Sur le reste du front, travaux de construction d'une 3<sup>ème</sup> ligne.

Au sous-secteur de l'ouest (128<sup>ème</sup>) la compagnie de gauche du bataillon de droite a reçu vers 11h des bombes et des pétards et des coups de fusil sans résultat, sur le front du bataillon du centre, fusillade ininterrompue.

Le groupe 188 d'Artillerie de 75 a tiré 10 coups sur des rassemblements à l'ouest de la Caponnière et le groupe de Saint-Thomas 12 coups sur les tranchées à l'est de la route de Binarville.

## 28 novembre 1914

L'Ordre Général 785 prescrit les mêmes missions que précédemment et plus de vigilance aux patrouilles pour tâcher, surtout à la « Liaison » de déterminer l'emplacement exact des tranchées ennemis.

Pendant la nuit, au sous-secteur nord (72<sup>ème</sup>) explosion sans résultat d'une mine allemande à gauche ; une petite attaque est repoussée au centre ; à droite la tranchée reprise hier a été réoccupée. Le secteur ouest (128<sup>ème</sup>) signale que de nombreux obus français n'ont pas éclaté. L'Artillerie de 65 a tiré 12 coups sur les bombardes allemandes ; le groupe 188, 16 coups, de 20h30 à 23h30, sur le front de la Caponnière.

Pendant la journée au sous-secteur nord (72<sup>ème</sup>) la partie de tranchées reconquise hier soir a dû être abandonnée sous le feu de l'ennemi ; la compagnie de droite est en butte à de vives attaques, des tirs de mitrailleuses et des lancements de bombes.

A gauche et au centre, feu violent.

La relève du 128<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup> s'est faite l'après-midi sans incident.

La Batterie de 90 du Lavoir a repéré le front nord.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. prescrit l'organisation de barrages sur les routes de Binarville et de Servon, pour rendre impossible une irruption subite de l'ennemi.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. charge le 272<sup>ème</sup> d'assurer d'une façon permanente l'occupation du sous-secteur du sud-ouest (route de Servon), par roulement entre ses bataillons. Il prescrit au Lieutenant-colonel Commandant le 42<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie d'exécuter des tirs de réglage dans le sous-secteur nord, entre la caponnière et le ravin descendant de Bagatelle Pavillon vers la Fontaine-aux-Charmes.

Le Général de Division rappelle que toutes les sections de mitrailleuses doivent être employées en 1<sup>ère</sup> ligne, chaque régiment utilisant le matériel qui est sa propriété, et une seule section par régiment restant destinée à l'instruction de nouvelles équipes.

## 29 novembre 1914

L'Ordre Général indique les mêmes missions que précédemment.

Le 72<sup>ème</sup> sera relevé par le 87<sup>ème</sup> dans le secteur N, dans la nuit du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, puis laissant un bataillon pour fournir les compagnies de réserve et de travailleurs aux secteurs ouest et sud-ouest, ira cantonner : 2 bataillons à Moiremont, 1 bataillon aux fermes Venise et Pont-de-l'Isle. Un bataillon du 128<sup>ème</sup> relèvera à 13h celui qui fournit des réserves et des travailleurs aux sous-secteurs ouest et sud-ouest.

La nuit a été calme sur tout le front ; l'Artillerie a tiré 20 coups.

Au sous-secteur nord (72<sup>ème</sup>) pendant la journée, tout le front et particulièrement le 3<sup>ème</sup> Bataillon a subi des attaques incessantes de l'ennemi repoussées par des contre-attaques. Le 72<sup>ème</sup> demande des pétards et des bombes Cellerier. Pertes sensibles : Capitaine GAGIN blessé deux fous, Sous-lieutenant FUCHS tué.

Au sous-secteur ouest (51<sup>ème</sup>) l'ennemi a tiré du 77 sans résultat. Une patrouille a situé une tranchée allemande dans une allée forestière au sud-ouest de la clairière.

Le sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>) a reçu des bombes sur le front de deux compagnies, pas d'incident.

Un obus de 77 est tombé vers 9h à la Renarde et a blessé quelques hommes du 128<sup>ème</sup> et du 42<sup>ème</sup> d'Artillerie.

## 30 novembre 1914

L'Ordre Général 795 fixe les mêmes missions que précédemment et recommande encore de petites offensives locales en concentrant au besoin sur les points choisis le feu de lance-bombes Cellerier.

Dans la soirée du 29 l'ennemi a fait sauter à la mine une tranchée de la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup>, une tranchée de secours de la 1<sup>ère</sup> ligne a été occupée par la fraction dont la tranchée a sauté, le terrain miné est inutilisable.

L'ordre du 30 novembre pour la relève prescrit que le 1<sup>er</sup> décembre à 9h30 le Bataillon Colonial DAURIAT quittera le bois de la Gruerie et ira cantonner à Moiremont ; le 2 décembre le 128<sup>ème</sup> relèvera dans le secteur ouest le 51<sup>ème</sup> qui laissera au Pavillon un bataillon pour relever les travailleurs et compagnies de réserve du bataillon du 72<sup>ème</sup>. Après relève, le 51<sup>ème</sup> cantonnera au Rondchamp, la Renarde, les abris du Rondchamp et de Plaisance. Un bataillon du 128<sup>ème</sup> relèvera au Pavillon le 30 novembre à 13h le bataillon qui fournit les réserves et les travailleurs du sous-secteur de droite. Le Bataillon BOURGEOIS du 2727me relèvera le 1<sup>er</sup> décembre entre 8 et 10h le Bataillon BRESSON dans le sous-secteur sud-ouest.

La note du 30 novembre modifie ainsi qu'il suit les limites des deux secteurs du 51<sup>ème</sup> et du 72<sup>ème</sup> : la limite ouest du secteur N sera les tranchées occupées actuellement par la 4<sup>ème</sup> Compagnie du 72<sup>ème</sup> (exclus), la limite N sera les mêmes tranchées (incluses) ; en un mot la compagnie de droite du 51<sup>ème</sup> occupera le secteur tenu par la compagnie de gauche du 72<sup>ème</sup> dès la relève du 72<sup>ème</sup> par le 87<sup>ème</sup> dans la nuit du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre.

En cas d'alerte le régiment du Rondchamp fera occuper par un bataillon les tranchées entre la route (incluses) de la Placardelle à la Harazée (les deux villages exclus) et la Renarde (incluses), les autres bataillons resteront disponibles.

Pendant la journée, bombardements réciproques sans grand effet (au 72<sup>ème</sup>) ; aucune tentative de l'ennemi sur le front du 51<sup>ème</sup>, qui a continué ses travaux de sape offensive ; un avion allemand a lancé deux fusées au-dessus d'une tranchée du bataillon de gauche.

## 1er décembre 1914

L'Ordre Général 802 indique les mêmes missions que précédemment. Le secteur de la 2<sup>e</sup> ligne d'appui affecté à la 3<sup>e</sup> D.I. qui s'étend de la cote 198 incluse à l'ouvrage 188 inclus, est placé sous les ordres du Lieutenant-colonel Commandant le 272<sup>e</sup>, disposant de deux des bataillons du Régiment, cantonné au Rondchamp et à la Renarde et du bataillon du 272<sup>e</sup> cantonné à Vienne-le-Château.

A dater du 3 décembre, le secteur de la 3<sup>e</sup> D.I. sera réparti en 3 sous-secteurs placés, le sous-secteur N sous le commandement du général de la 6<sup>e</sup> Brigade, les sous-secteurs ouest et sud-ouest sous le commandement du Général de la 5<sup>e</sup> Brigade, les régiments et bataillons au repos en 2<sup>e</sup> ligne seront à la disposition du Général Commandant la 3<sup>e</sup> D.I.

Pendant la nuit au sous-secteur N l'ennemi a montré moins d'activité, à droite on cherche à faire sauter deux têtes de sape ; au centre où il y a avait une poussée ennemie tout est rétabli, on commence des travaux de ape. La relève du 72<sup>e</sup> par le 87<sup>e</sup> est en voie d'exécution. Au secteur ouest on a envoyé quelques patrouilles en avant, on a continué les travaux de sapes offensives.

Le Général Commandant la 3<sup>e</sup> D.I. constatant que l'élargissement du secteur exécuté le 24 novembre a donné à ses troupes un front très étendu qui nécessite en 1<sup>e</sup> ligne plus de la moitié de la Division, demande des renforts de manière à ce que la relève puisse être assurée.

Il est en effet au-dessus des forces humaines de rester indéfiniment dans les tranchées, souvent remplies d'eau, sans dormir et sous la menace perpétuelle des bombes et des assauts.

Au sous-secteur nord (87<sup>e</sup> Régiment) violente attaque dans la matinée contre une tranchée du bataillon de droite ; une portion de tranchée a sauté à la mine ensevelissant la moitié d'une section. La tranchée a été couverte aussitôt après de bombes et de pétards. Les défenseurs de la tranchée tiennent dans un boyau à quelques mètres en arrière. Plusieurs tués, 40 ou 50 blessés. Nous poussons une sape offensive vers la gauche de cette tranchée. La relève du 72<sup>e</sup> s'est effectuée sans incident.

Dans le sous-secteur ouest (51<sup>e</sup> Régiment) au bataillon du nord, la caponnière et la tranchée au sud on été bouleversées à partir de 9h par des bombes, qui ont enseveli une partie des défenseurs. Une tranchée de secours préparée à la base de la caponnière et se raccordant à la 1<sup>e</sup> ligne a été occupée. Un Allemand a été fait prisonnier près de la tranchée attaquée. Violent bombardement (plus de 150 obus sur la clairière du pavillon et ses abords). Le Commandant DAVRONT du 128<sup>e</sup> (Bataillon de réserve) tué. Les bataillons du sud et du centre ont continué leurs sapes offensives.

## 2 décembre 1914

L'ordre 812 indique les mêmes missions que précédemment.

Pendant la nuit deux attaques ont été faites par les Allemands : la première à 22h et la 2<sup>e</sup> à 3h30 sur le front du bataillon de gauche du 87<sup>e</sup>, elles ont été repoussées. Deux compagnies coloniales sont accrochées au sol entre les anciennes tranchées de première ligne et celles de deuxième ligne ; elles relient le 87<sup>e</sup> et le 51<sup>e</sup>. Le bataillon de droite du 51<sup>e</sup> au sous-secteur de l'ouest reconstitue les tranchées entre le 51<sup>e</sup> et le 87<sup>e</sup>. Violentes fusillades sur la bataillon du centre de 22h à 22h30.

L'artillerie a tiré de 22h à 22h30, à la demande de l'infanterie, sur les environs de la caponnière et sur une place d'armes.

L'ordre 920 pour la relève prescrit que, contrairement aux indications précédentes, un bataillon du 128<sup>e</sup> se mettra à la Fontaine-aux-Charmes à la disposition du Colonel du 87<sup>e</sup> et y sera relevé ultérieurement par un bataillon du 51<sup>e</sup> ; un bataillon remplacera au Pavillon celui du 72<sup>e</sup> qui se rendra à Moiremont. Le dernier bataillon du 128<sup>e</sup> remplacera aux tranchées un bataillon du 51<sup>e</sup> qui ira relever le bataillon du 128<sup>e</sup> à la Fontaine-aux-Charmes, qui se

rendra alors au Pavillon. Les deux bataillons du 128<sup>ème</sup> relèveront ensuite successivement les deux bataillons du 51<sup>ème</sup> aux tranchées.

Au sous-secteur du nord (87<sup>ème</sup>) le bataillon de droite essaie de reprendre la partie des tranchées que l'ennemi a fait sauter ce matin à 7h30. Les tranchées du centre ont subi des dégâts causés par le tir d'une pièce de 77 et les mitrailleuses allemandes. Au sous-secteur du centre (51<sup>ème</sup>) le bataillon de droite a été attaqué au moment de sa relève par un bataillon du 128<sup>ème</sup> vers 14h30, cette attaque a été repoussée par une vigoureuse contre-attaque. Le 1<sup>er</sup> groupe d'artillerie de 75 a tiré à 8h40 efficacement sur une colonne d'infanterie au nord de 176. Le 2<sup>ème</sup> groupe a contrebatu des minenwerfer. L'artillerie de montagne a tiré sur des rassemblements et contrebatu une batterie vers la Mare-aux-Bœufs.

### 3 décembre 1914

L'ennemi s'étant montré plus actif et offensif qu'à l'ordinaire, l'ordre général 825 prescrit également plus de vigilance et notamment de s'efforcer de nuit d'enlever des postes avancés allemands et de gagner un peu de terrain.

Hier à 17h, l'ennemi qui s'était engagé dans un boyau de communication entre la première et la deuxième ligne devant la deuxième Compagnie du 87<sup>ème</sup> en a été chassé par nos pétards et y a abandonné 4 fusils.

Le bataillon de gauche du 87<sup>ème</sup> a commencé une nouvelle ligne 15 mètres en avant du front. A 21h les Allemands occupaient 20 mètres de tranchées de la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 51<sup>ème</sup>. Sous-lieutenant JACQUET blessé, Capitaine DUROUX (du 128<sup>ème</sup>) tué. Hier à 16h le 2<sup>ème</sup> Groupe d'artillerie a contrebatu l'attaque d'infanterie au sud de la caponnière

Pendant la journée, la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 87<sup>ème</sup> signale un mortier allemand et 3 mitrailleuses à l'ouest de la route de Bagatelle ; à 9h la 6<sup>ème</sup> Compagnie a été attaquée violemment puis s'est dégagée à 12h par une contre-attaque. Le bataillon de gauche a été gêné dans ses travaux par la mitraille et les bombes allemandes, il y a répondu par des pétards et des Cellerier.

La relève du 51<sup>ème</sup> par le 128<sup>ème</sup> s'est terminée sans incident.

Le 1<sup>er</sup> groupe de l'artillerie de 75 a tiré 8 coups sur une tranchée au sud du Bois Beaurain (bois du nom du Capitaine BEAURAIN qui, au début, signala ce bois comme objectif à l'artillerie) ; le 2<sup>ème</sup> groupe sur des minenwerfer vers la Caponnière et l'artillerie de montagne 32 coups sur une batterie au sud de la Mare-aux-Bœufs.

### 4 décembre 1914

Mêmes ordres qu'hier (ordre général 838).

Pendant la nuit les Allemands continuent leurs sapes. Sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>), le bataillon de gauche a progressé de 20 mètres en réunissant deux entonnoirs. Le bataillon du centre a envoyé des patrouilles vers les défenses accessoires des Allemands ; elles ont été accueillies par une violente fusillade, des bombes et des fusées éclairantes. L'Artillerie de 75 a tiré sur le front au nord de la caponnière ; hier soir un caisson du 2<sup>ème</sup> groupe a sauté sous un tir réglé de 105. Suivant l'ordre 942 pour la relève, le 5<sup>ème</sup> Bataillon du 272<sup>ème</sup> sera relevé par le 6<sup>ème</sup> Bataillon le 6 décembre entre 6 et 8h.

Au sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>), la journée a été assez calme. Par suite du recul d'unités de la 4<sup>ème</sup> D.I. une compagnie coloniale prend position pour couvrir notre droite et coopérer à l'action du 147<sup>ème</sup> qui tente de reprendre le terrain perdu. Sur le bataillon du centre à 12h30 violente attaque repoussée ; à 13h30 une nouvelle attaque repoussée à 14h. les Allemands manifestent une grande activité au sous-secteur ouest (jet de bombes sur le 128<sup>ème</sup>). Vers 15h, le 272<sup>ème</sup> a fait sauter des fourneaux de mines à l'est du Bois Beaurain ; des hommes se sont jetés dans les entonnoirs et y ont tué plusieurs Allemands.

L'artillerie de 75 a tiré sur la cathédrale, le Bois Beaurain et la route de Servon ; l'artillerie de 65 sur la route de Servon et sur avion ; l'artillerie de 155 a commencé son réglage sur le sud du Bois Beaurain.

## 5 décembre 1914

Mêmes missions et recommandations (ordre général 845).

Les sous-secteurs de droite et de gauche ont pendant la nuit continué leurs travaux ; les travaux de sape de l'ennemi continuent. Au sous-secteur sud-ouest la gauche du 272<sup>ème</sup> a gagné 150 mètres vers le nord.

Le Bataillon colonial DAURIAT sera rendu demain 6 décembre 11h à al Fontaine-aux-Charmes pour relever le Bataillon Colonial DUCARRE.

Au sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>) journée calme au bataillon de droite ; une compagnie coloniale couvre le flanc droit, les travaux de liaison avec la 4<sup>ème</sup> D.I. sont activement poussés. Le bataillon du centre a subi à 9h30 une violente attaque qu'il a repoussée à 10h30. Le bataillon de gauche en a subi et repoussé trois, à 9h, à 10h, et 10h45, grâce aux bombes Cellier et aux pétards.

Au sous-secteur ouest une compagnie du 128<sup>ème</sup> a été attaquée sans résultat grâce aux pétards et à l'artillerie. Le bataillon de gauche entend des travaux souterrains, commence une contre mine et un tir de 155 est prescrit. Sur le reste du front, l'avance gagnée cette nuit a été maintenue et les tranchées activement poussées.

L'artillerie a fait des tirs d'efficacité sur le Bois Beaurain.

Deux bataillons du 108ème Territorial (moins 2 compagnies restant à Moiremont), l'autre du 117<sup>ème</sup> Territorial, le tout sous les ordres du Commandant VIGNAL sont envoyés pour les travaux de 2<sup>ème</sup> ligne à Vienne-le-Château. En même temps le Génie de la Division est renforcé par une compagnie territoriale, la 16/1T.

## 6 décembre 1914

Mêmes missions et recommandations (ordre général 851).

Le bataillon du centre du 87<sup>ème</sup> a réoccupé cette nuit un saillant perdu précédemment, il a perdu des mitrailleuses mais pris des plaques de blindage. Une mitrailleuse allemande en batterie à 4m des tranchées du bataillon de gauche a été détériorée et retirée précipitamment. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) la bataillon de gauche a subi une fusillade à 18h, le bataillon de droite à 20h. L'ennemi creuse des tranchées et exécute des travaux de sape. A 22h, minuit, 2h et 3h, l'artillerie de 75 tiré sur l'artillerie à l'est de Servon vers la Caponnière.

Dans la nuit du 7 au 8 décembre, le 72<sup>ème</sup> relèvera le 128<sup>ème</sup>, dont un bataillon ira cantonner à Chaufontaine, deux bataillons à Moiremont.

Trois bataillons frais provenant du 17<sup>ème</sup> C.A. sont mis à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. pour remplacer sur le front les trois bataillons les plus fatigués.

Pendant la journée, l'ennemi travaille avec beaucoup d'activité devant le front du 87<sup>ème</sup> et du 128<sup>ème</sup>. L'artillerie ennemie a réglé son tir sur les tranchées du 272<sup>ème</sup> où on lutte contre l'inondation. L'artillerie de 75 (1<sup>er</sup> groupe) a tiré sur des mitrailleuses du Bois Beaurain et sur un convoi sur la route de Binarville au nord de la clairière ; le 2<sup>ème</sup> groupe vers la caponnière ; l'artillerie de 65 a contre battu une batterie vers la lisière sud du bois de la Mare-aux-Bœufs.

## 7 décembre 1914

Mêmes missions et recommandations (ordre général 865) ; les patrouilles devront montrer la plus grande activité en particulier devant Bagatelle, Fontaine-Madame et Saint-Hubert.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. rend compte au Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. que l'emploi des unités actives et territoriales du Génie mises à sa disposition est réglé de façon à ralentir la poussée de l'ennemi par des

mines dans la zone défensive, à prendre et à conserver la supériorité sur lui et à progresser dans la zone des attaques vers 176 ; les deux compagnies territoriales d'infanterie achèvent la 3<sup>ème</sup> ligne et améliorent les abris des réserves et des communications.

La pièce n°967 indique que l'ennemi montre une grande activité vers la jonction du 272<sup>ème</sup> et du 128<sup>ème</sup> ; la section de 65 de montagne y devra opérer activement dans la zone limitée à l'ouest par la corne sud-est du Bois Beaurain, cote 170 et la cathédrale de la clairière, à l'est par une ligne parallèle à nos tranchées.

La nuit a été calme sur les bataillons de gauche et du centre du 128<sup>ème</sup> ; au bataillon de droite, fusillade et jet de bombes, nos sapes sont activement poussées contre les travaux de l'ennemi. Au sous-secteur ouest (272<sup>ème</sup>) le Génie a fait sauter un fourneau de mine devant la compagnie de droite du bataillon. Un mortier allemand a été situé à 100m au nord-est de cette compagnie. Un Officier blessé et deux hommes tués par un éclat d'obus. Les tranchées de la nouvelle ligne ont été approfondies ; les compagnies ont travaillé toute la nuit à combattre l'inondation des tranchées.

L'Ordre d'opérations n°970 affecte le 7<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à la 3<sup>ème</sup> D.I. : le 1<sup>er</sup> Bataillon relèvera dans l'après-midi du 8 le bataillon du 272<sup>ème</sup> de Vienne-le-Château, le 2<sup>ème</sup> Bataillon relèvera à la Fontaine-aux-Charmes le Bataillon DAURIAT ; le 3<sup>ème</sup> Bataillon relèvera au Pavillon un bataillon du 128<sup>ème</sup> chargé de constituer les réserves des secteurs ouest et sud-ouest. Après relève le bataillon du 272<sup>ème</sup> et du 128<sup>ème</sup> relevés cantonneront à Chaufontaine, la Bataillon DAURIAT à Ferme Venise et Pont-de-l'Isle.

Pendant la journée, le sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>) procède à des travaux de sape, de même pour les deux bataillons de droite et du centre du 128<sup>ème</sup>. Sur le bataillon de gauche, l'ennemi lance des bombes et des obus de 105 ; 59 bombes ont été lancées contre les tranchées allemandes. Le 272<sup>ème</sup> a fait des travaux d'assèchement et d'organisation des tranchées. L'artillerie de 75 a tiré sur la cathédrale, la caponnière, la relève des fantassins allemands et les opérations de ravitaillement.

## 8 décembre 1914

Mêmes missions que pour le 7 (Ordre Général 868).

A la fin de l'après-midi du 7 le bataillon de droite du 87<sup>ème</sup> a fait sauter un élément de tranchée allemande ; des lambeaux de vêtement et des débris humains ont été projetés par l'explosion. Nos mitrailleuses ont tiré sur les Allemands qui s'enfuyaient en désordre, mais cette panique était très localisée, car l'ennemi a ouvert le feu des tranchées voisines.

A 21h30 les Allemands ont lancé des fusées rouges sur le bataillon du centre du 128<sup>ème</sup>. L'artillerie de 75 a tiré sur la route de Binarville, sur la batterie de la cote 172 et sur la Caponnière.

La note de service n°866 attribue le 7<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie actuellement à Chaufontaine, en entier à la 3<sup>ème</sup> D.I., il remplacera un bataillon du 128<sup>ème</sup>, un bataillon du 272<sup>ème</sup> et un bataillon du 87<sup>ème</sup>.

Au moment de la relève du 87<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup>, une attaque se produit à droite du chemin de Bagatelle ; après avoir fait sauter une mine et lancé des bombes et des pétards sur la tranchée, les Allemands occupent une partie de tranchée évacuée par les Coloniaux. Une contre-attaque est alors dirigée par le Commandant MAUPOIL et le Capitaine DE VILNEAU, qui sont blessés ; la lutte continue entre Français et Allemands, dans la tranchée ; derrière cette tranchée la liaison est rétablie par d'autres unités.

A 10h une attaque a été repoussée par le bataillon du centre. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>) relève sans incident. Au sous-secteur sud-ouest nos soldats luttent contre l'inondation qui atteint parfois un mètre et qui coupe les communications entre le Chef de Bataillon et quelquesunes de ses unités.

L'artillerie de 75 tire pendant la journée 158 coups sur les batteries à l'est de Servon, le Bois Beaurain, le Bois Carré, la Caponnière, entre Servon et Pavillon, avec résultats satisfaisants. Le 65 tiré 100 coups sur les tranchées ennemis vers les Bois Beaurain et Carré et les batteries de la Mare-aux-Bœufs, avec résultats satisfaisants.

Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. appelle l'attention du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. sur la nécessité de réclamer du Haut Commandement les compagnies du Génie actives nécessaires pour les opposer aux troupes du

Génie allemand. Un bataillon supplémentaire par Division lui paraît nécessaire non seulement pour répondre à leurs sapes ce qui est une attitude défensive mais pour les attaquer nous-mêmes par des sapes plus nombreuses que les leurs.

## 9 décembre 1914

Mêmes missions générales que précédemment (ordre général 875) avec prescription particulière aux patrouilles de s'efforcer de situer l'emplacement des mitrailleuses et des minenwerfer.

La 4<sup>ème</sup> Division, violemment attaquée ayant cédé du terrain pendant la nuit, le Génie a fait établir un pan coupé de liaison du sous-secteur de droite avec la 4<sup>ème</sup> D.I.. au sous-secteur de gauche, l'ennemi pousse une sape contre le saillant nord-ouest. Nous avons lancé des bombes sur la clairière et des obus sur la cathédrale. Quelques patrouilles lancées à l'est de la route de Binarville ont situé exactement les tranchées allemandes. La compagnie de gauche du sous-secteur sud-ouest a fait un nouveau bond de 50m en avant et construit deux éléments de tranchées de demi-section. Les eaux sont très gênantes dans ce sous-secteur.

Le Bataillon BOURGEOIS du 272<sup>ème</sup> relèvera dans la nuit du 10 au 11 décembre dans le sous-secteur sud-ouest le Bataillon BRESSON qui ira ensuite cantonner à Moiremont.

La note 984 indique que la consommation des bombes pour mortiers de 15cm doit être de 200 par Brigade à tirer du 9 décembre 12h au 10 décembre 12h. Consommation ad-libitum pour le 65 de montagne.

L'ordre 985 prescrit que le 72<sup>ème</sup> sera relevé dans la nuit du 10 au 11 par le 128<sup>ème</sup> puis cantonnera un bataillon à Moiremont, deux bataillons à Chaufontaine.

L'ordre 916 répartit le Génie de la 3<sup>ème</sup> D.I. de la façon suivante :

- Sous-secteur ouest et sud-ouest : la Compagnie 2/1 et moitié de la Compagnie 2/3
- Sous-secteur nord : moitié de la Compagnie 2/3, la Compagnie 22/2, la Compagnie 2/1bis, la Compagnie 16/2T et la Compagnie 11/1T

Sur l'avis du Médecin divisionnaire , le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. décide que, dans la nuit du 10 au 11 décembre, le 128<sup>ème</sup> releva le 72<sup>ème</sup>, dont l'état sanitaire laisse à désirer. Deux bataillons de ce régiment iront ensuite cantonner à Chaufontaine, le 3<sup>ème</sup> à Moiremont.

Le Bataillon de droite du 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord) a reçu de nombreuses bombes, repoussé à deux attaques à la baïonnette et travaillé aux tranchées commencées en pan coupé. Le bataillon du droite du 72<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) exécute des travaux de mine et installe des mitrailleuses ; la gauche du bataillon de gauche a progressé d'une quarantaine de mètres pour se mettre à la hauteur du 272<sup>ème</sup>. Le bataillon du 272<sup>ème</sup> occupant le sous-secteur sud-ouest a progressé d'une cinquantaine de mètres et organisé de nouvelles tranchées, sa gauche est à 50m des tranchées de la Brigade coloniale.

L'artillerie de 75 a tiré 90 coups sur les Bois Beaurain et Carré et sur des ennemis fuyant pour échapper au tir du 155 ; le 65 a tiré 137 coups sur mitrailleuses ennemis, convois d'artillerie et les gourbi de la Mare-aux-Bœufs.

## 10 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 886).

Pendant la nuit le bataillon de droite du secteur nord a occupé une tranchée à 30 ou 40m devant la ligne. La section de montagne a réduit au silence une batterie de 77 et arrêté l'offensive ennemie devant nos tranchées de droite. Dans le secteur ouest, l'artillerie a arrosé efficacement toute la soirée les tranchées ennemis.

Nos patrouilles ont entendu distinctement l'ennemi travailler dans les tranchées longeant la route de Binarville à la hauteur de 176. Une nouvelle tranchée a été occupée par une compagnie du bataillon de gauche. Les hommes du secteur sud-ouest continuent leurs travaux d'assèchement avec la plus grande abnégation. L'artillerie de 75 a tiré 40 coups vers la Caponnière et l'artillerie de montagne 25 coups sur le Bois Beaurain.

L'ordre 994 prescrit que le 11 décembre à 13h30 le Bataillon DUCARRE du 2<sup>ème</sup> Régiment colonial relèvera le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 7<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie qui constitue les réserves et fournit les travailleurs dans les secteurs ouest et sud-ouest et qui ira ensuite cantonner à Moiremont.

Aujourd'hui l'ennemi manifeste de l'activité sur tout le front du 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord) surtout devant le bataillon de droite, où la 9<sup>ème</sup> Compagnie repousse une attaque violente ; le bataillon du centre a légèrement progressé sur un front de 15 mètres ; des mines ont été chargées, on a employé largement les canons de 37 et de 65 et les lance-bombes Cellerier. Les secteurs ouest et sud-ouest aménagent des tranchées et font des travaux de contre sape. L'artillerie de 75 a tiré 330 coups vers la Caponnière, la route de Binarville, les tranchées ennemis et la route Servon-Binarville. Le 65 a tiré 146 coups sur des mitrailleuses, des gourbis et la batterie de la Mare-aux-Bœufs.

## 11 décembre 1914

Mêmes dispositions et recommandations (Ordre Général 895).

La nuit a été calme dans les 3 sous-secteurs ; les patrouilles ont signalé l'inactivité de l'ennemi sur tout le front. L'artillerie de 75 a tiré quelques obus à balles vers la Caponnière.

L'ordre 1003 indique que le 87<sup>ème</sup> relèvera le 51<sup>ème</sup> dans la nuit du 13 au 14 décembre.

Entre 10h et 11h30, fusillade devant le bataillon de droite du sous-secteur nord -51<sup>ème</sup>) où continuent les travaux de sape. Un obus de 105 tombant sur une section du 128<sup>ème</sup> se rendant à la relève a tué 19 hommes et en a blessé 44 dont un Lieutenant. Devant le bataillon de droite du 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) les Allemands creusent une parallèle et une sape couverte, leurs bombes et leurs obus ont tué un Sergent et blessé 5 soldats. L'artillerie de 75 a tiré 557 coups sur les batteries à l'est de Servon, la batterie de 105 de la cote 172, les tranchées et les mitrailleuses ennemis, les convois, colonnes de cavaliers et fantassins. Le 65 a tiré 92 coups sur les batteries de la Mare-aux-Bœufs, sur la route de Binarville.

## 12 décembre 1914

L'Ordre Général 901 prescrit qu'en présence de l'activité croissante de l'adversaire, il y a lieu de redoubler de vigilance, et que, pour barrer toute offensive allemande, il faut faire usage des mitrailleuses et des canons en faisant avancer en arrière de nos tranchées des pièces de 65 et même de 75, soit isolées soit par sections.

Au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) le tir d'un Cellerier a éteint pendant la nuit celui d'une mitrailleuse ennemie. Nuit calme sur les autres sous-secteurs. L'artillerie de 75 a tiré 137 coups sur la Caponnière et les batteries au sud-est de Servon. Le groupe de 65 a épuisé ses munitions.

Le 17<sup>ème</sup> d'Artillerie devra avoir relevé le 42<sup>ème</sup> le 15 décembre au matin (note de service 908)

Le 14 décembre, à 11h, le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 7<sup>ème</sup> Régiment relèvera au Pavillon le Bataillon DUCARRE qui ira ensuite cantonner à Ferme Venise et Pont-de-l'Isle.

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, le 51<sup>ème</sup> et les réserves dans le sous-secteur nord seront relevés par deux bataillons du 87<sup>ème</sup>, le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 7<sup>ème</sup> et le Bataillon colonial DAURIAT, après relève, deux bataillons du 51<sup>ème</sup> cantonneront à Moiremont, un bataillon du 87<sup>ème</sup> et un bataillon du 51<sup>ème</sup> cantonneront à la Renarde, Rondchamp et Plaisance.

La journée est relativement calme au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) où nous travaillons à une vingtaine de sapes offensives. Les canons de 37 et de 90 donnent des résultats moins bons que les Cellerier. Le bataillon de droite du

128<sup>ème</sup> (sous-secteurs ouest) entrave toute la journée les travaux de l'ennemi par des bombes Cellerier. Le tir de notre artillerie est bien réglé : un coup est tombé dans un boyau où travaillaient les Allemands. Au sous-secteur sud-ouest le 272<sup>ème</sup> continue ses travaux. L'artillerie de 75 tire 300 coups sur la batterie et tranchées ennemis, sur la Caponnière, sur des voitures et le personnel circulant, avec bons résultats. Le groupe de 65 tire 10 coups sur les mitrailleuses du ravin et la batterie de la Mare-aux-Bœufs.

## 13 décembre 1914

L'Ordre Général 908 indique que dans le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. nous avons progressé d'environ 40 mètres sur un front de 150 mètres. Mêmes missions ; il y a lieu surtout d'activer les travaux de sape de la Liaison.

La nuit a été très calme dans les 3 sous-secteurs. A la suite d'un tir exécuté le 12 par le groupe de Sébastopol sur une batterie allemande à l'est de Servon, celle-ci s'est retirée en abandonnant beaucoup de matériel détérioré et de chevaux blessés. Des tirs ont été exécutés de 13h30 à 15h15 vers la Caponnière à la demande de l'infanterie.

Les Allemands sont inactifs pendant la journée au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) ; le 2<sup>ème</sup> Bataillon a fait sauter une mine à environ 25m d'une tranchée, une fraction de la 8<sup>ème</sup> Compagnie s'y est installée aussitôt, avec l'appui de l'artillerie de 90. Dans le sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) vers la Caponnière, les Allemands ont déboisé devant et derrière leurs tranchées et un avion ennemi a lancé des fusées signaux sur la ligne de nos tranchées. L'artillerie de 75 a tiré sur des voitures sur la route Servon-Binarville, sur les bombardes de la cathédrale faisant cesser le bombardement des tranchées et enfin sur une batterie de Servon qui a été réduite au silence.

La pièce de 65 (cote 188) a tiré sur les tranchées ouest de la cote 176 et sur des travailleurs au sud du Bois Beaurain. L'ordre particulier 917 répartit à partir du 14 décembre au point de vue du tir l'artillerie en 3 groupements dont le groupement n°1 à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I., sous les ordres du Lieutenant-colonel DUBUISSON comprendra les batteries du 17<sup>ème</sup> d'Artillerie en position dans le secteur, la Batterie G de 120L, la Batterie Z de 90, deux pièces de 155C modèle 1912, voisines des deux batteries précédentes et la demi-batterie T de 120 L (les 2 pièces de gauche)

## 14 décembre 1914

Le Commandant BASLY, Chef d'Etat-major de la Division a été tué à 8h30 d'une balle à la tête en faisant une reconnaissance dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

Mêmes missions et recommandations que le 13 décembre (Ordre Général 918)

Le Commandant du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord) qui a fait exploser le 13 près de la Caponnière un fourneau de mine, en a fait exploser dans la nuit du 13 au 14 un second, une équipe de travailleurs et une section se sont aussitôt précipités dans ce second entonnoir pour relier les deux et gagnèrent ainsi une quinzaine de mètres. Nuit calme aux deux autres sous-secteurs. Au cours du tir du 13 sur la batterie de 105 (entre 172 et la Noue-de-Beaumont), une grande flamme s'est élevée dans la batterie, qui a cessé de tirer. Mêmes résultats pour la batterie de la mare-aux-Bœufs après le tir du 65 et du 75.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 36<sup>ème</sup> Territorial sera relevé (note de service n°923) le 15 et s'embarquera à La Neuville-au-Pont le 16 entre 15 et 16h.

Le 7<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie sera relevé (ordre n°1028) dans la nuit du 15 au 16 par un bataillon du 87<sup>ème</sup>, un bataillon du 72<sup>ème</sup> et un bataillon du 272<sup>ème</sup> et devra être rendu à Chaufontaine et Moiremont le 16 à midi.

Au sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>), la relève s'est opérée sans incident. Devant le front des bataillons du centre et de droite du 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) l'ennemi a lancé de nombreuses bombes, notre artillerie a fait cesser ce bombardement. Devant le bataillon de gauche, les guetteurs de l'ennemi sont toujours en éveil ; c'est par un de ces guetteurs que le Chef d'Etat-major de la 3<sup>ème</sup> D.I., Commandant BASLY, a été tué. Une compagnie du 272<sup>ème</sup> (sous-secteur sud-ouest) a été canonnée et interrompue dans ses travaux de 10h à 11h et de 14h à 15h. L'artillerie de 75 a tiré avec d'excellents résultats sur la lisière de Servon, la batterie au sud-est de Servon, une maison d'où sortaient des

Officiers, des voitures de ravitaillement et la batterie de 105. Le 65 a tiré sur les gourbi de la route de Binarville, sur les mitrailleuses de la route de Servon et sur la Caponnière.

## 15 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 927)

La nuit a été calme dans les 3 sous-secteurs où nous continuons nos travaux de sape. Le tir de 75 (sur les cuisines allemandes à l'est de Servon) et du 120 (sur la batterie d'obusiers de Servon) a été très efficace.

Pendant la journée le bataillon de gauche du 87<sup>ème</sup> (sous-secteur nord) a jeté des bombes et pétards qui ont ralenti les travaux de l'ennemi et a poussé une sape vers la tranchée allemande. Tout le sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) a été bombardé avec une grande violence par les bombes ennemis qui ont bouleversé notamment les tranchées du bataillon de droite et enseveli beaucoup de défenseurs.

## 16 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 933).

Nuit calme dans les 3 sous-secteurs.

A la suite du départ du 7<sup>ème</sup> Régiment le Général de la 5<sup>ème</sup> Brigade disposera des bataillons du 272<sup>ème</sup> ; le Général de la 6<sup>ème</sup> Brigade, des bataillons coloniaux (ordre 1045).

Au sous-secteur ouest le 128<sup>ème</sup> sera relevé par le 72<sup>ème</sup> dans la nuit du 16 au 17 ; au sous-secteur nord, le 87<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup> dans la nuit du 18 au 19.

La journée a été marquée par une certaine activité des Allemands, ils ont envoyé 12 obus de 105 à 100m en arrière des tranchées du 87<sup>ème</sup>. Le bataillon de droite du 128<sup>ème</sup> a harcelé l'ennemi de pétards et de bombes ; sur le bataillon du centre du 128<sup>ème</sup> l'ennemi a lancé des bombes de la cathédrale et du canon Coquet (canon allemand découvert par le Lieutenant Coquet du 128<sup>ème</sup> et signalé à l'artillerie par cet officier), nos mortiers de 15 ont riposté. Le bataillon de gauche a dirigé une fusillade sur un campement ennemi dénoncé par des fumées. Au sous-secteur ouest (272<sup>ème</sup>) des obus de 105 ont démolí 10m de parapet.

## 17 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 946).

La nuit a été calme sur le front du 87<sup>ème</sup> (sous-secteur nord). Le Capitaine BELLOIR de la 1<sup>ère</sup> Compagnie a été tué d'une balle à la tête en faisant une reconnaissance. Devant le 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) l'ennemi s'est montré nerveux : fusillade, bombes, fusées éclairantes.

La journée est marquée par une plus grande activité des Allemands. Un tir de 65 a réduit au silence les mitrailleuses ennemis devant le bataillon de droite du 87<sup>ème</sup>, le bataillon a lancé des pétards pour gêner les travaux des Allemands. Au sous-secteur ouest, la relève du 72<sup>ème</sup> s'est passée sans incident : un tir de 75 a mis fin au bombardement des Allemands sur la bataillon du centre. Le 272<sup>ème</sup> poursuit sa progression au sous-secteur sud-ouest.

## 18 décembre 1914

L'Ordre Général d'Opérations n°950 indique que l'ennemi manifeste plus d'activité sur tout le front et que, pour rendre le nôtre inviolable (ordre du Commandant en Chef) nous devons nous montrer également plus actifs et plus

vigilants et pousser nos sapes le plus loin possible ; des réserves partielles seront installées dans des abris non loin des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne pour répondre à toute offensive de l'ennemi.

Au sous-secteur nord (87<sup>ème</sup>), nuit calme, continuation des travaux de sape et de mine ; de même au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>), les sapes allemandes arrivées à une vingtaine de mètres de la compagnie du centre du bataillon vers la clairière ont été battues par nos Marten-Hale. Au sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>) une de nos patrouilles a coupé 20 mètres de défense accessoire ennemie, formée par des ressorts à boudins.

Le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup> (sous-secteur nord) a reçu une dizaine de gros projectiles avec des dégâts considérables. La section de 75 a lancé quelques obus sur la laie Bagatelle-Binarville ; la section de 65 sur une mitrailleuse allemande. Un minenwerfer a lancé des bombes sur la compagnie de gauche du bataillon de droite du 72<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) : un homme tué, 2 blessés, 1 parapet démolî. Le bataillon du centre a reçu quelques bombes, notre artillerie a fait cesser ce bombardement. Au sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>) l'artillerie allemande a été très active, sans dégâts importants. Devant la compagnie de droite, le Génie a fait exploser un fourneau sous un boyau allemand rempli d'ennemis.

## 19 décembre 1914

Mêmes recommandations que dans l'ordre précédent (Ordre Général 961)

La nuit a été calme sur tout le front du 87<sup>ème</sup>. Le bataillon de droite a fait sauter deux mines vers le saillant est. La relève du 87<sup>ème</sup> par le 51<sup>ème</sup> s'est opérée sans incident. L'ennemi a lancé des fusées éclairantes sur le centre du 72<sup>ème</sup>, de même que sur le 272<sup>ème</sup>, qui a transformé en poste de guettement l'entonnoir créé le 18 par l'explosion d'une mine.

La journée se passe sans incident sauf une vive fusillade à 12h au sous-secteur nord. Le Commandant DAURIAT du bataillon Colonial est blessé. Les Allemands ont lancé de nombreuses bombes sur le bataillon de droite du 72<sup>ème</sup>, le bataillon du centre continue ses travaux de sape et envoie des patrouilles jusqu'à 100 mètres en avant de ses tranchées. L'ennemi a fait un tir d'artillerie bien réglé sur les tranchées du 272<sup>ème</sup> (sous-secteur sud-ouest).

## 20 décembre 1914

L'Ordre Général n°32 au G.Q.G. des Armées de l'Est prescrit que l'heure des attaques a sonné et qu'après avoir contenu l'effort des Allemands, il faut maintenant le briser et libérer définitivement le territoire national envahi. En conséquence l'ordre 967 du C.A. prescrit que, tandis que le 12<sup>ème</sup> C.A., le 17<sup>ème</sup> C.A. et le Corps Colonial prendront l'offensive le 20 décembre au matin, la mission spéciale du 2<sup>ème</sup> C.A. est de maintenir dans l'Argonne l'inviolabilité de son front, d'assurer la liaison entre les III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> Armées, de déployer le maximum d'activité pour fixer l'ennemi et être prêt à profiter de tout mouvement de recul des Allemands.

L'Ordre de la Division pour la journée indique que le Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade ayant sous ses ordres sa Brigade moins un bataillon du 87<sup>ème</sup> et en plus un bataillon colonial portera son attention spécialement sur la direction de Bagatelle, que le Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade demeurera chargé de la défense des sous-secteurs ouest et sud-ouest, ayant sous ses ordres le 72<sup>ème</sup>, un bataillon du 272<sup>ème</sup>, un bataillon colonial et un bataillon du 128<sup>ème</sup> et que le Colonel BRUMM (272<sup>ème</sup>) occupera effectivement les positions de 2<sup>ème</sup> ligne de 188 à 198. Toutes les troupes seront à leur position, le 20 décembre à 6h du matin, le Génie et l'artillerie étant prêts à répondre aux demandes des Commandants de sous-secteurs.

La nuit a été calme dans le sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) où les patrouilles n'ont constaté aucun travail chez les Allemands. Au sous-secteur ouest, les Allemands ont lancé des bombes sur un parapet du bataillon de droite du 72<sup>ème</sup> au commencement de la nuit ; vive fusillade vers 18h30 sur la bataillon du centre et sur le bataillon de gauche avec lancement de fusées éclairantes.

La journée du 20 est plus calme que d'habitude au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>). Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>) la 12<sup>ème</sup> Compagnie du bataillon de droite a fait exploser 4 sapes minées et occupé les entonnoirs produits par l'explosion qui

a en outre bouleversé les sapes allemandes. Des entonnoirs réunis en tranchées, partent de nouvelles sapes vers la Caponnière. L'ennemi a lancé des bombes sur un parapet de la 2<sup>ème</sup> Compagnie du bataillon du centre. L'Artillerie allemande a lancé des obus sur les parapets des tranchées du sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>) Le Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. décide que les troupes de 2<sup>ème</sup> ligne iront cantonner : le bataillon du 87<sup>ème</sup> à Rondchamp, la Renarde et le bataillon du 272<sup>ème</sup> à Vienne-le-Château, et resteront dans leurs cantonnements jusqu'à nouvel ordre.

## 21 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 976).

La nuit a été calme sur tout le front, sauf une fusillade sur les patrouilles du 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord). Au bataillon du nord du 72<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) un travail souterrain allemand a été signalé dans le voisinage d'une des sapes offensives de la compagnie du centre ; la compagnie a dirigé vers ce travail une dérivation des eaux ; une prise d'air repérée dans le souterrain sera bombardée.

L'ennemi montre pendant la journée peu d'activité sur le front du 51<sup>ème</sup>. Le 65 a contre battu deux mitrailleuses ; le 75 a battu sur le plateau 1km au sud de Bagatelle, des gourbis signalés par des fumées. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>), les patrouilles du bataillon de droite ont mis en fuite un poste de guetteurs allemands ; un minenwerfer défilé a tiré sur la compagnie de gauche (un tué, un blessé). Les patrouilles du bataillon du centre ont rapporté le matin un bouclier allemand en tôle d'acier pris dans un poste d'écoute ennemi inoccupé. Le bataillon de gauche confirme sa marche offensive par la sape vers 176. Le 272<sup>ème</sup> (sous-secteur sud-ouest) exécute un mouvement offensif appuyé par l'artillerie vers la lisière sud du Bois Beaurain avec la route de Servon pour premier objectif de sa gauche.

## 22 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 983).

Au commencement de la nuit dans le secteur du bataillon du sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>), une mine française a sauté hier après-midi, des Allemands ont sauté en même temps. Dans le secteur de droite, une mine a également sauté et détruit une sape allemande voisine. Le 72<sup>ème</sup> a continué ses travaux de sape. Au sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>), la 21<sup>ème</sup> Compagnie a poussé son offensive jusqu'à environ 70m de la route de Servon ; la 22<sup>ème</sup> Compagnie a gagné 80m à sa gauche ; le nouveau front est de 170m et un boyau relie chaque compagnie à son ancienne tranchée. En résumé depuis le 3 décembre, le 272<sup>ème</sup> Régiment a gagné 500m vers le nord et commande maintenant la route de Servon.

Le bataillon colonial DUCARRE sera relevé le 23 décembre à 4h par un bataillon du 128<sup>ème</sup> et se rendra par le Pavillon à la Fontaine-aux-Charmes, en réserve du sous-secteur nord (ordre 1095).

Le 72<sup>ème</sup> sera relevé par le 128<sup>ème</sup> le 23 décembre dans la matinée.

Pendant la journée devant le bataillon de droite du sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) une mine a sauté ensevelissant quelques Allemands dans une sape voisine ; de même devant le bataillon de gauche le canon de 37 a démolî un abri allemand. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>) fusillade contre nos patrouilles, qui signalent l'extrême vigilance des patrouilles allemandes. Journée calme au sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>)

## 23 décembre 1914

Mêmes ordres que précédemment (ordre 987).

Au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) fusillade plus nourrie que la nuit précédente. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>), le bataillon de droite a lancé des pétards sur les travaux de l'ennemi et les plaintes des blessés ont été entendues. Le bataillon du centre a reçu une vive fusillade et vingt bombes sans résultat. Le bataillon de gauche a continué sa nouvelle tranchée en avant de la 1<sup>ère</sup> ligne.

Pendant la journée l'ennemi a vivement attaqué au sous-secteur nord vers la route de Bagatelle ; il a fait sauter un chef de pièce avec sa mitrailleuse (3<sup>ème</sup> Compagnie du 87<sup>ème</sup>), dont la culasse a pu être enlevée ; la 9<sup>ème</sup> Compagnie du 51<sup>ème</sup> a repoussé l'attaque par une contre-attaque vigoureuse et s'est emparée de 30 pare-balles allemands ; elle a fait sauter une mine et un certain nombre d'Allemands. On signale que les bombes Aasen ne produisent aucun effet en terrain boueux. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) vers la bataillon de droite au sud de la Caponnière, l'ennemi a lancé des grenades et quelques obus de 105 derrière nos lignes. Le bataillon du centre signale le lancement de petites bombes vers 10h, 12h et 14h, partant de la cathédrale et à 15h quelques grosses bombes dans la clairière. A l'est de la route de Binarville, l'ennemi a bombardé la lisière du bois près du Pavillon ; quelques tués et un téléphoniste blessé.

## 24 décembre 1914

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 992).

Pendant la nuit, les Allemands sont particulièrement actifs devant le bataillon de droite du 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) ; vers 19h des feux de salves ont été exécutés sur des lanternes à 2 ou 300m au nord – nord-ouest de la cote 176 et les ont éteintes.

Les patrouilles du bataillon de gauche n'ont pu avancer sans déchaîner la fusillade. Au sous-secteur sud-ouest (272<sup>ème</sup>), nuit calme.

Une note (n°1116) du Général Commandant l'Armée recommande de redoubler de vigilance pendant la période de Noël et du Jour de l'An.

Au sous-secteur nord le bataillon de droite perd à 8h15 une tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne sur un front de 150m ; les défenseurs manquant de pétards se sont retirés sur la 2<sup>ème</sup> ligne, qu'ils renforcent et doublent. A 12h15 une attaque contre la bataillon de gauche est repoussée, le canon de 37 a tiré sur des corvées ; à 13h une attaque sur le bataillon du centre a été repoussée par les pétards et les bombes. Au sous-secteur ouest le bataillon de droite a harcelé de bombes les travaux de l'ennemi ; de même au bataillon du centre avec l'aide de l'Artillerie ; les guetteurs du bataillon de gauche ont fusillé des isolés ennemis. La situation est calme au sous-secteur sud-ouest, qui prépare un mouvement en avant.

## 25 décembre 1914

Mêmes ordres que les jours précédents (Ordre Général 996).

La nuit a été calme au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>) où le Génie a établi une tranchée de secours et poussé activement des sapes en avant. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) et sud-ouest (272<sup>ème</sup>) violente fusillade à 17h ; nous avons riposté vigoureusement avec l'aide de l'Artillerie, des pétards et des bombes ; pendant le reste de la nuit, tirailleuse de la part de l'ennemi.

L'Ordre n°1122 prescrit que la bataillon MALLET (anciennement DAURIAT) relèvera le 26 à 8h le bataillon DUCARRE qui cantonnera ensuite : une compagnie à Rondchamp, une compagnie à la Renarde, deux compagnies à Vienne-le-Château.

La journée a été calme au 51<sup>ème</sup> ; l'artillerie de la Placardelle a réglé son tir sur la route de Bagatelle avec de bons résultats. Journée calme également au 87<sup>ème</sup> qui gêne par des bombes et des pétards les travaux des Allemands. Le bataillon de droite du 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) a forcé par ses bombes l'ennemi à interrompre ses travaux, notre artillerie a fait taire un minenwerfer ; à 14h30 violente fusillade ennemie sur le bataillon du centre. Le 272<sup>ème</sup> (sous-secteur sud-ouest) a progressé d'une trentaine de mètres.

## 26 décembre 1914

Mêmes ordres que les jours précédents (Ordre Général 1000).

A minuit fusillade sur le front du sous-secteur nord. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>), l'ennemi se montre actif devant le centre du bataillon de droite (sapes et bombes). Les bombardes Cellerier ont riposté et détruit un parapet de sacs à terre ; au bataillon du centre, dans la clairière, fusillade et obus à 18h que notre artillerie a fait cesser ; le bataillon de gauche signale une fusillade intermittente et des lancements de bombes. Le 272<sup>ème</sup> (sous-secteur sud-ouest) a reçu beaucoup d'obus ce matin sur le front du bataillon.

Par Ordre Général n°1007, le Bataillon DUCARRE sera relevé le 27<sup>ème</sup> décembre par un bataillon du 7<sup>ème</sup> Colonial (Bataillon SEVIGNAC) et ira cantonner le même jour à Chaufontaine.

La journée a été calme au sous-secteur nord ; à la gauche du front (3<sup>ème</sup> Bataillon du 87<sup>ème</sup>) bombardement systématique toutes les deux heures de 6 à 8 coups percutants entre les tranchées de lignes 1bis et 1ter ; effet nul ; l'ennemi montre quelque activité vers la jonction avec la 5<sup>ème</sup> Brigade (128<sup>ème</sup>). Grande activité de l'ennemi devant le bataillon de droite du sous-secteur ouest. Des bombes Cellerier ont été envoyées sur ses travaux ; l'ennemi a répondu par des bombes : la tranchée d'une compagnie est démolie, 4 morts, 4 blessés ; sur un point du secteur où l'ennemi était plus prenant un fourneau a fait sauter les Allemands, qui sont ensuite restés à distance.

Notre artillerie a fait cesser l'activité de l'ennemi vers la cathédrale (bataillon du centre). Quelques obus sans résultat sur le front du bataillon de gauche.

L'Artillerie ennemie a tiré sur la compagnie du bataillon à cheval sur la route de Servon (sous-secteur sud-ouest). 1 tué, 4 blessés dont 1 Sous-lieutenant.

## 27 décembre 1914

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 1008).

Nuit calme au sous-secteur nord, au sous-secteur ouest et au sous-secteur sud-ouest.

Par note n°1141 les Bataillons DUCARRE et MALLET sont remplacés dans la Division par les Bataillons SEVIGNAC, le 27 et DORE le 30.

Un régiment d'infanterie du 1<sup>er</sup> C.A. sera mis le 29 à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> Division pour relever un régiment de cette division (note 1142).

Journée calme au 51<sup>ème</sup> (sous-secteur nord), à 11h10 le 87<sup>ème</sup> a fait sauter un fourneau de mine qui fit exploser des mines allemandes, démolit une parallèle de 10 mètres et fit plusieurs victimes parmi les travailleurs ennemis. Les bataillons de droite et du centre du 128<sup>ème</sup> (sous-secteur ouest) harcelèrent les travailleurs ennemis par des Cellerier et des bombes. Une mitrailleuse du bataillon de gauche a tiré sur le Corbillard et à 13h une patrouille a mis en fuite une corvée d'une vingtaine d'Allemands.

Le bataillon de marche rattaché au 36<sup>ème</sup> Régiment territorial relèvera le 2<sup>ème</sup> Bataillon de ce régiment dans la journée du 30 (note de service n°1014). Le 73<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie quittera La Neuville le 28 décembre (note de service n°1016) et se rendra à Vienne-le-Château.

## 28 décembre 1914

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 1019).

Au sous-secteur nord (51<sup>ème</sup>), l'attaque sur Bagatelle s'est déclenchée le 27 à 3h55 ; quelques éléments sont parvenus aux tranchées allemandes et ont repris une quinzaine de mètres. Une bombe Cellerier est tombée sur un dépôt de poudre ou d'explosifs allemands et une mine que le 87<sup>ème</sup> a fait sauter en avant du front a détruit une sape allemande.

Le bataillon de droite du sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) a fait sauter une mine défensive sans résultats. Le bataillon du centre a bombardé avec des Cellerier le bois de sapins d'où partaient des bombes ennemis.

Vers midi, les Allemands ont essayé de renforcer leur 1<sup>ère</sup> ligne devant le 51<sup>ème</sup>, ils en ont été empêchés par une vive fusillade et par notre canon. Vers 11h le bataillon du centre du 72<sup>ème</sup> a fait arrêter par notre artillerie un tir de l'ennemi ; la sape allemande sur la droite du bataillon semble vouloir s'étendre parallèlement à notre 1<sup>ère</sup> ligne.

## 29 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment : préparer et exécuter des coups de main, de petites offensives locales (Ordre Général n°1024).

Rien à signaler pour la nuit aux différents sous-secteurs.

Situation calme pendant la journée au 87<sup>ème</sup> et au 51<sup>ème</sup>, les Cellerier ont démolé un bombardier ennemi et éteint le feu d'une mitrailleuse. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>) une pièce ennemie a canonné les tranchées du bataillon de droite, l'emplacement de cette pièce a été signalé à l'artillerie.

## 30 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 1035).

La nuit a été calme dans tous les sous-secteurs où l'on effectue les travaux de réfection nécessités par les éboulements, les inondations et la boue.

A 12h, une très forte attaque se produit vers la Caponnière sur le front de la compagnie de gauche au sous-secteur nord (8<sup>ème</sup> Compagnie du 73<sup>ème</sup>) et sur le front des 10, 11, 12 et 3<sup>ème</sup> Compagnies du 72<sup>ème</sup>. L'action a commencé par l'explosion de deux fourneaux de mine devant la tranchée de la 4<sup>e</sup> section de la 8<sup>ème</sup> Compagnie. Cette section et la 3<sup>ème</sup> prises de panique ont cédé. Les chefs de section n'ont pas su maintenir leurs hommes. Un trou s'est produit dans notre ligne, jour où les Allemands ont attaqué avec 3 compagnies. Le Bataillon REBUT du 72<sup>ème</sup> pris en flanc et par derrière s'est défendu énergiquement, mais débordé, il a perdu deux lignes de tranchées. Deux Commandants de compagnies ont été tués et deux Lieutenants blessés. Des contre-attaques menées par des compagnies du 72<sup>ème</sup>, du 73<sup>ème</sup> et du 87<sup>ème</sup> ont reconquis une partie du terrain perdu.

## 31 décembre 1914

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 1043).

Pendant la soirée et la nuit la lutte au sous-secteur ouest a été extrêmement dure et confuse au milieu des bois, jusqu'au matin ; elle y est menée à la fois par tous les bataillons de réserve et de 1<sup>ère</sup> ligne.

La lutte commencée le 30 à 13h à la gauche du sous-secteur nord s'est poursuivie toute la nuit et la matinée du 31. Deux colonnes d'attaque ont regagné une partie du terrain perdu et se sont reliées avec le 72<sup>ème</sup> (Bataillon REBUT) du sous-secteur ouest ; nous occupons encore la 1<sup>ère</sup> ligne en certains points. A 8h au saillant de Bagatelle, le Bataillon GIRARDON fut violemment attaqué, la 10<sup>ème</sup> Compagnie qui occupait un saillant sauta et fut complètement anéantie, mais le reste du bataillon maintint ses positions. A 10h le Bataillon LE DAVAY fut à son tour attaqué, 3 mines explosèrent sur son front et 3 compagnies furent enveloppées.

Des contre-attaques ont arrêté les Allemands sur tout le front, nos troupes sont reliées et se retranchent. En somme, nous occupons au sous-secteur nord quelques points de la ligne 1 et presque toute la ligne 1bis sauf en un point derrière le Bataillon LE DAVAY. Au sous-secteur ouest (72<sup>ème</sup>), le 3<sup>ème</sup> Bataillon renforcé par 3 compagnies du 73<sup>ème</sup> et une compagnie du 128<sup>ème</sup> a repris l'offensive à 4h du matin et à regagné du terrain, occupant une partie de la ligne 1bis.

La note de service n°1051 indique que le 5<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie coloniale relèvera le 3 janvier à partir de midi le 73<sup>ème</sup>.

## 1er janvier 1915

L'Ordre Général 1054 prescrit de montrer la plus grande vigilance défensive et de maintenir à tout prix l'intégrité du front, mais aussi de préparer de petites offensives locales et de très bien régler le tir de nombreuses pièces de tous calibres sur des points choisis judicieusement.

La nuit a été généralement calme, sauf quelques fusillades à la tombée de la nuit et vers minuit ; vers 23h Vienne-le-Château a été bombardé par des obus de gros calibre et de 77 sans résultat.

Le Bataillon DUCARRE (note de service 1181), mis à la disposition du Général Commandant la 6<sup>ème</sup> Brigade, cantonnera le 1<sup>er</sup> janvier au Rondchamp.

Journée calme sur tout le front, une bombarde ennemie a été repérée devant le bataillon du centre du sous-secteur ouest ; l'Artillerie l'a fait taire et peut-être détruite.

## 2 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre général n°11).

Nuit calme au sous-secteur nord, sauf une attaque allemande vers 17h sur la droite du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 73<sup>ème</sup>, qui a fait reculer le poste d'écouter, le bataillon occupe la ligne 1bis. Le Bataillon LE DAVAY a été relevé par le Bataillon PAROISSIEN entre 17 et 19h sans incident.

Au sous-secteur ouest le bataillon de droite (128<sup>ème</sup>) a essuyé deux vives fusillades vers 16h30 et 21h ; le bataillon du centre a arrêté par des pétards une attaque allemande exprimée vers 17h sur son saillant droit, vers 20h quelques gros projectiles sont tombés près des Postes de Commandement du Colonel (bataillon de gauche). A 20h les Allemands ont répondu par des fusées et bombes aux chants de la Marseillaise et du Départ exécutés par le bataillon du 272<sup>ème</sup> ; nous avons riposté par des pétards et le tir de l'Artillerie a rétabli le calme.

La journée a été calme au sous-secteur nord, où une patrouille du 73<sup>ème</sup> a mis en fuite une patrouille ennemie et rapporté deux fusils abandonnés par les patrouilleurs. Le Bataillon GIRARDON est relevé par le Bataillon ZEIL. Vers midi une attaque allemande s'est produite sur la droite du bataillon du centre du 72<sup>ème</sup> qui forme saillant (sous-secteur ouest) ; la Compagnie DAIRE a vigoureusement repoussé cette attaque.

La note de service n°19 indique que le 5<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale, qui doit relever le 73<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie dans le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. débarquera le 2 janvier à Sainte-Ménéhould, cantonnera deux bataillons à Chaudefontaine et un bataillon à Moiremont et se tiendra à la disposition du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> D.I. à partir du 3 janvier à midi ; il passera 24 heures à Vienne-le-Château pour être exercé au lancement des pétards, à l'emploi des lance-bombes et de tous les autres engins avant d'être envoyé sur le plateau. Les unités du 73<sup>ème</sup> actuellement dans le secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. iront cantonner le 5 au soir à La Renarde et au Rondchamp.

## 3 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général n°21)

La nuit a été calme aux sous-secteurs nord et ouest, où le 51<sup>ème</sup>, le 87<sup>ème</sup> et le 72<sup>ème</sup> ont amélioré leurs lignes. Le tir de l'Artillerie allemande a été violent au sous-secteur sud-ouest (3 tués, 10 blessés).

Pendant la journée, l'artillerie allemande a manifesté de l'activité et démolî 4 lance-bombes Cellerier au sous-secteur nord ; les bataillons de gauche continuent leur tranchée à 100m en avant de la 1<sup>ère</sup> ligne ; en avant du Bataillon

DUCARRE, nos Cellerier contrebattent une mitrailleuse ennemie protégeant des travaux de sape. Au sous-secteur ouest journée calme, le 128<sup>ème</sup> a relevé le 72<sup>ème</sup> sans incident.

A 14h30 des obus de 105 sont tombés dans la clairière ; notre artillerie a fait cesser le tir de la batterie allemande. La pluie a fait ébouler une nouvelle tranchée.

## 4 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général n°31)

La nuit a été calme au sous-secteur nord des patrouilles du bataillon de droite (87<sup>ème</sup>) ont été arrêtées par des coups de feu à 100m de la 1<sup>ère</sup> ligne. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) l'ennemi tire toute la nuit et continue ses travaux ; il a lancé quelques bombes devant le front de la 9<sup>ème</sup> Compagnie ; nuit assez calme au bataillon du centre qui a essuyé une vive fusillade vers 21h ; à 20h et 23h courtes fusillades sur la bataillon de gauche après lancement de fusées éclairantes. Nuit calme au 272<sup>ème</sup>.

Dans la nuit du 4 au 5, une compagnie du 87<sup>ème</sup> cantonnera au Rondchamp (note de service n°1207).

La note de service 1213 répartit les troupes du Génie entre les sous-secteurs de la 3<sup>ème</sup> D.I. de la façon suivante :

- Sous-secteur ouest et sud-ouest : Compagnie 2/3, renforcée par les pionniers des Régiments de la 5<sup>ème</sup> Brigade
- Sous-secteur nord : Compagnies 11/1, 16/2T, 2/1 et 2/1bis

Au sous-secteur nord la journée a été calme, la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 51<sup>ème</sup> a fait prisonnier dans un boyau un Allemand du 13<sup>ème</sup> Pionnier. Les postes avancés du Bataillon Paroissien ont blessé quelques Allemands et mis en fuite les patrouilles ennemis. Le canon de 37 a incendié les anciens Postes de Commandement des Commandants de compagnies actuellement occupés par les Allemands devant le Bataillon DUCARRE. Le sous-secteur ouest poursuit ses travaux ; journée calme.

## 5 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général n°40)

Au sous-secteur nord, le 51<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie a essayé de reprendre dans la soirée du 4 les tranchées perdues au centre du secteur au moyen de pétards ; 30 mètres ont été repris, occupés et mis en état par la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 51<sup>ème</sup>. Les postes des 2 compagnies de droite du 87<sup>ème</sup> ont repoussé quelques patrouilles ennemis.

Nuit calme au bataillon de droite du sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) ; entre 15 et 20h, l'ennemi a exécuté quelques feux de salve dans les tranchées de la Cathédrale (bataillon du centre)

Pendant la journée une attaque très violent de l'ennemi s'est produite sur les Bataillons ZEIL et HAYOT (sous-secteur nord) ; dès le début, le Commandant de la 4<sup>ème</sup> Compagnie formant la droite du Bataillon HAYOT est tué ; cette compagnie flétrit ainsi que la compagnie du centre. Après une résistance acharnée le Bataillon ZEIL se replie sur la ligne 1bis. Une mitrailleuse, dont le chef de pièce fut tué sur place, est tombée aux mains de l'ennemi.

Des contre-attaques du Commandant ZEIL et du Lieutenant-colonel BRION refoulent les Allemands en certains points au nord de la ligne 1bis, sous un feu très violent des mitrailleuses ennemis. Des prisonniers allemands ont dit que l'attaque avait été conduite de ce côté par tout un Régiment. Le bataillon du 87<sup>ème</sup> a réussi à reconquérir 200m de tranchées à l'est et 100m à l'ouest, sous le feu des mitrailleuses installées sous blockhaus. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) le bataillon de droite a poussé ses travaux d'organisation, le bataillon du centre a lancé des pétards sur les tranchées adverses et les guetteurs du bataillon de gauche ont tiré fréquemment sur des isolés vers le Corbillard. Notre artillerie a éteint le feu des minenwerfer.

## **6 janvier 1915**

L'Ordre Général n°54 prescrit de redoubler partout de surveillance et d'activité en prévision de contre-attaques possibles, d'actionner toute la nuit nos batteries de fusils et de continuer les tirs d'artillerie sur les objectifs déjà battus.

Au sous-secteur nord, le Bataillon ZEIL, après l'attaque violente du 5 a poussé de violentes contre-attaques et maintenu ses positions sauf à la compagnie de gauche. La compagnie de droite du Bataillon HAYOT, dont le Capitaine a été tué au début, a cédé entraînant avec elle la moitié de la compagnie du centre et la compagnie de gauche.

Le Bataillon PAROISSIEN a repris 350m de tranchées. Pendant toute la nuit, tir de minenwerfer. Au sous-secteur ouest (128<sup>ème</sup>) vers 17h, violente fusillade devant tout le front du Bataillon de droite. Lancement de fusées éclairantes déclenchant de courtes fusillades jusqu'à 20h vers 176. Coups de fusils isolés par nos guetteurs pendant le reste de la nuit. Une compagnie du bataillon du 2727me a eu ses tranchées abimées par le feu de l'artillerie ennemie.

Pendant la journée au sous-secteur nord, une attaque allemande sur le centre du Bataillon HAYOT (51<sup>ème</sup>) a été repoussée ; journée calme au 87<sup>ème</sup> ; des guetteurs allemands très bien dissimulés tirent sur tout le monde qui se découvre (2 tués, 3 blessés, dont le Sous-lieutenant TRION). Journée calme au sous-secteur ouest et sud-ouest, où nous avons lancé des pétards et des bombes qui ont fait cesser le travail de l'ennemi.

## **7 janvier 1915**

Le 2<sup>ème</sup> Corps cesse d'appartenir à la IV<sup>ème</sup> Armée et compte à la III<sup>ème</sup> Armée, à partir du 8 ; mêmes missions (Ordre Général 61).

Nuit calme au sous-secteur nord, activité des Allemands devant la compagnie de gauche du 87<sup>ème</sup>. Au sous-secteur ouest, vive fusillade de quelques minutes à 24h devant le bataillon de droite.

Le bataillon colonial DORE actuellement à la disposition du Général Commandant la 5<sup>ème</sup> Brigade, sera le 8 à 8h à la disposition du Général de la 6<sup>ème</sup> Brigade, à la Fontaine aux Charmes.

Le 8 janvier au matin, le Colonel MARCHAND de l'Infanterie coloniale, prendre le Commandement du secteur précédemment attribué au Général DE GUITAUT, qui lui donnera à La Harazée, toutes indications utiles.

Pendant la journée, la situation n'a pas changé au sous-secteur nord.

Un groupe d'artillerie de Corps venant renforcer l'AD3 prend position sur la croupe 190 et fournit des feux sur le front du secteur nord. Ce groupe commandé par le Commandant PUJOS a donné d'excellents résultats.

Le canon de montagne a tiré dans le ravin de l'Homme Mort. Le Bataillon GIRARDON relèvera dans la nuit le Bataillon HAYOT.

Au sous-secteur ouest nous avons envoyé des bombes Cellerier sur les travailleurs allemands vers 11h après quelques fusées éclairantes vers la liaison de la 5<sup>ème</sup> et de la 6<sup>ème</sup> Brigade, des obus de 77 venant de l'ouest sont tombés sur les pentes en arrière de la liaison. Vis-à-vis de la clairière (Bataillon du centre) l'ennemi riposte à nos pétards par de nombreuses petites bombes sans résultat.

## **8 janvier 1915**

Mêmes missions que précédemment (Ordre Général 72) ; on devra pousser avec intensité le renforcement et l'aménagement de nos tranchées, notamment sur la ligne 1N ; le Bataillon DORE sera rendu à Chaufontaine le 10.

Nuit calme aux 3 sous-secteurs ; au sous-secteur nord deux compagnies du Bataillon PAROISSIEN (87<sup>ème</sup>) et une compagnie coloniale occupent la ligne 1N.

Le Bataillon DUCASSE (ordre 1262) relèvera le 9 à 15h à la Fontaine-aux-Charmes le Bataillon DORE, qui cantonnera ensuite à la Renarde jusqu'au 12.

Journée calme devant les bataillons de droite et de gauche du sous-secteur nord, au centre, fusillade intense ; le Général DE GUITAUT a passé le Commandement au Colonel MARCHAND. Situation également calme au sous-secteur ouest ; au point de jonction avec le sous-secteur nord l'ennemi creuse une sape à une vingtaine de mètres devant la compagnie de droite. Les travaux de la ligne 1N sont poussés activement.

## 9 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (ordre général 83).

La nuit a été calme dans les différents sous-secteurs : le 5<sup>ème</sup> Régiment colonial signale qu'il ne se révèle aucune activité devant ses tranchées et que le tir de l'artillerie est excellent. Le 87<sup>ème</sup> indique également une nuit calme ; devant le Bataillon HUMBEL des bombes Cellerier ont réduit au silence une mitrailleuse placée près d'un layon qui traverse le secteur de la 9<sup>ème</sup> Compagnie. Une mitrailleuse du bataillon de droite du 72<sup>ème</sup> a été bousculée par une bombe allemande qui a en outre blessé grièvement un homme.

Pendant la journée à la droite du sous-secteur nord vers Bagatelle, les Allemands paraissent travailler à une tranchée à 50m au nord de notre 1<sup>ère</sup> ligne ; au centre une mitrailleuse placée sur le layon de Binarville a été réduite au silence par le 65 de montagne et nos Cellerier ; à gauche, un blockhaus allemand situé à 200m de nos lignes a été détruit par deux Cellerier. Au sous-secteur ouest vers la Caponnière le feu d'un minenwerfer a été éteint par le tir de 75, vers la clairière le feu de l'artillerie ennemie a démolí 10m de tranchées et un abri. L'artillerie ennemie paraît reprendre quelque activité au sous-secteur sud-ouest.

## 10 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 88).

Au sous-secteur nord situation calme pendant la nuit sur tout le front. Au gauche l'artillerie a tiré en avant des tranchées et le Cellerier s'est montré efficace faisant cesser le travail des Allemands et le tir des mitrailleuses. Dans les sous-secteurs ouest et sud-ouest la situation est calme à la droite du 72<sup>ème</sup> sauf fusillades assez vives vers 19h et 20h ; au centre et à gauche situation calme, l'artillerie a exécuté de bons tirs.

La journée est calme sur tout le front au sous-secteur nord, l'aide de l'artillerie de 75 a été efficace à droite ; à gauche nous avons arrêté par des Cellerier des travailleurs ennemis et battu par un tir efficace de 75 un ouvrage en terre. Dans les sous-secteurs ouest et sud-ouest, à droite les Allemands ont réglé leur tir vers la liaison avec le secteur nord, où ils exécutent des travaux de sape ; au centre l'ennemi a riposté à nos bombes de 15 par des 105 sans résultat ; à gauche les travaux de l'ennemi ont été battus par notre artillerie de 75 qui a paru bien réglée.

## 11 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 93).

La nuit est assez calme au sous-secteur nord, on entend l'ennemi avancer en sape couverte sur le saillant nord-est du sous-secteur. Le canon de 37 a fait taire une mitrailleuse et les Cellerier ont arrêté les travaux de sape à la gauche du sous-secteur. Le bataillon du centre du sous-secteur ouest a reçu des bombes assez nombreuses ; notre artillerie a tiré efficacement.

Le bataillon du 128<sup>ème</sup> cantonné à la Renarde effectuera le 12 janvier à partir de 7h les travaux de la ligne 1N (ouvrage du Pavillon et ouvrage Martin).

Pendant la journée l'ennemi travaille à droite du sous-secteur nord à vider l'eau de ses tranchées sous le feu de notre artillerie. Au centre, les mitrailleuses allemandes sont contre battues par les nôtres ; le Poste de Commandement du Chef de Bataillon a été canonné (2 tués dont 1 Adjudant de bataillon et 4 blessés). A gauche une patrouille a rapporté 2 pare-bombes et 20 amorces de fulminate. Les Cellerier ont empêché les travaux ennemis. Dans le sous-secteur ouest ; à l'extrême droite, les Allemands travaillent à une tranchée parallèle à la nôtre ; plus au sud-ouest notre artillerie a fait cesser leurs travaux. A gauche, les Allemands améliorent leurs défenses accessoires ; à l'extrême gauche les tranchées du 272<sup>ème</sup> ont essuyé un violent bombardement.

## 12 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 102).

Dans le sous-secteur nord, à droite et à gauche pendant la nuit, les travaux de l'ennemi ont cessé sous l'effet des bombes Cellerier, qui ont réduit notamment un blockhaus à gauche. Dans les sous-secteurs ouest et sud-ouest à droite et au centre notre artillerie a fait cesser la fusillade et la canonnade de l'ennemi ; au bataillon du centre les bombardiers de chaque section ont exécuté au signal un lancement d'ensemble de pétards et de grenades.

Le Bataillon colonial TETREL (Bataillon Commandé anciennement par le Commandant DAURIAT) sera relevé le 12 par un bataillon du 128<sup>ème</sup> et ira cantonner à Vienne-le-Château.

Le Bataillon HAYOT (51<sup>ème</sup>) et le Bataillon WEISS (87<sup>ème</sup>) se rendront le 12 : le premiers à 17h et le 2<sup>ème</sup> à 16h à la Fontaine-aux-Charmes et relèveront aux tranchées du sous-secteur nord, le Bataillon HUMBEL qui ira cantonner à Moiremont et le Bataillon CONNEN qui cantonnera à la Ferme de Venise. Le Bataillon BONTEMPS se rendra au Rondchamp.

Pendant la journée l'ennemi manifeste une grande activité à droite du sous-secteur nord ; l'artillerie de 65 a tiré sur 3 sapes ennemis ; à gauche l'artillerie ennemie a bombardé de 10h20 à 12h30 entre nos lignes 1 et 1bis. Au sous-secteur nord-ouest les Allemands ont poussé leurs sapes à 30 mètres de nos tranchées ; notre artillerie tire efficacement sur la partie ouest du saillant. A gauche du sous-secteur ouest l'artillerie ennemie a bombardé les tranchées du 272<sup>ème</sup>, les Postes de Commandement du Chef de bataillon et du Colonel.

La ½ batterie de 120L du Lavoir a tiré de midi à 6h sur des fumées signalées dans la direction de la Halte de Cernay.

La batterie de 90 de la cote 188 a battu la lisière du bois de Cernay où semblaient se produire des mouvements.

## 13 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 112).

Pendant la nuit, la situation reste calme au sous-secteur nord, où la relève du Bataillon CONNEN a eu lieu sans incident.

La situation est également calme au sous-secteur ouest, où nous avons lancé des bombes de 15 et des cartouches éclairantes, qui ont donné de bons résultats (30 à 40 secondes sur un rayon de 150 mètres). Un lance-bombes Cellerier a éclaté et une bombe Cellerier a éclaté à la sortie du lance-bombes faisant 5 blessés.

La note n°1303 établit la consigne pour la relève de la 3<sup>ème</sup> D.I. par la 40<sup>ème</sup> D.I. :

- Le sous-secteur sud-ouest passe aux ordres du Colonel GUERIN, Commandant la 1<sup>ère</sup> Brigade Coloniale dès le 13 janvier à 20h.
- Le sous-secteur ouest, aux ordres du Général FONVILLE à partir du 15 janvier à 7h
- Et le sous-secteur nord, aux ordres du Colonel GENIN à partir du 14 janvier à 7h.

Les Allemands ne montrent pas d'activité au sous-secteur nord, où notre artillerie de montagne a tiré sur les mitrailleuses, les sapes et les tranchées ennemis ; au sous-secteur ouest, à droite, l'ennemi a tiré pendant la relève et poussé une mine à 4 mètres de notre ligne ; au centre, l'ennemi canonne et lance des bombes sans résultat ; il creuse une tranchée à 7 mètres de notre ligne, nous avons gêné ses travaux par des Cellerier et des pétards ; à gauche, situation calme sauf une fusillade au point du jour. L'artillerie a fait sauter une mitrailleuse allemande sur le secteur ouest. Deux lance-bombes Cellerier ont encore éclaté ; ces éclatements proviennent, d'après le Colonel ROULET des obus en fonte à culot rouge.

## 14 janvier 1915

Mêmes ordres que précédemment (Ordre Général 119)

Pendant la nuit, l'ennemi a lancé des bombes genre Cellerier sur la droite du sous-secteur ouest (2 blessés), qui a répondu par des Cellerier et le tir de l'artillerie ; au centre et à gauche vers 17h, violente fusillade que notre artillerie a fait cesser ; un téléphoniste allemand égaré a été fait prisonnier.

La note de service n°1315 règle la relève et le départ des troupes de la 3<sup>ème</sup> D.I. pour leurs cantonnements de repos. Le stationnement de la Division dans sa nouvelle zone de cantonnement est fixé par le note n°1318.

Au sous-secteur ouest, à droite, bombardement par Cellerier des travaux d'approche de l'ennemi, ralentissement des tirs de minenwerfer ; au centre, quelques bombes sur les premières lignes ne causant que peu de dégâts matériels ; à gauche, quelques obus de 77 sont tombés sur la route de Binarville.

Les opérations de la relève de la 3<sup>ème</sup> D.I. par la 40<sup>ème</sup> D.I. sont commencées et se poursuivent sans incident.

## 15 janvier 1915

L'Ordre Général n°138 indique que le Général Commandant le 32<sup>ème</sup> Corps d'Armée prendra le Commandement du secteur du 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée le 15 janvier à midi et que le Quartier Général du 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée fonctionnera dès lors à Nettancourt.

Pendant la nuit au sous-secteur ouest, à droite vers 16h, une bombe Cellerier, tombant sur une tranchée ennemie, a projeté en l'air des fragments de vêtements qui se sont accrochés aux branches. L'ennemi riposte par des grosses bombes qui ne font que des dégâts matériels. Notre artillerie arrête ce bombardement.

Pendant la journée du 15, les troupes de la 3<sup>ème</sup> D.I. commencent leur mouvement vers leurs cantonnements de repos.